



# MONDOMIX

musiques et cultures dans le monde

GRATUIT

sept / oct

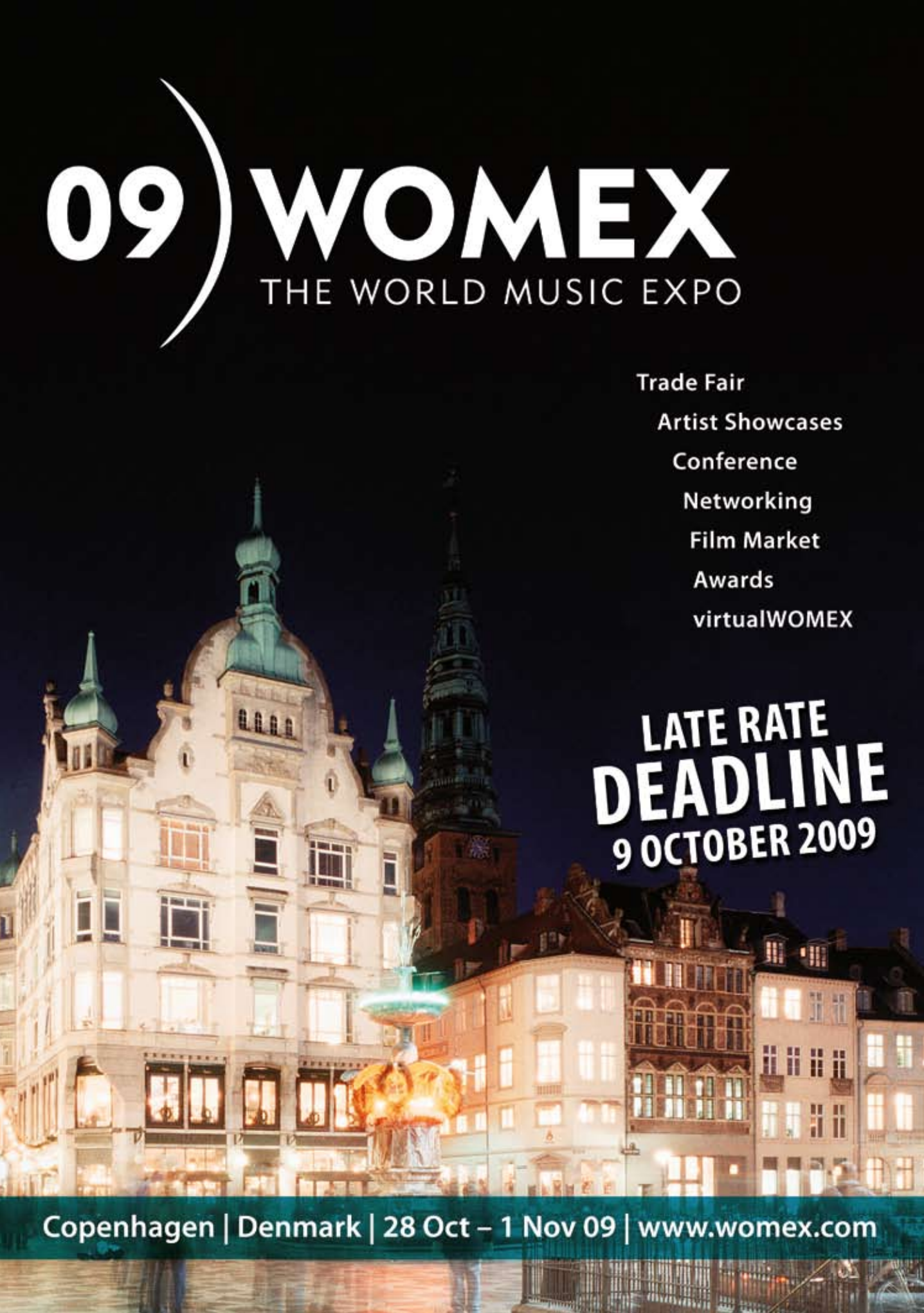
036

## TINARIWEN

Au coeur du rock africain

036 septembre / Octobre.09  
www.mondomix.com

AFRICA EXPRESS / YOKO ONO / SHANTEL / SAISON TURQUE



# 09) WOMEX

THE WORLD MUSIC EXPO

Trade Fair

Artist Showcases

Conference

Networking

Film Market

Awards

virtualWOMEX

**LATE RATE  
DEADLINE**  
9 OCTOBER 2009

Copenhagen | Denmark | 28 Oct – 1 Nov 09 | [www.womex.com](http://www.womex.com)

# Sommaire

Magazine Mondomix — n°36 Sept / Oct 2009

03

## 04 - EDITO ETATS GÉNÉRAUX DES MUSIQUES DU MONDE

### 06 / 10 - A L'ARRACHE

L'actualité des musiques et cultures dans le monde

06 - **CLAUDE SICRE** // Invité

09 - **MIKE SEEGER** // Hommage

10 - **DJMawi AFRICA** // Bonne Nouvelle

### 11 / 14 - ONLY WEB

L'actualité sur le web

11 - **INFOS**

12 / 13 - **COMMUNAUTÉ**, My Mondo Mix et Vidéomix

14 - **CADEAUX D'ARTISTES**, Bons plans MP3

### 15 / 17 - VOYAGES

15 - **ALGER**, Le défi panafricain

16 - **BUCAREST**, Le manele de Manole

17 - **UNE NUIT A SALVADOR DE BAHIA**, 1 DVD, 1 livre, 1 disque, 1 recette

### 36 / 43 - DOSSIER TURQUIE

38 / 39 - **ISTANBUL**, La musique en boucle

40 - **SEZEN AKSU**, Poptürk Star

41 - **AYNUR DOGAN**, L'ange kurde

42 - **LA REINE CLARINETTE**

## // AFRIQUE

18 / 21 - **TINARIWEN**, En couv'

22 / 23 - **AFRICA EXPRESS**, Afrik N' Roll

24 - **VIEUX FARKA TOURÉ**, Place au Vieux !

34 - **KADY DIARRA**, La griotte et les forgerons

35 - 24 heures avec **SARA TAVARES**

## // AMERIQUES

25 - **RODRIGO Y GABRIELA**, À cordes ouvertes

## // EUROPE

26 - **SAM KAPIENIA**, L'ivresse des sommets

27 - **PASCAL COMELADE**, Jouets d'adultes

28 - **SHANTEL**, Épicé

29 - **DIEGO EL CIGALA**, Deux larmes de Cuba

31 - **FESTIVAL D'ILE DE FRANCE**, Version Femmes

32 / 33 - **ALMASÄLA**, OJOS DE BRUJOS,

L'Espagne : Maintenant !

## HISTOIRE

44 / 45 - **ORCHESTRE POLY-RYTHMO DE COTONOU**, La renaissance à l'âge de la retraite

## PORTFOLIO

46 / 47 - **EXPO PHOTOQUAI**, Clichés frais

## « DIS-MOI... CE QUE TU ECOUTES »

48 - **YOKO ONO**

## 49 / 62 - CHRONIQUES DISQUES

Les nouveautés Musiques du Monde dans les bacs

62 - **LUAKA BOP** // Collection

## 64 / 68 - CHRONIQUES CINEMA/LIVRES/DVDS

64 - **HOTEL WOODSTOCK**, cinéma

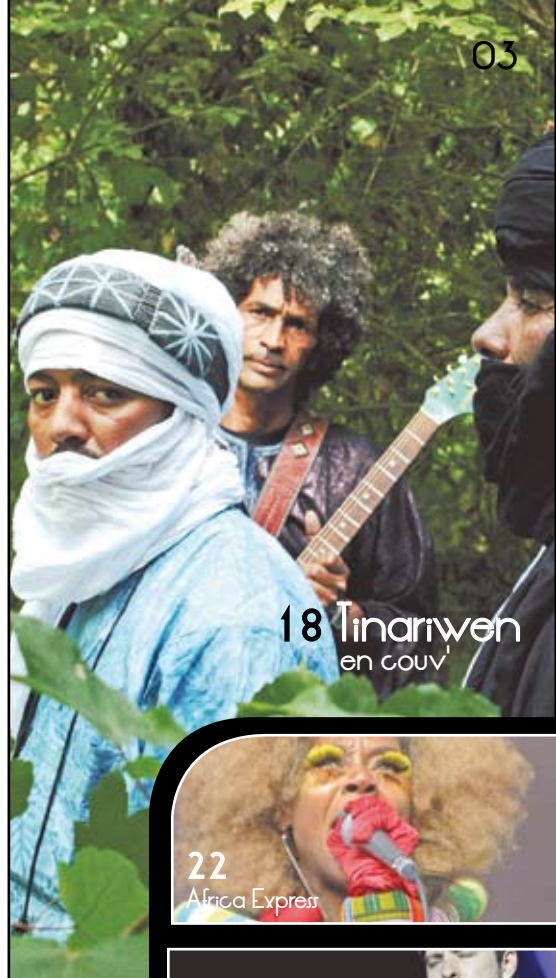
65 - **CINEMIX**

66 / 67 - **DVDS**

68 - **LIVRES**

## 70 / 73 - DEHORS !

Festivals et concerts à ne pas manquer !



22  
Africa Express

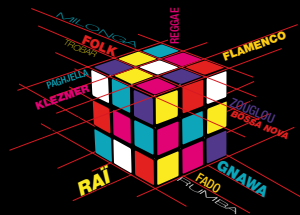
25  
Rodrigo y Gabriela

28  
Shantel

32  
Almasäla

44  
Orchestre Poly-rythmo

48  
Yoko Ono



## POURQUOI DES ETATS GÉNÉRAUX DES MUSIQUES DU MONDE ? par Marc Benaïche

Les 11 et 12 septembre, se dérouleront à Sciences Po Paris les Etats Généraux des Musiques du Monde. Mais pourquoi faire des Etats Généraux sur les musiques du monde ?

Il y'a dix ans, les premiers s'étaient déroulés à Paris et avaient alors réuni plusieurs centaines d'artistes, de praticiens, de journalistes, de producteurs, de chercheurs et de personnalités politiques autour de questions déjà essentielles : comment définir ces musiques ? Peuvent-elles avoir, hors de leur contexte d'origine, un rôle social en France ? A quels publics s'adressent-elles ? Peuvent-elles devenir un vecteur d'intégration ou favorisent-elles, au contraire, le développement des communautarismes ? Dans quelle mesure participent-elles au rayonnement culturel de la France à l'étranger ? Et Internet ? Quel rôle va-t-il jouer dans la diffusion, la production de ces musiques ? (1)

Plusieurs pistes avaient alors été tracées et, en dix ans, la production de disques et de spectacles dits de « musiques du monde » s'est développée de manière exponentielle. Au point que tous les festivals de musique actuelle en France programment ces musiques. Au point même que le terme de « musiques du monde » semble aujourd'hui renvoyer à tous les genres musicaux, et qu'il devient ainsi encore plus difficile de les définir.

Si les musiques du monde sont désormais partout, c'est que la mondialisation des cultures du monde bat son plein et vient sans doute d'entamer un nouveau cycle traversé par de nombreux conflits. Depuis le 11 septembre 2001, l'Occident porte un regard paranoïaque sur les cultures de l'Islam. Beaucoup parlent de chocs des civilisations, l'identité de l'Occident est en crise, les frontières sont cadenassées et les migrations humaines difficiles, le métissage des cultures semble terminer une première mue, et la question de la pérennité de notre planète et de sa diversité culturelle occupe tous les esprits.

En parallèle de ces profondes transformations, le monde de la musique est, lui aussi, en pleine mutation : Internet est passé par là, en révolutionnant totalement les modes de diffusion de la musique, mettant à mal l'économie autrefois florissante du disque. Même si nous n'avons jamais autant écouté de musiques et que toutes sont enfin accessibles instantanément et de partout, cela pose de sérieuses questions sur le financement de la création artistique et la pérennité des maisons de disques indépendantes, majoritairement à la source de ces musiques.

Tous ces changements nous poussent à nous réunir une nouvelle fois, tous ensemble – artistes, journalistes, producteurs, chercheurs, praticiens et politiques – pour faire un état des lieux de toutes ces questions qui nous traversent : voir comment ces musiques du monde nous aident à penser autrement le monde et comment, ensemble, nous pouvons mieux nous préparer à ces enjeux... Un vaste programme pour seulement deux jours de débats et d'ateliers qui promettent d'être riches en discussions et en partage d'idées.

Le programme est en page 6

Le forum est sur <http://mondomix.com/forum/etatsgeneraux/index.php>

Les inscription sur [www.zonefranche.com](http://www.zonefranche.com)

(1) In *Les Musiques du Monde en question* (Actes Sud, Babel, Internationale de l'Imaginaire 1999) // textes publiés à l'occasion des Etats Généraux des musiques du monde à la Grande Halle de La Villette.

# TINARIWEN

## +10:1 IMIDIWAN

NOUVEL ALBUM INCLUS UN  BONUS  
SORTIE LE 28/09

EN CONCERT

LE 05/10 À PARIS |||| LE 07/10 À BORDEAUX |||| LE 15/11 À LYON

PHOTO : JEAN-PAUL ROMANIN



[www.tinariwen.com](http://www.tinariwen.com)  
[myspace.com/tinariwen](http://myspace.com/tinariwen)

inrockuptibles

evene.fr



# Claude Sicre

est notre invité .....



Propos recueillis  
par Benjamin MiNiMuM

**Moitié du duo de chansons provençales Fabulous Trobadors, Claude Sicre, agitateur culturel toulousain, travaille sur un axe populaire et de proximité. Il est l'initiateur du festival Peuples et Musiques au Cinéma, du Forum des Langues et des repas de quartiers.**

*Interview intégrale  
sur mondomix.com*

→ **Comment se porte la culture occitane aujourd'hui ?**

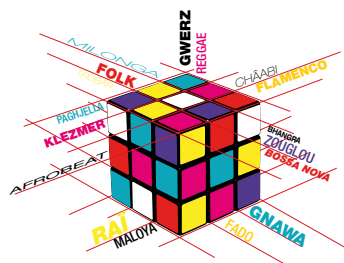
*La culture occitane essaye de s'inventer ici et là. Quand elle fait rigoler, c'est-à-dire quand elle s'affronte sereinement et joyeusement à tout ce qui fait la vie, et pas uniquement à ce qui touche au « régional », ça marche. Quand elle gémit sur ses malheurs passés, elle ennuie. Et puis, on assiste maintenant à la naissance d'une « culture régionale » d'élus. Qui gagnera ?*

→ **De loin on a l'impression qu'elle a moins de mal à se propager, à se métisser et à se renouveler que d'autres cultures régionales. Le ressentez-vous et à quoi est-ce dû ?**

*Nous sommes tellement dans notre truc que nous avons du mal à avoir une vision d'ensemble comparative. C'est aussi pour ça que nous avons besoin de critiques, de critique et encore de critiques, de la part de ceux qui voient de loin. C'est ce qui nous manque le plus pour avancer.*

# Dans quel état sommes-nous ?

La politique se définit aussi par le « partage du sensible ». C'est pourquoi les Etats généraux des Musiques du Monde explorent, une fois n'est pas coutume, à Sciences Po, la globalisation avec les praticiens, les artistes, les musicologues, les critiques et les simples amateurs. Autour de questions fondamentales comme celles de l'authenticité, de l'emprunt, de la modernisation et de l'hybridité, le programme rentre au cœur des problématiques traditionnelles des sciences sociales. Dès 10 heures, la séance d'ouverture donne la parole aux artistes, mise en images par Mondomix, suivie de la présentation officielle de Zone Franche. La première matinée amorce dans la foulée la réflexion, avec une conférence à 10h30 sur la question de la créolisation du monde.



Une première session d'ateliers commencera ensuite à 14 heures, articulée autour de trois thématiques : la production contemporaine sur scène et en studio, l'utilisation de la musique comme instrument pour les territoires et les enjeux économiques de la diffusion du spectacle vivant.

Cette journée se poursuivra par une seconde session d'ateliers à partir de 16h30, relevant trois autres sujets charnières : les revenus du numérique dans l'après-Hadopi, le rôle de la musique dans la coopération internationale

et un état des lieux de la circulation des artistes.

Un bref résumé et une discussion générale clôtureront cette première étape.

Le lendemain, un café accueillera, à partir de 9h30, participants et intervenants qui assisteront, une demi-heure plus tard, à l'atelier de leur choix. Le premier concerne l'enseignement des musiques du monde et le deuxième porte sur les dynamiques de la création.

Enfin, la cloche sonnera l'heure du repas, avant de retrouver l'ultime séance plénière du programme à 14 heures, où sera abordé le chapitre de la performance, intitulé « Plaidoirie pour une jurisprudence ».

Suivront comptes-rendus des ateliers, discussions et propositions jusqu'à 19 heures.

Une soirée festive permettra enfin à chacun de célébrer les perspectives mises en relief pendant ces deux journées.

**Etats Généraux des Musiques du Monde 11 et 12 septembre Sciences Po, Paris 7e**

■ [www.zonefranche.com](http://www.zonefranche.com)

# A l'arrache...

L'actualité des musiques et cultures dans le monde



**/ GIANPIERO GALLINA (1952-2009)** .....

Directeur artistique éclairé de l'association Musica 90 de Turin, ce passionné tranquille défendait avec cohésion et talent une vision éclectique et sans frontières des musiques. L'ambition avouée par Musica 90 est de refléter les Nouvelles Musiques jusqu'à la Sono Mondiale (**Dalle Nuove Musiche al Suono Mondiale**). Gianpiero était l'initiateur de

la version italienne du magazine Mondomix. Il a été porté en terre le 30 juin à Turin, mais restera longtemps vivant dans nos souvenirs.

## // DERNIÈRES NOUVELLES DU WOMEX .....

Comme nous vous l'annoncions dans notre numéro précédent, le Womex a décidé de récompenser, cette année, le groupe congolais **Staff Benda Bilili** pour son album *Très très fort*. Parallèlement à cet award, les organisateurs de l'édition 2009 viennent d'attribuer le prix de l'« excellence professionnelle » au Français Christian Mousset. Directeur artistique du festival Musiques Métisses d'Angoulême et du label Marabi, ce passionné de musiques du monde et authentique découvreur de talents, a notamment produit en France des artistes comme la Camerounaise Anne-Marie Nzié, le Malien Boubacar Traoré ou le Martiniquais Eugène Mona. Au fil de ses parcours, il a également boosté, de manière incontestable, les carrières de Cesaria Evora, Salif Keita, les Mahotella Queens, le Super Rail Band, Danyel Waro, Johnny Clegg, ou encore Rokia Traoré, qui lui remettra le prix en mains propres.

**Une consécration qui salue 35 années passées à souligner l'incroyable musicalité de l'Afrique.**

**Pendant toute la durée du Womex, une équipe de journalistes multimédia réalisera un reportage en direct de Copenhague sur Mondomix.com.**

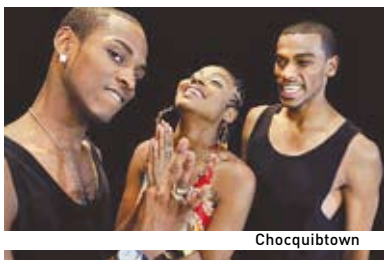
■ Voici la liste des showcases du Womex 2009, qui se déroulera du 28 octobre au 1er novembre à Copenhague (Danemark):

## - AFRIQUE:

Hasna El Becharia, Watcha Clan (Algérie), Addis Acoustic Project (Ethiopie), Carlou D (Sénégal), Kenge Kenge (Kenya), Kouyaté-Neerman (Mali), Mamane Barka (Niger), Staff Benda Bilili (Congo-Kinshasa), Victor Dème (Burkina Faso), Deba (Mayotte).

## - AMÉRIQUES:

SoCalled, Yves Lambert et le Bébert Orchestra (Canada), Cedric Watson & Bijou Creole, Grupo Fantasma (USA), Gilzene and The Blue Light Mento Band (Jamaïque), Renato Borghetti, SpokFrevo Orquestra (Brésil), Chocquibtown (Colombie).



Chocquibtown

© D.R.

## - MOYEN-ORIENT, ASIE, OCÉANIE:

Boris Malkovsky (Israël), Ahirkapi Roman Orkestrasi (Turquie), Kayhan Kalhor and Brooklyn Rider (Iran), Haggai, Mamer (Chine), Dulsori (Corée du Sud), Yilila (Australie).

## - EUROPE:

Ale Möller Band (Suède), Brigada Retro Mishto (Roumanie), Eva Quartet (Bulgarie), Parno Garszt (Hongrie), Chet Nuneta, Les Yeux Noirs (France), Oreka TX (Espagne), Deolinda (Portugal), Orchestra Popolare Italiana (Italie).

■ [www.womex.com](http://www.womex.com)

// HEITOR VILLA-LOBOS :  
LES PARTITIONS RETROUVÉES.....

La bibliothèque de l'école de musique de Rio de Janeiro a retrouvé des partitions inédites du compositeur brésilien Heitor Villa-Lobos.

Il s'agit d'orchestrations (datant de 1921) de quatre mélodies du compositeur français Guy Ropartz. Cette nouvelle tombe à pic : on fête cette année le cinquantième anniversaire de la mort de Villa-Lobos.

Heitor Villa-Lobos était non seulement compositeur mais aussi clarinettiste, violoncelliste et guitariste. Au début du

XX<sup>e</sup> siècle, il fait le tour du Brésil pour s'imprégner de rythmes traditionnels, dont il se servira plus tard dans ses compositions, et compose les *Canticos Seranejos* pour petit orchestre. Au cours de nombreux voyages en Europe et aux Etats-Unis, il rencontre différents artistes comme Florent Schmitt, Pablo Picasso ou encore Fernand Léger, qui encourageront sa carrière internationale.

Décoré de nombreuses reprises, Heitor Villa-Lobos a laissé derrière lui une œuvre immense. Il a écrit pour toutes les formations : piano, cordes, musique de chambre, symphonies, opéras et concertos. Il a notamment composé les célèbres *Bachianas Brasileiras* (1930-1945) et plus particulièrement la *Bachiana Brasileira n°5* qui a été chantée par Joan Baez, Nara Leão ou encore Maria Bethânia.



© D.R.

SAMEDI 19 SEPT. 2009 / LA BELLEVILLOISE  
**AVENIDA BRASIL**

LA PLUS BRÉSILIENNE DES NUITS PARISIENNES

#19

**CONCERT**

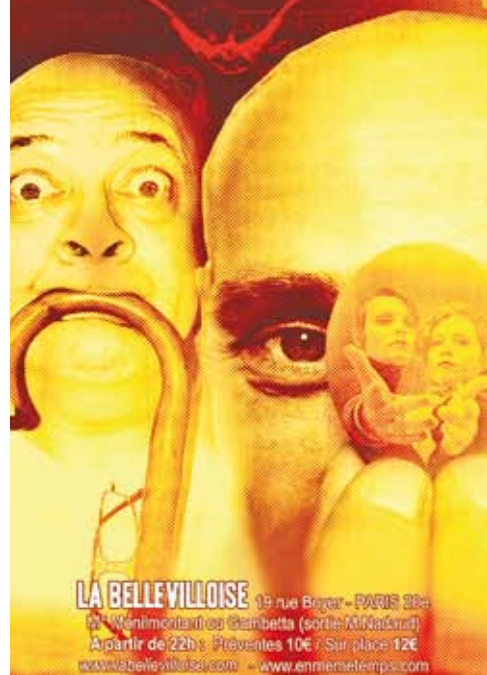
**N'SISTA  
(BARCELONA)**

**DJ'S SETS**

**REMY KOLPA KOPOUL  
(RADIO NOVA)**

**TOM B.  
(AVENIDA BRASIL / A REDE DO SWINGUE)**

**"O BICHO TÁ PEGANDO"**



**LA BELLEVILLOISE**

19 rue Boyer - PARIS 18<sup>e</sup>

W. Wainmonte de Gambetta (sortie M Nadar)

Apartir de 22h. Préventes 10€ / Sur place 12€

[www.labellebrasil.com](http://www.labellebrasil.com) - [www.enmieletemps.com](http://www.enmieletemps.com)





## / PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL BRETON.....

- Toutes les manifestations d'une activité culturelle élaborée de façon collective et nourrie par la tradition orale constituent le Patrimoine Culturel Immatériel (PCI) selon l'Unesco.
- En Bretagne, la vie culturelle régionale s'organise autour des cercles celtiques (clubs de danses et de musiques), des fest-noz (bals bretons) des bagads (orchestres typiques), des fédérations de danse et de musique, ou de façon plus classique autour de festivals comme la Fête de Cornouailles ou le Festival Interceltique de Lorient. Forte de ses pratiques de danses et de musiques anciennes, toujours très vivaces, la Bretagne lance un appel formel à la reconnaissance de son patrimoine.
- Cet Appel a été rédigé par des artistes (Erik Marchand...), des historiens et des responsables associatifs réunis autour du centre Dastum et d'archives sonores, afin de collecter et diffuser le patrimoine oral de l'ensemble de la Bretagne historique. Il sera présenté au public à Quimper le 19 septembre, à Ploërmel le 30 octobre et en décembre aux élus de Bretagne.

[www.dastum.net](http://www.dastum.net)

### → Quel bilan pouvez-vous faire sur la vivacité des langues minoritaires ?

#### CLAUDE SICRE :

*Vous savez, on n'a pas trop le temps, ni l'envie, de faire des bilans. On joue, on organise, on étudie, on s'occupe du quartier, de plein d'activités culturelles ou sociales qui n'ont rien à voir directement avec l'occitan. On travaille, on essaye d'inventer des façons de mieux vivre avec les autres dans notre ville ... On ne se sent ni minoritaires ni régionaux et les affaires de langues ne sont pas notre unique souci, quand ça n'apporte rien aux autres affaires de la vie. Quel intérêt ? Ceci dit, votre terme de « vivace » est bien choisi, les langues indigènes de France le sont. Ceux qui les disent moribondes seront morts avant elles, pour reprendre une formule bretonne !*

## // ASSOCIATION ESCAMBIAR.....

- Depuis près de quarante ans, sous l'impulsion de Claude Sicre, l'association Escambiar (« échanger », en occitan) favorise l'émergence de nouvelles propositions culturelles au travers d'activités musicales. Après quelques années d'intenses travaux relatifs à l'échange des musiques du monde, elle propose des formations, contribue à la création de groupes, se charge de la promotion et de la diffusion (**Fabulous Trobadors, Bombes 2 Bal**). Escambiar organise également des rencontres professionnelles, des ateliers chanson en milieux scolaire et universitaire, des colloques et des conférences. Ses actions sont en interaction avec la vie culturelle, civique, sociale et politique.
- Les questions déontologiques et éthiques s'inscrivent au cœur de leur travail.

[www.escambiar.com](http://www.escambiar.com)



© D.R.

→ Y'a-t-il une association, ONG, organisme privé ou public qui fait avancer les choses au niveau social ou culturel, dont vous aimeriez nous parler et pourquoi ?

#### CLAUDE SICRE :

*Avec Escambiar, nous avons des partenariats avec des centaines d'associations en France et dans le monde, des gens qui oeuvrent chez eux tous les jours avec les plus grandes ambitions éthiques et civiques. De nouvelles élites intellectuelles et politiques vont sortir de là, vous le savez, vous en connaissez vous aussi... J'ai du mal à en mettre une à l'écart des autres.*

*Vous savez ce qui est fort ? C'est quand des personnes totalement impliquées dans des pratiques de base se mettent à lire, à étudier, et ne se laissent plus bloquer par les discours des Assis, universitaires, ou bureaucrates. Lisez Meschonnic ! (tiens j'ai trouvé un refrain !)*

■ Interview intégrale sur [www.mondomix.com](http://www.mondomix.com)

REALI PRODUCTION PRESENTE

## 5<sup>ème</sup> festival de GWOKA/JAZZ

Philippe MAKAIÄ (featuring Franck NICOLAS) • KAN'NIDA • GRIVALLIER / TANBOU MATNIK • Jacques COURSIL Trio • SANBLAJ • DORY • Dominik ANZALA • Grégory PRIVAT Group • Henry REYNOLDS (sous réserve) • Alain JEAN-MARIE "BIGUINE REFLECTIONS" invite Roger RASPAIL • KONSEPT KABANN

• invité spécial Yvon ANZALA

AU NEW-MORNING  
25/26/27 Sept. 09  
ouverture des portes à 19h00

### NEW-MORNING

5/7, rue des Petites Ecuries - 75010 Paris.

01 45 23 56 39 Météo - Château d'Eau / Strasbourg St Denis

RESERVATION [realiasso@aol.com](mailto:realiasso@aol.com)

LOCATION FNAC [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

CARREFOUR 0 892 68 36 22 (0,34€/min)



# HOMMAGE

**MIKE SEEGER**  
1933-2009



**Cheville ouvrière des New Lost City Ramblers et demi-frère du musicien Pete Seeger, Mike Seeger est décédé à l'âge de 75 ans.**

Dans son ouvrage *Chroniques : volume 1*, Bob Dylan avait rendu un fort vibrant hommage à Mike Seeger, comparé à « un duc, un chevalier errant, l'archétype suprême du musicien folk. Tout à la fois romantique, égalitariste et révolutionnaire, il avait la chevalerie dans le sang ». Mike était surtout connu pour avoir fait partie des New Lost City Ramblers, ce groupe new-yorkais fondé en 1958 avec John Cohen et Tom Paley (ce dernier plus tard remplacé par Tracy Schwarz) qui avait largement contribué à populariser la musique old-time des Appalaches, source d'inspiration pour le mouvement folk des sixties.

Humilité et générosité caractérisaient Mike Seeger qui produisit une bonne trentaine d'albums de collectage de musiques roots américaines les plus diverses et jouait de l'autoharp, du banjo, du violon, du dulcimer, de la guitare, de la mandoline et du dobro. Il participa à plus de 40 albums en tant que musicien et notamment aux récents *My name is Buddy* de Ry Cooder et *Raising Sands* de Robert Plant et Alison Krauss, récompensé par un Grammy.

Mike s'est éteint d'un cancer le 7 août à Lexington, en Virginie, une semaine avant de célébrer son 76<sup>ème</sup> anniversaire. Hommage lui sera rendu à Paris le 26 août prochain avec la projection au Jockomo, 41 rue St Maur, du film de Yasha Aginsky (en présence du réalisateur) *Always Been a Rambler*, qui retrace la riche histoire des New Lost City Ramblers et vient tout juste de sortir aux USA.

Jean-Pierre Bruneau

GROUPE ESRA

**ISTS**

Institut Supérieur Des Techniques Du Son  
Enseignement Supérieur Technique Privé

## Formation aux métiers du **son**.

3 ans d'études. Admission Bac+Concours  
4ème année optionnelle à New York

**LA PREMIERE ECOLE DE SON EN FRANCE**

[www.ists.edu](http://www.ists.edu)

### TROIS ETABLISSEMENTS

#### PARIS

135, ave Felix Faure  
75015 Paris  
01 44 25 25 06

#### NICE

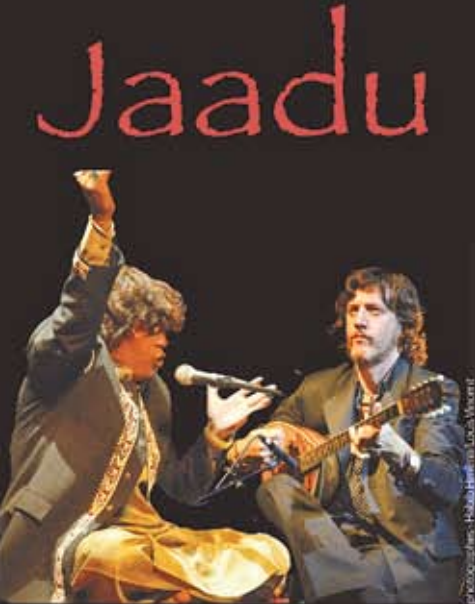
9, quai des Deux Emmanuel  
04 92 00 00 92

#### RENNES

1, rue Xavier Grall  
35700 Rennes  
02 99 36 64 64



**TÉLÉCHARGER**  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
**28042**



Faiz Ali Faiz & Titi Robin

Deux artistes dépassent la simple rencontre pour créer, dans un même souffle, un écrin inédit où s'épanouit la poésie soufi.

du 11 au 13 novembre  
à 20h30

au Café de la danse  
5 passage Louis Philippe - 75011 Paris

Billetterie : points de location habituels - [www.ticketnet.fr](http://www.ticketnet.fr)  
[www.fnac.com](http://www.fnac.com) - 0892 683 622 (0,34 €/mn)  
Informations : [www.accords-croises.com](http://www.accords-croises.com) - 01 47 53 68 68



Sortie album  
22 octobre 2009

# BONNE NOUVELLE

Il y a toujours des artistes à découvrir. Ils n'ont pas toujours de maison de disques ou de structures d'accompagnement. Ce n'est pas une raison pour passer à côté !



## DJMAWI AFRICA:

Texte Eglantine Chabasseur

Mama, le premier album de Djmawi Africa, date de fin 2007. Mais la vraie bonne nouvelle de cette rentrée, c'est que le disque s'est vendu à 8000 exemplaires, un record dans un secteur algérien du disque sinistré ! Encouragés par leur ascension fulgurante, les Djmawi préparent un nouvel album, encore plus tourné vers l'Afrique... Originaires d'Alger, les musiciens du groupe viennent tous d'horizons très différents (classique, rock, gnawi, jazz...) et inventent depuis 2004 une musique métissée qui leur ressemble et qui rassemble ! Le groupe a joué en France, mais aussi fêté le 21 juin à Bamako, jammé au festival de jazz de Ouagadougou, groové à Alexandrie, et même à New Delhi ! En juillet dernier, ils ont fait un carton au festival Panafricain d'Alger. Iconoclaste et débrouillard, le Djmawi mise tout sur le live, et la scène reste leur meilleur moyen de promotion et de distribution dans toute l'Algérie. Dans leur « Mama Bus Tour » dégingué, les Djmawi voyagent partout, de la Kabylie au Grand Sud. En 2008, ils avaient par exemple lancé un web concours : le meilleur texte autour de l'esprit Djmawi, et la photo la plus insolite avec une bouteille Hamoud Boualem, la limonade nationale, permettaient à leurs auteurs de

traverser le pays dans le fameux « Mama Bus Tour », direction le festival de la Saoura, en plein désert, pour trois jours de fête au cœur de l'univers Djmawi... Les gars ont de la ressource, donc ! A suivre sur scène en France à l'automne ou prochainement dans les bacs !

■ <http://www.djmawi-africa.com>



→ Quels conseils donneriez-vous à un artiste débutant ?

**CLAUDE SICRE :**  
*Oh, des conseils... Beaucoup de débutants viennent nous voir, à Escambrar (association de Claude Sicre, ndlr). On leur donne des tas de renseignements : le contact du syndicat des artistes, celui des associations formatrices, des adresses de copains qui sont dans le domaine qu'ils ont choisi. On leur donne des revues, des journaux (Mondomix, entre autres) on leur prête des livres, des disques, on se décarcasse pour eux, un véritable service public bénévole !*

# ONLY WEB



## / SEB THE PLAYER : UN BLOGUEUR EN RÉUNION.....

Entre Lyon, sa ville, et La Réunion d'où il met désormais son blog en ligne avec la complicité de son frère basé au Royaume-Uni, Seb The Player est passé par le 33, rue du Faubourg Saint-

Antoine à Paris. C'est là, dans les bureaux de *Nova Mag* et au fil des nuits parisiennes, que ce journaliste érudit j'ay aux platines, cet accro aux bulles de champagne exilé au pays du rhum arrangé, s'est forgé, à la fin du siècle dernier, deux oreilles multidirectionnelles et un foie à toutes épreuves. Mix de textes déjà parus ou totalement inédits en lien avec la musique (George Clinton à la pêche au gros, la sélection du DJ, comptes-rendus de concerts, blind-tests), ce blog parle aussi de théâtre, de fooding et des activistes qui font bouger la vie, tant à la Réunion qu'à travers le monde... Un point de vue sur les musiques de notre planète, depuis une case en plein cœur de l'Océan Indien.

**Le blog de Seb The Player :**  
<http://www.sebtheplayer.com>

**Le site de son frère :**  
<http://www.imagineltd.net>

## // GOODPROD: BONNE NOUVELLE POUR LES LIVES !.....



On connaît le système – qui carbure! – de la production de disques par les internautes sur les labels comme My Major Company, ou Fair Trade Music. Pour faire face à la friolité des tourneurs et redonner au live la place qu'il mérite, mi-septembre, une petite équipe de mélomanes motivés proposera aux internautes de produire eux-mêmes les concerts d'artistes talentueux, signés ou non. Par exemple, Sandra Nkaké, Ji Dru, Bumcello ou David Walters se sont déjà portés volontaires ! GoodProd sera aussi le lieu de toutes propositions musicales inédites : duos inédits, concerts iconoclastes, ainsi

que des goodies en pagaille pour les web-tourneurs !

Rendez-vous, donc, à partir de mi-septembre sur [www.goodprod.fr](http://www.goodprod.fr)

Sam Karpientia



Extatic Malancòni

**SAM KARPIENTIA**  
Extatic Malancòni

**Sortie le 14 septembre**

**En concert :**

**12/09 MARSEILLE**, *Nomad café*

**13/09 BRESCIA**, *Italie*

**17/09 VIC**, *Mercat de Musica, Espagne*

**02/10 TAÏPEI**, *Migration Music Festival, Taïwan*

**08/10 MONFALCONE**, *Absolute Poetry Festival, Italie*

**12/10 PARIS**, *Studio de l'Ermitage*

**17/10 LA MARTRE**

**24/10 MARSEILLE**, *Fiesta des Suds*

**30/10 ST OUEN**,

*Nuit Sans Frontières*

*à Mains d'Œuvres (avec Villes des Musiques du Monde)*

**Dfragment**  
MUSIC

[www.myspace.com/samkarpientia](http://www.myspace.com/samkarpientia)

[www.dfragmentmusic.com](http://www.dfragmentmusic.com)

graphisme : Agence - visual : Guy Thibert

Distribué par  
**L'Autre Distribution**  
02.47.50.79.79

**Freelance  
Booking**



**vibrations**  
VIBRATIONS MUSIC.COM



**CONSEIL  
GENERAL**  
BOUCHES-DU-RHÔNE



# MY MONDO MIX !

## / RENCONTRE MUSICALE FRANCO-ÉGYPTIENNE.....

Une partie de l'équipe de « Mozart l'Égyptien » se réunit pour une nouvelle création, « Egyptian Project », entre électronique et traditions musicales du Nil.

A l'origine du projet, se trouve le Nantais Jérôme Ettinger. Ce musicien, directeur artistique au sein de Togezer production et passionné d'Égypte, a forgé, au fil de ses voyages et ateliers, l'idée d'une rencontre artistique et pédagogique entre deux univers musicaux. Conçu avec le concours des musiciens du Nil présents sur les albums *Mozart l'Égyptien* vol. 1 et 2, ce projet mêle aux sonorités rêches du rababa (vièle) et aux chants de Sayed Emam, la basse de Julien Bonvoisin (« Désert Rebel ») et de nombreuses séquences issues de l'électro. En marge des concerts, « Egyptian Project » se décline aussi en ateliers pédagogiques (initiation au rababa, pratique de la MAO) et rencontres, pour un public large et néophyte.

Des extraits musicaux et reportages vidéo sur My Mondo Mix :

<http://mymondomix.com/theegyptianproject>

## // VACANCES NATURE, VACANCES CULTURE.....

Alors que la saison des grands festivals bat son plein, d'autres conjuguent découvertes musicales, randonnées rupestres et écologie. Illustration avec deux projets de séjours responsables d'un genre nouveau.

Un week-end avec guide dans la vallée d'Aspe pour découvrir la faune et la flore du cirque de Lescun, bivouac et gîte à la clé : le programme, bien qu'alléchant, a tout de la randonnée classique. Sauf qu'ici, les deux guides de haute montagne sont également naturalistes, conteurs et musiciens... C'est là toute l'originalité de ces « marches » culturelles : tout en découvrant le paysage, les randonneurs, qu'ils soient chanteurs débutants ou confirmés, s'exercent aux chants béarnais, et apprennent le répertoire traditionnel de la région.

Dans un genre moins intimiste, l'association nantaise « Les Rencontres du fleuve » propose, quant à elle, d'inverser la logique habituelle des festivals artistiques en mettant le cadre géographique au centre de son propos. Dix lieux insolites des bords de Loire ont ainsi été choisis pour y être investis – et mis en valeur – par des comédiens, photographes et plasticiens en octobre prochain. Exemple avec le parc régional de Brière, près de la Baule, où des balades théâtralisées, à pied ou en barque, vont permettre de découvrir les richesses naturelles de cette zone marécageuse protégée. A l'ère de la conscience écologique, ces deux initiatives originales pourraient bien faire des émules.

Tout le programme à venir, et les infos/réservation sur My Mondo Mix :

<http://mymondomix.com/collectifcai/caminaecanta>

<http://mymondomix.com/RDF09/lanaturepourraitvousplaire>

## /// LIBÉREZ LAPIRO ! .....

Soutenue par Mondomix, une pétition circule actuellement sur le Web pour obtenir la libération du chanteur camerounais Lapiro, injustement détenu dans son pays natal.

La chanson incriminée a pour nom *Constitution constipée*. Sur un rythme dansant, l'artiste y dénonce les tractations, début 2008, du président Paul Biya, en place depuis 1982, pour se maintenir au pouvoir. Après les émeutes populaires de février 2008, Lapiro de Mbanga, avec d'autres opposants au régime, est arrêté et condamné à trois ans de prison pour le motif douteux d'incitation à la révolte. Entaché d'irrégularités, le procès a été dénoncé par la Maison des Droits de l'Homme du Cameroun. Pour de nombreux défenseurs de la démocratie, il ne fait aucun doute que le pouvoir cherche à faire taire un opposant de plus.

Pétition à signer à l'adresse suivante :

<http://www.vigier.fr/lapiro/>

My Mondo Mix recueille également vos réactions et messages de soutien

ici : <http://mymondomix.com/fmauger/libéronsapiro>

## VIDÉOMIX

5 vidéos à ne pas manquer sur Mondomix.com

[http://mondomix.com/fr/liste\\_videos.php](http://mondomix.com/fr/liste_videos.php)



Le 4 juillet, au festival Les Orientales, a eu lieu une rencontre inoubliable : celle qui unissait la slide guitare céleste de Vishwa Mohan Bhatt et les voix envoûtantes des musiciens du Rajasthan



Mi-juillet aux Suds, à Arles, Mehdi Haddab et Speed Caravan ont donné un concert d'anthologie, en compagnie du chanteur soufi tunisien Mounir Troudi.



Au printemps, Toots and the Maytals étaient à Cergy, démontrant qu'à plus de 65 ans, l'inventeur du mot reggae n'a rien perdu de son groove.



Rencontre inattendue au Café de la Danse entre la kora magique d'un gardien des traditions mandingues, Ballaké Sissoko, et un aventurier du rock indé français.



Passer le bal du 14 juillet à Arles avec Shantel a de quoi vous réconcilier avec la Fête Nationale !



### //// BELGIANS IN PARIS.....

Ce webzine de référence se consacre entièrement à l'actualité artistique et littéraire des Belges dans la capitale française.

Créé en 2003 par un journaliste belge installé à Paris, « The BIP » se veut d'abord un site d'informations plutôt ludique, où s'expose, dans de courts articles, l'actualité de musiciens, plasticiens et écrivains belges de passage à Paris. On y trouve aussi des infos pratiques (« trouver un logement étudiant »...) ou linguistiques (l'indispensable rubrique « dico franco-belge ») pour les nouveaux arrivants. Rédigé – bénévolement – par une équipe de journalistes franco-belges, le contenu, en français, représente « toutes les Belgiques », wallonne comme flamande. Plus récemment, le webzine est passé, avec succès, à l'organisation d'apéros (le « Pot Belge ») et de soirées concert (« J'aime la Belgique »). De quoi combler Belges et belgophiles !

Plus d'infos et contacts sur My Mondo Mix :

<http://mymondomix.com/belgiansinparis>

<http://www.belgiansinparis.be>

« On dit des Africains qu'ils ne sont pas prêts pour la démocratie... Ont-ils jamais été prêts pour la dictature ? »

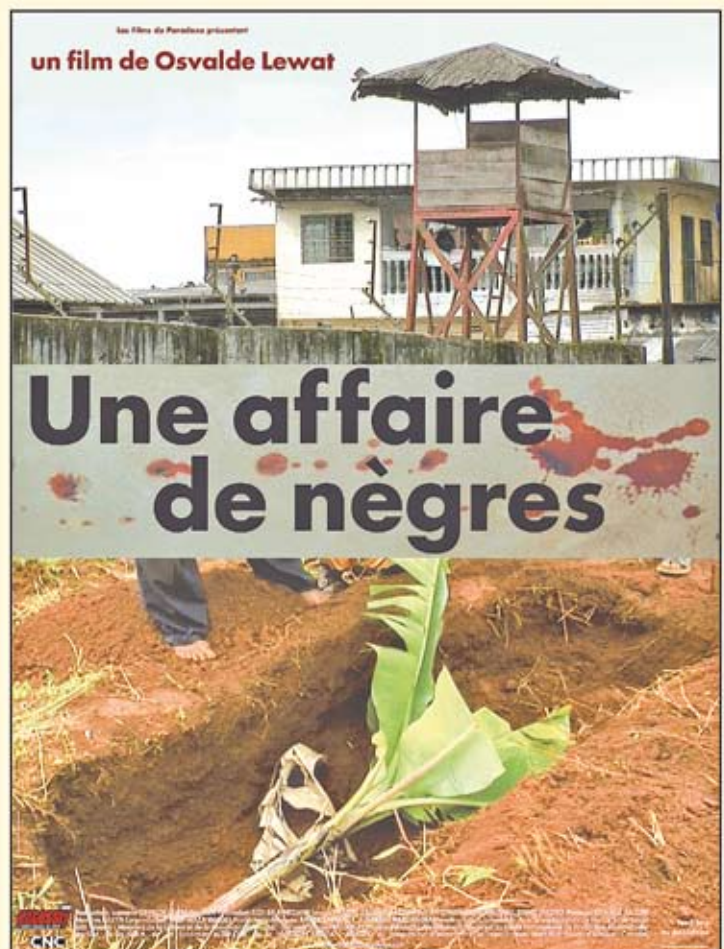
Wole Soyinka - Prix Nobel de Littérature

**« Ce film fait écho aux oeuvres essentielles que sont SHOAH ou encore S21, LA MACHINE DE MORT KHMÈRE ROUGE. »**

Gwenaél Tison - Excessif.com

Cameroun. En un an le Commandement Opérationnel, une "unité spéciale" des forces de l'ordre qui lutte contre le banditisme dans la région de Douala, fait disparaître impunément plus d'un millier de personnes...

**au cinéma le 23 septembre**





|                           |                               |
|---------------------------|-------------------------------|
| PARIS 1 <sup>er</sup>     | 15, avenue de l'Opéra         |
| PARIS 4 <sup>e</sup>      | 20, rue de Rivoli             |
| PARIS 6 <sup>e</sup>      | 54, rue St Placide            |
| PARIS 19 <sup>e</sup>     | Cité de la Musique            |
| AIX-EN-PCE                | 20, place de Verdun           |
| ALBI                      | 5, rue de l'Hôtel de Ville    |
| AMIENS                    | 8, rue des Vergeaux           |
| ARLES                     | 3, rue du Pdt Wilson          |
| AVIGNON                   | 18, rue Bonneterie            |
| BAYONNE                   | 5, rue du Port Neuf           |
| BLOIS                     | 9, rue St Martin              |
| BORDEAUX                  | 15, rue des Remparts          |
| BOURG-EN-BRESSE           | 15, av. Alsace Lorraine       |
| BOURGES                   | Place Gordaïne                |
| CAEN                      | 139, rue St Pierre            |
| CHALON / SAÔNE            | 41, Grande Rue                |
| CHAMBÉRY                  | 23, rue Juiverie              |
| CHERBOURG                 | 1 bis, rue Grande Rue         |
| DIJON                     | 22-24, rue Piron              |
| GAP                       | 43, rue Pérolière             |
| GRENOBLE                  | 11, Grande Rue                |
| HYÈRES                    | 4, av. du Gal De Gaulle       |
| LA ROCHELLE               | 63, rue des Merciers          |
| LE HAVRE                  | 153, rue Victor Hugo          |
| LE MANS                   | 3, rue Blondeau               |
| LILLE                     | 9, rue du Sec Arembault       |
| LYON 1 <sup>er</sup>      | 21, rue du Pdt E. Herriot     |
| MARSEILLE 1 <sup>er</sup> | 24, rue Vacon                 |
| MONTAUBAN                 | 3, rue du Greffe              |
| MONTPELLIER               | 29, rue de l'Argenterie       |
| NANTES                    | 21, rue Crébillon             |
| NICE                      | 33, rue de l'Hôtel des Postes |
| ORLÉANS                   | 36, rue Jeanne d'Arc          |
| PERPIGNAN                 | 18, rue de l'Ange             |
| QUIMPER                   | 11, rue du Guéodet            |
| RENNES                    | 3, rue Jean Jaurès            |
| ROUEN                     | 28, rue Ganterie              |
| SAINT-ETIENNE             | 4, rue Ste Catherine          |
| STRASBOURG                | 21, rue des Juifs             |
| TARBES                    | 2, rue Maréchal Foch          |
| TOULOUSE                  | 56, rue Gambetta              |
| TOURS                     | 15, rue Nationale             |
| VALENCE                   | 12, rue Vernoux               |

## CADEAUX D'ARTISTES

Passionnés de musiques inattendues et arpenteurs invétérés du web, les cosmo-DJs recensent pour vous les perles musicales inédites offertes par les artistes. Des cadeaux à chaque numéro !



C'est sur le site en .com de Mondomix que vous pourrez dénicher votre premier cadeau d'artistes. En effet, chaque semaine, sous l'onglet MP3, vous est offert le titre d'un artiste dont les productions sont commercialisées sur le site. Heureuse initiative qui proposait au début du mois d'août *Haunted Hall* du duo californien Rainbow Arabia (Danny et Tiffany Preston). Instruments acoustiques et machines pour ce titre plutôt posé au regard de certains autres proposés à l'écoute et à l'achat. Uni devant la loi, ce couple se revendique de la guérilla électro. Tous les morceaux à télécharger sont extraits de leur premier album, paru il y a quelques mois seulement et intitulé *Kabukimono* (Manimal Vinyl Records), en référence aux brigands japonais, ancêtres des Yakuzas.

Autre rebelle au grand cœur, Manu Chao a produit, l'an passé, l'album des pensionnaires de la Colifata, afin de soutenir la radio (« La Radio des Fous ») de cet hôpital psychiatrique de Buenos Aires. Disponible sur [vivalacolifata.org](http://vivalacolifata.org), ce mini-album (30min à tout camisolier) est 100% cadal. Des donations versées intégralement à l'H.P. sont néanmoins possibles. A vot' bon cœur, m'sieurs, dames.

Le combo Songoro Cosongo qualifie ses compos de « psicotropical musik », un concept qui nous rattache naturellement au Brésil où vivent ces musiciens originaires de tout le continent sud-américain. Leurs musiques acoustiques se laissent rapatrier sans souci à l'adresse <http://www.songorocosongo.com.br/musicas.html>. A l'image de la composition du groupe, elles flirtent avec la MPB, le latin sound, le reggae ou le jazz.

Plus près de nous, DJ Click, habitué des remix en aller et retour avec le Maghreb ou les Balkans, propose par mail, donc à un noyau d'initiés, de télécharger deux remixes latinos récents, à savoir celui de *Saudade* de Zuco 103 ([www.megaupload.com/?d=79W3H3LU](http://www.megaupload.com/?d=79W3H3LU)) et celui de *La Vida Tombola* de Manu Chao ([www.megaupload.com/?d=10FPKLDQ](http://www.megaupload.com/?d=10FPKLDQ)).

**Aujourd'hui, le cadeau se décline sous une multitude de forme. Du titre à dispo sur le site de l'artiste aux réseaux sociaux démultiplicateurs, en passant par les blogs d'aficionados qui échangent, communiquent, critiquent, informent et souvent partagent la musique par amour de la musique. Bienvenue dans la « blogosfair-play » !**

C'est là qu'au cours de l'été, sans rien dire, à la façon d'une mesure gouvernementale qui se la joue incognito, **le blog Cosmomix a repris du service sur le site de Mondomix**. Vigie à même de vous alerter entre deux livraisons du journal papier, il compile une multitude de posts courts et déjà quelques vidéos comme le clip de *Chokola*, un titre de la chanteuse namibienne Lady May. Elue *Best dance Video* lors des Music Video Awards de Channel O à Johannesburg (Afrique du Sud), ce titre, mis en image, est à croquer de toute urgence !

Les CosmoDJs : DJ Tibor & Big Buddha  
cosmodjs@mondomix.com

■ <http://www.mondomix.com/blogs/cosmomix.php>

# • Le défi panafricain

Texte et photos par Eglantine Chabasseur

**Quarante ans après la première édition mythique du Festival Panafricain d'Alger, quarante-trois pays du continent se sont donné rendez-vous dans la capitale algérienne du 5 au 20 juillet pour célébrer ensemble la richesse des cultures africaines. Un événement en forme de défi !**

Sur le parvis de la Grande Poste d'Alger, une bannière du Festival Panafricain flotte au vent, et proclame, pour quelques heures encore, Alger, capitale culturelle de l'Afrique.

Flash-back : quarante ans plus tôt, à la même période, Alger fêtait les indépendances, encourageait en musique des luttes de libération sur le continent, et brandissait la culture comme nouvelle arme d'émancipation ! En 1969, une quarantaine de pays d'Afrique valorisait ses troupes de danse traditionnelle, ses orchestres modernes, ses talentueux cinéastes... La Sud-Africaine Miriam Makeba avait déjà trouvé refuge en Guinée, le Bembeya Jazz glorifiait l'empereur Samory Touré, Archie Shepp jammait avec des Touaregs et Nina Simone chantait *Ne me quitte pas* devant un public chaviré. De son côté, William Klein, caméra au poing, immortalisait quinze jours d'enthousiasme et d'utopie, à pied, en voiture ou en hélico. Son film, *Festival Panafricain d'Alger 1969*, raconte la fièvre d'une époque.

## PETITE RÉVOLUTION

Alors évidemment, la barre est haute pour la seconde édition du Panaf'... Malgré une programmation exceptionnelle, les temps ont changé. Et la culture n'a malheureusement pas été la priorité des nouveaux Etats indépendants. L'Algérie n'est plus le phare de l'Afrique. Elle se relève d'une décennie noire (1990-2000), où le Front Islamique du Salut (FIS) a dicté sa triste loi et dont la culture reste sans doute la victime la plus visible. En invitant 8000 peintres, danseurs, musiciens,



chanteurs pour quinze jours de festivités à Alger et dans les wilayas\* du pays, le gouvernement a voulu redorer l'image internationale de l'Algérie, quitte à y mettre le prix – 80 millions d'euros au bas mot. Le Panaf' brille donc un peu trop pour beaucoup d'Algériens, qui préféreraient voir le gouvernement remettre la culture du quotidien – cinémas, théâtres, salles de concert – debout.

Mais l'habituel désert culturel algérien donne au Panaf' 2009 la saveur d'une petite révolution. La fête dehors, à Alger, jusqu'à minuit, de Riadh El Feth à Bab El Oued... : toute une génération, celle des années 1990, n'avait jamais vu ça ! Les familles sont nombreuses, les jeunes filles un peu moins. Des grappes de garçons dansent diablement bien – tout dans les épaules et le bassin, impressionnant ! Il y a en a pour tous les goûts : de Youssou N'Dour à Cesaria Evora, du King Khaled aux troupes de danse traditionnelle... C'est la vraie réussite du Panaf', qui a permis à l'Afrique de se rencontrer, se découvrir ou parfois de s'apprivoiser au fur et à mesure des soirées, des regards, des rencontres. Le dernier jour du festival, sur le site web du Panaf', un proverbe kenyan résonne comme une prophétie pour l'Algérie et l'avenir de la culture sur tout le continent : « *Le soleil brille toujours après une nuit sombre* ». Inch'allah.

\*division administrative

## A SUIVRE

Le reportage d'Eglantine Chabasseur au Panaf'

[http://www.mondomix.com/fr/tag/festival-panafricain-d\\_alger](http://www.mondomix.com/fr/tag/festival-panafricain-d_alger)

ALGER



# Le Manele de Manole

Texte Jean-Pierre Bruneau

Photographies D.R.



**Marin Manole**, l'accordéoniste du **Taraf de Haïdouks**, a le blues. Il a quitté le mythique mais désolé village rom de Clejani pour une modeste demeure de la banlieue sud de Bucarest que l'on rejoint par d'infâmes chemins à fondrières. Alors que son épouse arrose les tomates du petit jardin, Marin, après une aubade déchirante sur son Hohner antique, m'offre un verre de « pruna ». Dans son français coloré, il déplore que pour le groupe rom qui autrefois courait la planète (aujourd'hui privé des violonistes **Nicolae Neacsu** et **Ion Manole**, tous deux décédés en 2002 et de **Dumitru Baicu**, le joueur de cymbalum disparu en 2007), les contrats se fassent de plus en plus rares. A l'étranger comme à Bucarest. Heureusement, en ce mois de juin 2009, le groupe américain **Gogol Bordello** les invite en première partie de leur unique concert roumain mais de telles occasions ne sont guère fréquentes. Et d'évoquer avec nostalgie ses voyages,

ses rencontres, en particulier celle avec **Johnny Depp**, qui l'a invité dans sa demeure hollywoodienne.

Nombreux sont les Roumains qui voient dans le « manele » les raisons de cette désaffection. Dans les rues de Bucarest où les casinos semblent aussi nombreux que les boulangeries à Paris, le son du manele, collage de sonorités orientales ou balkaniques et d'effets électro « cheap » jaillit des fenêtres des HLM et des boom-box des voitures. Sur You Tube, les clips de manele regorgent de bimbos peu vêtues, de BMWs et de gourmettes bling-bling. Pas vraiment différent du gangsta-rap, du raï, du reggaeton ou du zouk. C'est le domaine quasi exclusif de chanteurs roms pas nécessairement glamours comme le nain **Adrian Copilul Minune** ou le gros moustachu **Nicolae Guta**, qui se proclame « homme le plus riche de Roumanie ».

A la terrasse du populaire restaurant la Mamma, rue Episcopale, dévorant une énorme platée de côtes de porc, **Ionitsa Manole**, lui aussi accordéoniste, fils de Marin et ancien du Taraf de Haïdouks, m'explique qu'il a choisi une voie médiane entre musique traditionnelle et manele et que ça marche très fort pour lui. Avec son épouse, la chanteuse **Viorica**, également originaire de Clejani, ils ont fondé un grand ensemble urbain, **Clejani Express**, ultra professionnel, avec sections de cuivres et de violons, batterie, claviers et percussions au service d'un répertoire plutôt top 50 qui fait fureur dans les mariages, plus rémunérateurs que n'importe quelle tournée à l'étranger.

## BONS PLANS

Pas d'office de tourisme dans ce pays et peu de visiteurs à Bucarest, hormis ceux de l'épouvantable et inutile ex-Palais du Peuple de l'ère Ceaucescu, à l'architecture bofillienne.

### ■ TROIS CLUBS BLUES ET JAZZ

**Big Mamou**, 2B rue Independentei. Baraque en bois comme en Louisiane dans le déglingué et sympa quartier Lipscani.

**City Blues**, même coin, 24 rue Gabroveni, dans un appart tenu par Eugen Caminschi, meilleur guitariste du pays.

**Green Hours 22**, Calea Victoriei 120. Agréable terrasse avec café dans la cour, ouverte 24 h/24

■ **UN RESTAURANT : La Berbecu** 30 rue Cargiale. Près de la place de l'Université. Viandes grillées délicieuses et bon marché dans une maison particulière.

■ **ECOUTER DU MANELE dans une ambiance unique** à Costesti, Vâlcea en Olténie, à l'ouest de la capitale, durant la première semaine de septembre (point d'orgue le mardi 8) lors du plus important festival rom du pays, en présence de royautés rivales (et auto-proclamées) : l'empereur Julian, les rois Cioaba et Tortica (un bon point pour ce dernier qui vient de dénoncer les mariages forcés de mineures).

■ Pour découvrir **LE SUNSET BOULEVARD TZIGANE**, il faut se rendre à Buzescu (à 100 km de Bucarest, en Muntenie, près de la frontière bulgare), où chaudronniers et ferrailleurs Kalderash ont acquis d'immenses fortunes et fait de la grand rue du village un véritable « golden mile », surprenant étalage d'influences architecturales variées : toits à pagodes, parfois sur 4 ou 5 étages, demeures victoriennes, southern plantations néo-classiques à la Graceland, pastiches du château de Dracula à Bran. Ne pas manquer sur You Tube, un clip du chanteur de manele Florin Salam filmé à Buzescu.

# Une Nuit à ... Salvador de Bahia

Texte Alice Raulo

**Point de convergence des cultures européennes, africaines et amérindiennes, Salvador de Bahia est une invitation à la danse et à la transe. Cette ville portuaire swingue toute l'année, avec comme apogée son carnaval explosif. Pour y passer une nuit comme si vous y étiez, voici quelques suggestions :**



Située sur la côte atlantique au nord-est du Brésil, Salvador de Bahia compte 2,5 millions d'habitants. Première capitale historique du Brésil, elle en reste le fleuron de l'architecture coloniale, avec ses maisons de couleurs vives et ses 365 églises. Surnommée la "Rome Noire", Salvador de Bahia s'impose comme un carrefour culturel, où se croisent traditions musicales africaines et nouvelle scène brésilienne.



## ■ Une Recette

### MOQUECA DE CREVETTES Pour 6 personnes

**Ingrédients :** 1 kg de crevettes moyennes ; 1 gros oignon ; 2 poivrons (verts ou rouges) sans graines et coupés en lamelles ; 2 cuillères à soupe d'huile d'olive ; 1 cuillère à soupe de jus de citron ; 4 cuillères à soupe d'huile de palme ; ½ verre de lait de coco ; 3 cuillères à soupe de coriandre fraîche coupée en petits morceaux ; Sel et poivre

#### Préparation

Décortiquez et nettoyez les crevettes. Dans un plat en terre cuite (ou dans une grande casserole), déposez les crevettes, et recouvrez-les avec les oignons et les poivrons. Ajoutez l'huile d'olive, le jus de citron, le sel et le poivre. Laissez reposer pendant 3 minutes et ajoutez l'huile de palme. Couvrez et laissez cuire à feu doux sans remuer pendant 10 minutes (ou jusqu'à ce que les poivrons soient tendres et que l'excès de liquide se soit évaporé). Ajoutez le lait de coco et laissez cuire uniquement jusqu'à ce que ça bouille. Retirez du feu, saupoudrez de coriandre, et servez la moqueca dans son plat de préparation.

## ■ Un livre



### Jorge Amado *Bahia de tous les saints* Folio/Gallimard

Venez danser avec les Dieux Noirs. Venez boire avec les boxeurs sous la « Lanterne des Noyés », et aimer la belle Lindinalva sur le port. A coups de dialogues croquants et de poésie diffuse, vous découvrirez la réalité magique de Salvador, son goût de piment et de sang. Et dans le chants des marins et celui des tambours africains, vous entendrez le refrain

triste des milliers d'hommes qui luttent contre le racisme et l'exploitation, dans la « Baie de tous les Saints », et de tous les brigands.

## ■ Un DVD



### Fernando Trueba *Le miracle de Candeal* Warner Bros/ Albares Productions (2005)

Lorsque le percussionniste brésilien Carlinhos Brown reçoit le pianiste cubain Bebo Valdés à Salvador de Bahia, c'est une invitation à la rencontre des rythmes afro-latins. Carlinhos emmène Bebo dans son quartier, le Candeal, où les habitants se battent pour leur évolution

sociale, et où les enfants forment des orchestres de percussions. Avec la musique comme moteur, ce documentaire social nous plonge dans le quotidien de la favela, des cortèges de tambours jusqu'à l'explosion du carnaval.

## ■ Un disque



### Baden Powell *Os Afro Sambas* Iris musique/ Harmonia Mundi (2000)

Inspirés par Bahia, le poète Vinicius de Moraes et le guitariste Baden Powell composent l'album mythique des *Afro*

*Sambas* en 1966. Mais ils l'enregistrent assis sur des caisses de bières, un jour où le déluge inondait le studio... Cet hommage poétique aux dieux afro-brésiliens méritait mieux!

Quelques mois avant sa disparition, Baden Powell décide de réenregistrer les *Afro Sambas*. A sa guitare aux influences classiques, il ajoute des flûtes et des percussions (tambours, cloches, grelots...), et mêle ainsi bossa nova, samba et chants afro-brésiliens, en toute sensualité.

# TINARIWEN



**“ Que pensez-vous des hommes qui naissent dans l'oppression, la soumission ? La réponse est dans la question. ”**

Ibrahim Ag Alhabib  
Imidiwan Afrik Tendam

# AU COEUR, DU ROCK DU DÉSERT

Retour aux sources pour le groupe phare de la musique touareg : après avoir arpenté les salles de concert aux quatre coins du monde, **Tinariwen** a enregistré son quatrième album sur ses terres, au cœur du désert malien. Une expérience que nous racontent ses membres fondateurs, Ibrahim Ag Alhabib et Hassan Ag Touhami. Texte Bertrand Bouard Photographies Amelie Chassary





“ **Ere Tasfata Adounia** décrit le monde et la vie comme des chose très éphémères ; il est donc inutile de faire passer l'humain après les aspects matériels ”

**Alhassan Touhami**

*enregistré dans une vieille maison et aussi dans la brousse ».* Quelques morceaux ont ainsi été directement captés dans le désert, parmi lesquels l'instrumental rêveur placé à la toute fin du disque. « C'est venu comme ça, j'ai posé la guitare et laissé le vent souffler sur les cordes, en touchant juste un peu la guitare ». Le résultat est saisissant.

Comme à son habitude, Ibrahim se taille la part belle des compositions, six sur douze. Certaines sont nouvelles, d'autres proviennent de son « stock ». Deux titres datent ainsi de l'époque de la rébellion touarègue contre le pouvoir malien, à laquelle prirent part Ibrahim, Hassan et d'autres membres du groupe en 1990. « La chanson Imidiwan s'adresse à mes compagnons dans la rébellion, mais aussi aux autres peuples d'Afrique dans la même situation, explique Ibrahim. Je l'ai écrite lors d'un voyage entre la Lybie et l'Algérie, vers 1988 ou 1989. Il s'agit d'une question sur la vie, sur l'avenir, que je leur adresse : que pensez-vous des hommes qui naissent dans l'oppression, la soumission ? La réponse est dans la question. Tenalle Chegret, elle, date de 1991, à la veille du Pacte National (processus de paix qui mit un terme provisoire à l'insurrection touarègue, NDLR). Des divergences au sein de la rébellion commençaient à apparaître et en chantant “la révolution est un long fil plus facile à tordre qu'à redresser”, je voulais rappeler que celle-ci était un processus fragile, qu'il ne fallait pas brader. Ni oublier ses martyrs. Certains se sont bradés eux-mêmes ».

« Je n'aurais jamais pensé que notre musique sortirait un jour des campements », nous avait confié Ibrahim Ag Alhabib en 2006. La musique de Tinariwen a pourtant rayonné bien au-delà du désert malien qui l'a enfantée. Depuis 2001, le groupe a donné plus de 700 concerts à travers le monde, de l'Europe au Japon, des Etats-Unis à l'Australie. Allongé sur une banquette posée à même le sol dans un appartement parisien du 11<sup>ème</sup> arrondissement, Ibrahim aspire de profondes bouffées de sa cigarette en méditant sur l'universalité de leur succès. A sa droite, le regard malicieux, Hassan verse le thé, de la théière aux tasses, puis des tasses à la théière. « Je ne peux pas l'expliquer, lâche finalement Ibrahim, mais peut-être les gens aiment-ils notre musique car elle provient d'un contexte particulier, le désert, la nostalgie ». Pudique et secret, il n'est pas homme à livrer son sentiment sur les pays traversés. « Je n'ai pas de jugement à porter, chaque endroit est différent, beaucoup sont agréables. Simplement, il y a beaucoup plus d'eau et de verdure que chez nous. Les concerts nous permettent de faire passer notre message et de découvrir d'autres cultures. Mais cela n'a pas affecté notre musique ».

## COMPAGNONS DE LUTTE

Imidiwan le prouve : les fondements de la musique de Tinariwen restent en effet les mêmes. Guitares vaporeuses ou vives, rythmes doucement hypnotiques, voix posées puis scandées en chœur. Sens de l'espace, force d'évocation extraordinaire. Ces différents ingrédients sont à nouveau merveilleusement dosés sur Imidiwan, qui se traduit par « camarades » ou « compagnons ». C'est dans le village de Tessalit, au cœur du désert du nord du Mali, que le groupe l'a enregistré, avec l'aide de l'ingénieur du son français Jean-Paul Romann. « Hassan et moi habitons à Tessalit depuis deux ans, raconte Ibrahim. On a choisi d'enregistrer chez nous pour avoir le calme du désert, on se sent bien là-bas. On a

## INQUIÉTUDE TOUAREG

Si Ibrahim explique avoir enregistré ces chansons aujourd'hui car « d'autres étaient venues entre-temps », sans plus d'arrière pensées, elles rappellent la dimension politique du groupe, indissociable de sa musique. Tinariwen, rappelons-le, fut fondé au milieu des années 1980 pour véhiculer des messages appelant à l'insurrection, depuis les camps libyens où une génération de jeunes Touaregs avait fui le régime malien. Si la situation militaire s'est aujourd'hui apaisée après de récentes tensions, l'inquiétude d'Ibrahim quant à l'avenir du peuple touareg n'est pas dissipée, loin s'en faut. « *Le futur m'inquiète dans une certaine mesure car si l'on ne fait pas attention, la culture touarègue risque de disparaître. Les traditions sont notamment menacées par la mode des villes, où les gens changent de culture, de façon de vivre, de s'habiller. Il y a déjà beaucoup d'évolution depuis mon enfance, des choses artisanales qui ne se font plus...* ». L'exemple du Niger l'a montré : l'exploitation de l'uranium présent dans le sous-sol du Sahara est une autre menace pour les populations touarègues. « *Oui, j'ai peur que la même situation se produise au Mali, reconnaît Ibrahim. La seule façon de s'en protéger est de faire en sorte que l'uranium ne soit pas exploité. Le rôle de Tinariwen est de sensibiliser les gens à ces problèmes, y compris les habitants du désert, dont certains peuvent croire que l'uranium vaut de l'or, et n'en voient pas les méfaits* ».

Outre les morceaux d'Ibrahim, les autres se répartissent entre Abdallah Ag Alhousseyni, Mohammed Ag Itlal dit « Japonais », membre historique du groupe qui ne tourne plus, Abdallah Ag Lamida dit « Intidao », guitariste qui enregistre là sa première contribution, et Hassan, qui nous explique ses deux chansons : « Tahult In est

une adaptation d'un vieux poème. Ere Tasfata Adounia appelle à la tolérance, à une unité sincère du monde. Elle décrit le monde et la vie comme des choses très éphémères ; il est donc inutile de faire passer l'humain après les aspects matériels ». Ce message s'adresserait-il particulièrement aux Occidentaux ? « Il s'adresse à tout le monde », répond Hassan en riant. Il y a déjà belle lurette, en effet, que la musique de Tinariwen se joue des frontières.

■ **EN CONCERT** le 1<sup>er</sup> octobre - Brest (29), le 2 octobre - Saint Nazaire (44), le 5 octobre - Paris (75), le 6 octobre - Tournefeuille (31), le 7 octobre 2009 - Begles (33) - le 9 octobre - Bourgoin Jallieu (38), le 15 octobre 2009 - Rouen (76)

■ **TINARIWEN** *Imidiwan* (az/universal)

### A SUIVRE

Chronique de l'album *imidiwan* (AZ/Universal) sur [Mondomix.com](http://Mondomix.com)

Interview à Kidal au cœur du désert, le clip Mondomix' <http://tinariwen.mondomix.com/fr/artiste>



**C**ompagnon de route de Robert Plant, dont il dirige le groupe de scène, le guitariste anglais Justin Adams tourne actuellement avec Juldeh Camara, virtuose du violon peul riti à une seule corde. Cet infatigable fabricant de ponts musicaux fut surtout le producteur du premier album de Tinariwen, *The Radio Tisdas Sessions*, et de l'avant-dernier, *Aman Iman*. De son propre aveu, cette rencontre fut inoubliable.

« Je n'oublierai jamais ma première rencontre avec Ibrahim. Nous étions arrivés à Kidal (capitale de la population touarègue malienne, NDLR) depuis deux ou trois jours avec Philippe Brix, le manager des Lo'Jo, sans trop savoir ce qu'on allait faire ou trouver, avec juste le vague espoir d'enregistrer de la musique. On avait entendu des musiciens, pas mauvais mais sans plus. Les journées se passaient lentement, à boire du thé et à fumer des joints. Et je me rappelle d'Ibrahim arrivant dans une tente, sans dire un mot, très maigre, presque autiste. Il dégageait une grande impression de fragilité. Quelqu'un a fini par lui passer une guitare et il a commencé à jouer tout doucement. Il chantait très bas une mélodie merveilleuse et, arrivé au refrain, tous les touaregs sous la tente, une dizaine, se sont mis à la reprendre en chœur, sans même y réfléchir. Je crois qu'il s'agissait du *Chant Des Fauves*, la première chanson de *The Radio Tisdas Sessions*. Rien qu'à y repenser, j'en ai la chair de poule. De tous les disques que j'ai produits ou enregistrés, *The Radio Tisdas Sessions* est celui que j'aime le plus écouter, car il n'y a aucun artifice dessus. *Aman Iman* était aussi une expérience incroyable. Je leur ai dit : « *maintenant, les gens savent qui vous êtes, vous avez l'opportunité de parler au monde* ». Ils étaient un peu mal à l'aise car ils ne sont pas très heureux à Bamako, c'est une ville étrangère pour eux. Et ce contexte a donné une certaine urgence au disque, qui sonne plus urbain, un peu moins désert ; il me fait penser à Howlin' Wolf ou Muddy Waters quittant les champs du Mississippi pour se frotter au monde industriel à Chicago, et obligés de monter le son de l'ampli ! Je suis super content de ce que le groupe est devenu. Fier ? Mon seul mérite est d'être tombé amoureux de leur musique et de leur attitude, c'était une chose très pure, mais je ne savais pas du tout si d'autres allaient ressentir la même chose. » **BB**

**TÉMOIGNAGE  
D'UN COMPAGNON**  
Justin adams



Damon Albarn et Rachid Taha



# AFRIK N'ROLL

## Africa Express

Texte et photographies Benjamin MiNiMuM

**Imaginé par le chanteur de Blur, Damon Albarn, le projet Africa Express rassemble musiciens occidentaux et africains autour de Jam sessions improvisées, cinq à sept heures de joutes virtuoses sur une scène chaque fois différente. Le 5 août dernier, ils sont venus ambiancer Paris.**

*"The shareef don't like it/Rock The Casbah !"* En clôture de soirée, Rachid Taha et Damon Albarn s'époumonent de tout leur cœur sur ce refrain vengeur des Clash qui, pour contrer préjugés et intégrismes, propose de faire groover la Casbah.

Ce 5 août, la casbah se nomme Mairie de Paris. Sur son parvis, Africa Express vient de déposer ses 128 passagers\*, réunis par le seul amour de la musique et du partage – aucun musicien ne percevait de cachets ! Pour Ebony Bones, c'est une histoire d'engagement : « *Gratuit pour le public, Africa Express véhicule un message : la musique comme échange spirituel, qui rassemble et transcende le langage, le genre, la race. L'événement combine musique africaine et occidentale pour créer un résultat pacifique. C'est Ebony et Ivory.* »

### WOODSTOCK ADULTE

C'est aussi une espèce de Woodstock adulte qui a confronté ses rêves un peu naïfs de paix, d'amour et de musique, à la réalité. Africa Express s'est nourri de 40 ans de hauts et de bas : une crise d'adolescence punk, une réconciliation spirituelle reggae, l'ouverture à l'Afrique et aux musiques du monde via quelques découvreurs (Chris Blackwell, Peter Gabriel) puis l'envie d'agir et de donner un coup de main à travers de grands concerts caritatifs, organisés simultanément dans les plus grandes villes de la planète. Mais ce que Live Aid, Band Aid et Live 8 oublient, lorsqu'ils rassemblent des stars pour ramasser des fonds pour les pays les plus endettés, c'est que ces régions fourmillent aussi d'artistes exceptionnels. Pour Live 8, le très médiatisé Youssou N'dour a ainsi été appelé en dernière minute par Bono et Bob Geldof, mais beaucoup, comme Baaba Maal, ont été choqués par cette sous-représentation : « *Comment parler de lutte contre la pauvreté, en omettant d'impliquer Angélique Kidjo, Femi Kuti ou Ali Farka Touré, qui était encore vivant et jouait avec Toumani Diabaté à cette période ? Ca leur aurait donné beaucoup plus de visibilité,*

*ça aurait engendré des retombées pour eux, mais aussi pour leur pays ! Ces musiciens auraient pu être le trait d'union entre ce qui se faisait ici et leur communauté en Afrique, car les petits villages au fin fond du Mali ne savaient pas qu'on parlait de leur condition. Quand on parle d'aider quelqu'un, il faut qu'il soit au courant. C'est tout ça, je pense, qui a résonné dans la tête de Damon Albarn.* »

En 2000, le chanteur de Blur et créateur de Gorillaz fait un voyage au Mali, grâce à l'ONG Oxfam, qui se révèle initiatique. Il y rencontre la crème des musiciens de Bamako (Toumani Diabaté, Afel Bocoum, Lobi Traoré...) et enregistre 40 heures de musique qui donneront l'album collectif *Mali Music*, produit sur un label monté pour l'occasion avec les propriétaires d'une boutique de disques spécialisés de Portobello, Honest Jon's. C'est après le Live 8, que Damon, aidé par quelques amis dont le directeur du label Wrasse ou les managers de Tinariwen et d'Amadou & Mariam, imagine Africa Express. Une idée généreuse et voyageuse qui se pose à Bamako (septembre 2006) puis à Glastonbury (juin 2007), Kinshasa (novembre 2007), Liverpool (mars 2008) et enfin Lagos (septembre 2008).

L'idée ? Convier, sur un seul concert, musiciens africains et occidentaux, leur donner les moyens de trouver l'inspiration commune, puis les réunir sur scène par affinités. Souad Massi raconte : « *Pour Glastonbury, Rachid Taha et moi étions*



Ebony Bones



Don Letts

les seuls artistes invités de France. J'ai beaucoup aimé les fusions réalisées. Damon avait loué un club et du matériel. Les musiciens montaient sur scène et improvisaient comme ils le sentaient. C'était magnifique ! »

## ROCK THE MAIRIE

A Paris, l'Hôtel de Ville a été aménagé en plusieurs espaces : salle de presse, loges et pièces de répétition avec instrus et amplis, où les musiciens font connaissance.

« Il y a plein d'artistes ! Il faut que tu voies et salues tout le monde, explique Vieux Farka Touré, on est là pour créer des mixes, et il s'en crée avec toutes sortes d'ethnies : des Français, des Américains, des Anglais, des Africains. Ça renforce vraiment l'union ! » Le batteur Tony Allen précise : « *Africa Express apprend aux gens à ne pas se contenter d'une seule direction musicale. Ça expose différentes cultures. Et chacun apporte ses ingrédients dans le même pot. C'est éducatif !* »

Le public éduque son oreille, mais aussi sa vision de l'Afrique. DJ et vidéaste, Don Letts a largement contribué au rapprochement des communautés punk et reggae de Londres à la fin des années 1970. Aujourd'hui, l'œil vissé à sa caméra, il témoigne des bienfaits d'Africa Express : « *C'est vraiment une bonne chose de mettre le projecteur sur la musique africaine parce qu'en général, l'attention portée sur l'Afrique est négative. Si vous l'écoutez, vous entendrez l'optimisme, à l'inverse de la production occidentale qui devient de plus en plus conservatrice.* »

*Pour des idées fraîches, on doit donc se tourner vers ce continent ! A la fin des années 1970, j'utilisais ma culture jamaïcaine pour intégrer le mouvement punk. C'est à travers la connaissance des différences que l'on peut se rapprocher. Pas en s'uniformisant. Comme le mouvement punk et le reggae l'ont fait, aujourd'hui, c'est au tour de l'Afrique d'apporter quelque chose à la fête. »*

Et le public adhère parce qu'il voit et entend des virtuoses ou des stars échanger sur un mode inédit. Ces artistes éprouvent un vrai plaisir à être là, et tout le monde le sent. L'instant est d'autant plus appréciable que personne ne s'éternise sur scène, avec des changements rapides.

Certains, toutefois, reviennent à plusieurs reprises. Le groove de Bassekou Kouyaté au luth n'goni est très prisé, on se régale de son duel avec Vieux Farka, mais aussi de ses interventions sur la musique d'Ebony Bones avant de l'applaudir dans son propre show en compagnie de sa femme Amy Sacko. Des membres de l'Hypnotic Brass Band se glissent

**" COMME LE MOUVEMENT PUNK ET LE REGGAE L'ONT FAIT, AUJOURD'HUI, C'EST AU TOUR DE L'AFRIQUE D'APPORTER QUELQUE CHOSE À LA FÊTE. "** Don Letts

à pratiquement chaque changement de plateau. Supervisant les aspects techniques et artistiques, le maître de cérémonie quitte peu la scène. Le plus souvent caché du public, il se fait parfois discret derrière un piano, prend de façon plus ostensible le micro et la guitare pour accompagner la rencontre de Catherine Ringer et de Gruff Rhys, chanteur des Super Furry Animals.

Il faudra attendre ce *Rock the Casbah* final pour qu'il affronte enfin le public. Droit sur l'avant-scène, la main portée au menton, Damon laisse éclater un sourire de contentement. Il a su faire groover Paris et apporter aux Parisiens une autre image de l'Afrique. Plus gaie, plus jeune, plus rock !

• Le 5 août étaient réunis Oumou Sangaré, Souad Massi, Tony Allen, Amadou et Mariam, Roots Manuva, Catherine Ringer, Cheick Tidiane Seck, Ebony Bones, Konono N°1, Basssékou Kouyaté, Vieux Farka Touré, Mamani Keïta, U-Cef, The Magic Numbers, The Kooks, Speech DeBelle, Sister Fa, Lansiné Kouyaté et David Neerman ou The Hypnotic Brass Ensemble...

## A SUIVRE

La compile *Africa Express Presents...* est chroniquée page 49 de ce numéro  
Sur <http://www.mondomix.com/fr/tag/africa-express> compte-rendu à chaud du concert parisien

# PLACE AU VIEUX ! PLACE AU VIEUX !



## ● Vieux Farka Touré

Texte Bertrand Bouard

Photographies Trevor Traynor

**Fondo**, deuxième album mature et abouti, confirme l'étendue du talent de Vieux Farka Touré, dans la droite ligne de son célèbre guitariste de père. Histoire d'une transmission réussie, mais mouvementée.

Peu de temps avant sa mort, Ali Farka Touré enregistra trois morceaux avec son fils, Vieux. Deux se trouvaient sur le premier album de ce dernier et le troisième devait paraître sur le second. Ce n'est pas un hasard s'il ne s'y trouve pas. « *Je l'ai gardé, pour ne pas qu'on parle de l'album à cause de ça, explique Vieux. J'ai fait Fondo pour montrer de quoi je suis capable ; il y a des gens qui croient que toutes les guitares sur mon premier album ont été jouées par mon père.* »

Le défi de Vieux Farka Touré s'avère en effet périlleux : perpétuer la musique de son père, le plus célèbre des guitaristes africains, tout en l'amendant suffisamment pour être reconnu pour lui-même. Réussite incontestable, *Fondo* prouve qu'il est en passe de relever le défi : « *Ce deuxième album, j'ai*

*d'abord pensé le faire acoustique et traditionnel. Puis, au cours de mes tournées, j'ai vu des rockers et des jazzmen jouer, et je me suis dit pourquoi ne pas intégrer aussi ces aspects, et mélanger musiques traditionnelles et modernes ? Au final, il y en a pour tous les goûts ».*

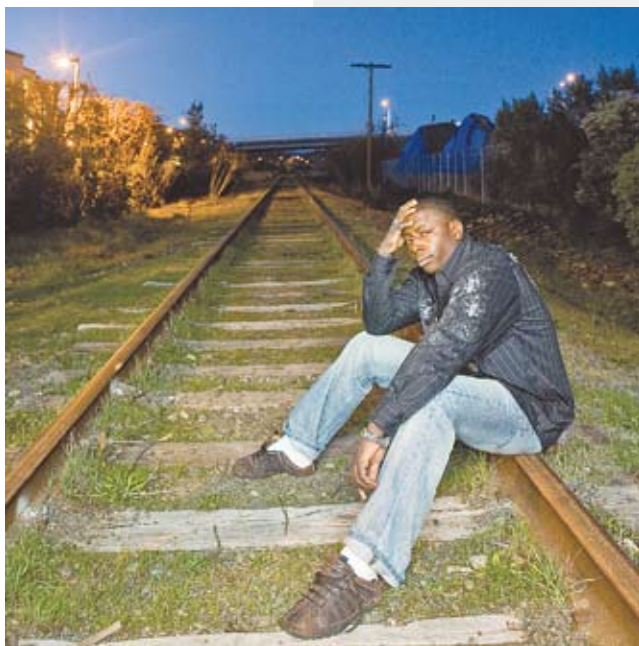
Une sacrée force de caractère fut nécessaire à Vieux pour en arriver là. Car Ali Farka Touré voulait que son fils soit militaire, loin d'un monde de la musique qu'il ne jugeait pas sain. Vieux s'essaya un an à l'uniforme, avant de passer outre la volonté paternelle via une inscription à l'Institut National des Arts de Bamako, section musique. « *J'avais été batteur de l'orchestre de Niafunké, et je me suis dit que la musique était quand même mieux que l'armée ! Et c'est bien sûr la guitare que je souhaitais apprendre !* » Le soutien de son père finira par venir, tardif, mais profond : une guitare bulgare offerte, la même que la sienne à ses débuts, puis une tournée en France à ses côtés. Et surprise, lors du premier concert, à Privas, en Ardèche, Ali l'informe que c'est lui qui va faire l'ouverture ! « *Je tremblais comme une feuille en voyant tous ces gens, se souvient Vieux en riant. J'ai bricolé deux-trois trucs et après il m'a rejoint. On a tourné trois semaines ensemble ensuite.* »

### LA FAMILLE

Vieux signera avec le label américain Six Degrees dans la foulée, la marche de sa carrière pour de bon enclenchée. Aujourd'hui âgé de 28 ans, Vieux a bel et bien trouvé sa place parmi la riche scène malienne. « *Oumou, c'est comme une mère pour moi, je passe mon temps à l'embêter. Salif, je l'appelle le grand-père, c'est un grand. Toumani, c'est différent, c'est mon éducateur officiel, et quelqu'un de génial.* » Désigné par Ali Farka Touré, Toumani Diabaté a, en effet, la charge de veiller à la carrière de Vieux, après avoir parfait son éducation musicale au sein du Symmetric Orchestra, où Vieux reconnaît avoir « *beaucoup appris au niveau des musiques mandingues.* »

S'il est en train de se faire un prénom, pour le plus grand bonheur des amoureux de guitare malienne, Vieux est parfois rattrapé par son ascendance. En témoigne cette histoire survenue alors que Nick Gold, le producteur d'Ali, l'avait invité à ajouter des percussions sur des morceaux enregistrés par Ali et Toumani, qui constitueront la suite d'*In The Heart Of The Moon*. « *Il y a un morceau, sur mon dernier album, que j'ai composé pour mon père.*

*Et parmi les titres que Nick m'a passés, j'ai entendu exactement le même ! C'est très bizarre. Je suis pourtant certain de n'avoir jamais entendu mon père le jouer. Je n'arrête pas de me demander comment c'est possible.* »



### A SUIVRE

Chronique du disque et vidéo de concert sur Mondomix.com

[http://vieux\\_farka\\_toure.mondomix.com/fr/artiste.htm](http://vieux_farka_toure.mondomix.com/fr/artiste.htm)

TÉLÉCHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
25605

# A CORDES OUVERTES

## ● Rodrigo y Gabriela

**Trois ans après le succès de leur album éponyme, Rodrigo y Gabriela, duo acoustico-déjanté de guitaristes mexicains, reviennent avec *11 :11*, collier d'hommages à leurs musiciens-phares. Quand flamenco, latin et gros rock frémissent sur des cordes torrides...**

Texte Anne-Laure Lemancel Photographies Stephane Barbier

Les prémisses d'une bataille d'Hernani agitérent, le 15 juillet dernier, les rangs des journalistes présents sur le festival des Suds, à Arles. Les pro-Rodrigo y Gabriela assénaient aux antis des arguments imparables, que leurs détracteurs, habiles, esquivèrent à la pointe de leurs mots. Les premiers parlèrent virtuosité, swing, audace... Les seconds tancèrent un show dépourvu de risques, prestation millimétrée, exercice de style. Une certitude réconcilia les fratries ennemies : l'incontestable efficacité du duo, cordes acérées au trash, ivres de chaloupes latines, abreuvées d'incantations jazzistiques. Face à un Théâtre Antique comble, les deux acoustics guitar-héros investirent l'espace, au fil d'une performance conquérante et sans fausse note. Serrée au corps boisé, femme-instrument, prêtresse du rythme, la silhouette gracile de Gab délivrait un groove, roc flamenco solide, sur lequel s'envolaient les palabres volubiles de Rod. Une parfaite osmose entre ses deux amis et collègues de gratte depuis 15 ans, qui explique l'énorme succès rencontré par leur album éponyme en 2006.

### HOMMAGES

Tout juste revenus des Eurockéennes de Belfort, Rod y Gab testèrent sur les planches, ce soir-là, leur nouvel opus, *11 :11*, recueil d'hommages aux musiciens aimés, digressions stylistiques sur des artistes écoutés en boucle depuis 3-4 ans de tournées, de ceux qui « *te donnent la force de faire de la musique, affectent ton quotidien et ta vie* » (Gabriela). Parmi eux, les éternels : Paco de Lucia, Michel Camilo, Astor Piazzola pour l'héritage latin ; Pink Floyd, Santana et Hendrix pour le panthéon rock ; Al Di Meola et John McLaughlin pour le firmament jazz... Puis les découvertes, trouvaille, cadeau, comme le Trio palestinien Joubran, évoqué les yeux brillants. Les exceptions, enfin, que constituent ces musiciens dont la disparition récente force le tribut : le Mexicain Jorge Reyes, magicien des sons précolombiens, mort d'une crise cardiaque en 2009, et le guitariste du groupe de métal texan Pantera Dimebag Darrell, assassiné sur scène en 2004. « *Nous étions hyper fans de lui* », raconte Gab. « *Nous avons demandé à Alex Skolnick (Slayer,*

*Testament, ndlr), l'un de nos autres guitar-heros, d'assurer les solos.* » Ipods vissés aux oreilles, drogués au son, à l'afflux de ces milliers de titres, Rod y Gab, troubadours des temps modernes, s'échangent sur la route leurs amours musicaux. Puis Rod prend la guitare, lance un air. Gab le suit, rythmique. Toujours.

### JEUX DE CHIFFRES

De cette méthode spontanée et organique, « *pas du tout japonaise* » selon Gab, résulte donc ce court opus de 11 titres. *11 :11*, en référence au nombre de joueurs d'une équipe de foot. Et pas plus de 45 minutes, soit la durée d'une mi-temps, capacité maximale de concentration de Rod. *11 :11*, également, comme l'heure fatidique subie par sa famille, chaque fois qu'elle tourne la tête vers une horloge – un jeu avec ce tic (tac) universel. « *Nous n'avons jamais étudié la musique, nous nous contentons de l'aimer* », explique Gab. « *Nous jouons ce qu'il y a à l'intérieur de nous. Voici ce qui explique notre parfum particulier, pour interpréter des styles différents. Dans l'esprit, nous sommes pourtant plus proches d'un groupe de rock* ». Un rock aux effluves flamenco, latines et jazz, concocté dans l'admiration et l'humilité des grands, avec ce credo enfantin, mais au pouvoir évocateur : « *La musique sauve le monde. Elle nous empêche de devenir super-fous...* ».

■ **EN CONCERT** le 31 juillet à Poitiers,  
le 7 août au Sakifo sur l'île de la Réunion  
2 octobre à la Cigale Paris

### A SUIVRE

chronique du disque et vidéo du concert sur Mondomix.com fin septembre.

[http://rodrigo\\_y\\_gabriela.mondomix.com/fr/artiste.htm](http://rodrigo_y_gabriela.mondomix.com/fr/artiste.htm)

# L'IVRESSE DES SOMMETS

## Sam Karpienia

Texte Benjamin MiNiMuM  
Photographie Patrice Terraz

**Chanteur puissamment émouvant, Sam Karpienia a largement contribué à écrire les pages importantes de la musique marseillaise de ces dix dernières années. De Kanjar'Oc (rock-funk provençal) à Dupain (musique « tradinnovatrice »), en passant par Gacha Empega (trio décisif du renouveau vocal occitan), il s'est toujours donné à 200%. Aujourd'hui, il prend un nouveau départ sous son nom, pas facile à retenir mais parfaitement inoubliable pour qui a déjà entendu son chant.**

### ■ Comment s'est terminée l'aventure Dupain?

Après trois albums et huit ans de travail commun, on avait perdu quelque chose. Humainement ça devenait un peu lourd. Il faut ajouter à cela le décès de notre manager Jacques Renault (Patron de la Cigale et de la société de production Corida, ndlr), avant la sortie de l'album *Les Vivants* qui, du coup, n'a pas été travaillé. Suite à ça, j'ai perdu le statut d'intermittent et ça a été une espèce de chute globale. Mais la cause principale, c'est que nous n'avions plus envie d'aller vers les mêmes univers musicaux.

Aujourd'hui, j'ai envie de travailler avec des gens différents sur chaque album. C'est pour ça que, désormais, je me produis sous mon nom. Maintenant, je suis avec Daniel Gaglione (chœurs et mandole), un ami de longue date qui vient de Port de Bouc, un ancien de Kanjar'Oc qui avait rejoint Dupain sur la fin. Depuis octobre, on joue avec un batteur (l'album a été enregistré avec le percussionniste Bijan Chemirani, ndlr), Mathieu Goust, qui vient de MIG, groupe « électro-pop » grenoblois avec Djazia Satour, la demi-soeur d'Amazigh Kateb.

### ■ Artistiquement, quelle est la différence entre Sam Karpienia et Dupain?

Je ne suis plus sur une volonté de défendre un répertoire occitan ou une démarche occitaniste. C'est purement musical, sans arrière-

pensée politique d'identité, de discours sur la langue minorisée ou de référence à un territoire. Complètement décomplexé, ce projet synthétise pas mal de choses : les influences rock'n'roll qui viennent de Kanjar'Oc, mais aussi ce qui a suivi, quand je me suis complètement plongé dans la musique traditionnelle.

### ■ Dans ce nouveau répertoire, il y a aussi la prédominance du français?

Quand tu chantes dans ta langue maternelle et que tu sais que les gens comprennent ce que tu dis, tu ne portes pas le chant de la même manière. Même si je tords le français à ma façon, et que l'on n'est pas obligé de comprendre ce que je dis pour apprécier. Je n'ai pas fait de l'occitan pour me cacher derrière des mots, ou placer une barrière entre ce que je pense et le message que je délivre. Je peux dire des choses en français qui sont compréhensibles mais ça ne change pas ma façon de chanter. En découvrant ces nouvelles chansons, Catherine Peillon (qui avait édité le sérial album de Gacha Empega sur le label L'Empreinte Digitale, ndlr) me faisait remarquer que, malgré l'emploi de la langue française, ça restait de l'occitan.

### ■ D'où vient le titre de l'album *Extatic Malancòni* ?

L'idée m'est venue d'une expérience de marche en montagne. Je montais vers le sommet lorsque j'ai ressenti une sensation que je ne connaissais pas, une impression d'extra-lucidité, celle de toucher la vérité. Une espèce de bouffée à la fois de plaisir et de prise de conscience. Une remise en question instantanée, que je n'ai comprise que des années plus tard. En découle l'idée que, si on la laisse monter, la mélancolie peut amener à des moments d'extase. On retrouve ça chez certains philosophes comme Pierre Hadot. On parle d'angoisse délicate, de tristesse heureuse, cette espèce de double sentiment. C'est de la pure abstraction, mais il ne faut pas non plus trop s'y arrêter, il faut vite revenir les pieds sur terre, sinon tu perds la tête.

### ■ SAM KAPIENIA

*Extatic Malancòni* (Dfragment/ L'Autre Distribution)

### ■ EN CONCERT

le 24 octobre à Fiesta des Suds - Marseilles

TÉLÉCHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
27986

### A SUIVRE

Interview complète et vidéos

sur [http://sam\\_karpienia.mondomix.com/fr/artiste.htm](http://sam_karpienia.mondomix.com/fr/artiste.htm)

# ● Pascal Comelade

Texte Pierre Cuny  
Photographie Gassian

**En associant instruments-jouets et produits d'une lutherie plus conventionnelle, Pascal Comelade poursuit le fil de son œuvre singulière. Dans son nouvel album, le rock, les musiques populaires de bal et le music-hall se mêlent joyeusement dans des compositions aux titres souvent hilarants (*The Beat Don't Make The Monk*).**

**Jusqu'au 8 novembre, dans le cadre d'une expo collective (« Musique en jouets ») au Musée des Arts Décoratifs à Paris, sont exposés des**

**« outils sonoto-luddiques » du musicien catalan, qui apporte un éclairage sur sa démarche artistique et sur le sens de sa présence au musée.**

**■ Comment et avec qui avez-vous conçu votre nouveau disque?**

*A Freak Serenade* a été enregistré en très peu de temps à Barcelone avec mon groupe, le Bel Canto Orquestra. Ce disque diffère du précédent, plus précieux, qui était le résultat de quatre ou cinq années assez sombres (sans tomber dans le pathos !). Celui-ci touche plus au domaine du plaisir. La rapidité avec laquelle il a été réalisé m'a plu. Les quatre jeunes musiciens barcelonnais qui m'entourent sont très spontanés, occupés dans leurs propres projets. Ils s'intéressent à la période la plus frénétique de l'histoire du rock: le grand bordel qui précède le punk.

**■ Pouvez-vous nous présenter des petits instruments présents sur cet album?**

Mon truc de base, c'est une réduction de piano Kawai au timbre cristallin proche du vibraphone. J'utilise aussi un piano Michelsonne (un mini-piano !) des années 1950 au son brut et rude. La combinaison des deux, en les mélangeant à d'autres instruments, n'est pas mal, je trouve ! Par contre l'utilisation de ces pianos en solo devient pénible au bout de dix minutes. On entend beaucoup ces sonorités en ce moment et ça va vite lasser. Parfois, le saxophoniste joue avec une théière et produit une voix éthérée. Le guitariste utilise une tasse à café. Le problème

de ce disque, c'est qu'on entend des sons, mais il faudrait pouvoir visualiser les objets avec lesquels ils sont produits ! Par exemple, on va penser à un synthé alors qu'il s'agit d'une paille en plastique !

**■ Du coup, n'avez-vous pas envie de sortir un DVD?**

Je n'ai pas coutume d'enregistrer ou de filmer mes concerts. Si, un jour, j'ai besoin de sons ou d'images, il va falloir chercher sur internet et c'est le grand foutoir ! Je privilégie la situation du concert mais pas l'enregistrement du live. C'est l'excitation du moment qui prévaut, le reste sera toujours du réchauffé ! On est dans une période bizarre où tout est filmé. Des bribes de votre concert sont balancées sur internet. C'est une espèce de va-et-vient incontrôlable...

**■ Qu'appellez-vous vos outils « sonoto-luddiques »?**

Tout commence par un mauvais jeu de mots. En fait, le « luddisme », avec deux « d », c'est un mouvement ouvrier anglais ultra-radical du XIX<sup>e</sup> siècle, qui prônait la destruction de l'outil de travail. C'est une espèce d'ironie à propos des outils que j'ai moi-même détruits à l'usage depuis trente ans. Sur scène, je ne prends pas soin des instruments et j'en ai cassés des dizaines !!! Je le regrette, car ce sont des choses très difficiles à trouver maintenant, et très chères. Au Musée des Arts Décoratifs, sont présentés des instruments dont je me suis servi sur scène. Je ne suis pas collectionneur. Dans cette expo, on est loin du simple étalage. Nous sommes dans un truc beaucoup plus vicelard. Ces installations ne sont pas faites pour les enfants. Personnellement, je me fiche complètement de la musique éducative ou des objets d'éveil. Ce que je fais n'a rien à voir avec les enfants !



**JOUETS D'ADULTES**

■ **PASCAL COMELADE** *A Freak Serenade* [Because Music/Discograph]

■ **Pascal Comelade et le Bel Canto Orquestra en concert au Centre Pompidou les 15 & 16 octobre**

■ **Exposition « Musique en jouets » au Musée des Arts Décoratifs, 107 rue de Rivoli, Paris (75001)**

## A SUIVRE

chronique du disque début octobre sur Mondomix.com  
<http://pascal.comelade.mondomix.com/fr/artiste.htm>



# ÉPICE

## • Shantel

Texte Anne-Laure Lemancel  
Photographie Daniel Woetter

**Deux ans après son explosif *Disko Partizani*, en boucle sur tous les dancefloors hypes du continent, le DJ et producteur allemand Shantel réitère avec *Planet Paprika*, opus qui confirme sa méthode : ouverture, humour, provoc' et...paprika !**

« D'où venez-vous ? », questionnent les douaniers à bord du tour-bus immatriculé « Allemagne », mais dont les passagers-musiciens proviennent des quatre coins de l'Europe. « D'où venez-vous ? », s'inquiètent journalistes et programmeurs, engoncés dans leurs étiquettes. « Mais d'où venez-vous ? », insiste en chœur un public, ivre de son cocktail électro-pop-tsigane. A ce leitmotiv, l'incendiaire Shantel, géniteur de l'imparable *Disko Partizani*, réplique, mort de rire : « De la planète Paprika ! » Un territoire sans visas, sans ces frontières qui laissent aux portes du Royaume-Uni son musicien serbe, patrie dépourvue de toutes ces « conneries » sur lesquelles le DJ allemand ouvre le feu. Car la farce dissimule mal la colère. Comme un taureau d'Arles, où son combo embrasait le 14 juillet la place de l'Hôtel de Ville, Shantel voit rouge dès lors qu'il se sent enfermé. Supposez qu'il fait de la musique roumaine ? Il fulmine. La « véritable » musique de Bucovine ? Il charge. « Bucovine a été dévastée pendant la guerre ! N'y subsiste AUCUNE culture ». Pire : essayez de l'inviter à un festival « électro-balkanique ». Le voici fâché, sans lueur de réconciliation. L'homme n'aime pas les ghettos. Et s'il déteste la politique, il assume en revanche ses convictions : « Je me fous de la nationalité ou de l'identité. Je peux bosser, communiquer avec des Tsiganes, des Juifs, des Français,

des Musulmans... La question " d'où tu viens ? " n'a pour moi aucun sens. C'est absurde. Nous vivons au cœur de l'Europe, dans des villes-mosaïques telles Vienne, Berlin, Istanbul, fortes d'un brassage culturel intense. La plus belle réalité de nos territoires reste cette salade mixte, dans laquelle nous cueillons les éléments les plus savoureux, loin de cette uniformisation du monde, et du potentat anglo-saxon. »

### PAPRIKA, MYTHE D'UN SANS LIMITE.

Dans l'équation de Shantel, géographie en grand angle=musique ouverte. Autrement dit, un refus farouche des titres, y compris celui de « nouveau balkan bla-bla-bla ». « Tu peux m'appeler pop, world, ou chachlikvachla\*, comme tu veux ! » Car sa musique naît au naturel, par les racines, bien sûr, celles de sa grand-mère de Bucovine et de son grand-père grec, du rock de ses parents, boostées au soleil de ses flamboyances électro-pop. « Les sons travaillent en toi, dans ton système organique. Une petite accroche, et la mélodie surgit. Tu commences à partir de ce point-là ». Sans concept factice ni plan de carrière, le DJ élabore donc une musique à effet boule-de-neige, qui amasse les tubes, irradie, structure éphémère susceptible de s'éparpiller... Puis entre en studio « aussi stupide qu'à l'accoutumée », pour revenir avec cet opus, *Planet Paprika*, « peut-être chiant, peut-être génial. Tant pis. » Sans limite, Shantel construit ainsi son mythe personnel, un espace de jonction où chacun loge ses propres fantasmes, liés au collectif festif. Un utopiste plus généreux que Coca-Cola puisqu'il livre son ingrédient mystère : le paprika. « A propos d'un manque d'émotion ou de tempérament, ma grand-mère disait : "pas assez de Paprika" ! Par métaphore, cette épice agrémenté une réalité un peu fade, ou étriquée. » Saupoudrez donc votre vie, comme il saupoudre sa musique. Et s'il le faut, pour les plus réfractaires, en suppositoire ! Une prescription du Dr. Shantel.

\*en Shantel dans le texte

■ **SHANTEL** *Planet Paprika* (Crammed discs/Wagram)

#### A SUIVRE

Chronique du disque, vidéo de concert et documentaire exclusif *Le feu dans le sang* sur Mondomix.com  
<http://shantel.mondomix.com/fr/artiste.htm>

# ● Diego El Cigala

Texte Jean-Sébastien Josset

Photographie ©Deutsche Grammophon

**Le chanteur madrilène Diego El Cigala revient sur le devant de la scène avec un nouvel album, *Dos Lágrimas*, deuxième volet d'une aventure musicale débutée à Cuba avec Bebo Valdés, il y a cinq ans, et poursuivie aujourd'hui avec Guillermo Rubalcaba. Un mariage étonnant entre musique cubaine et flamenco !**

## ■ Quelle est votre attache à Cuba ?

Une partie de mon âme est restée à Cuba. La politique, le gouvernement, je ne veux rien en savoir ! La seule chose qui m'intéresse, c'est le peuple cubain. Savoir s'il a de quoi manger, comment il vit, et la façon dont il s'organise autour de la musique. Ma plus grande chance fut d'avoir rencontré Bebo Valdés, je ne le dirai jamais assez ! Grâce à lui, j'ai pu connaître ce pays !

## ■ Quelle réaction le public a-t-il eu lorsque vous êtes venu chanter du flamenco la première fois à Cuba ?

Cela reste l'un des plus beaux événements de ma vie ! C'était en 2003, au festival Cubadisco, au théâtre Karl Marx, à La Havane. Les spectateurs avaient payé leur place dix dollars, soit deux mois de salaire moyen ! J'ai même vu des gens dormir par terre pour être sûrs de voir Chucho Valdés, qui ce soir-là, remplaçait son père. Quand je suis arrivé sur scène pour interpréter *Lágrimas Negras*, cinq mille personnes chantaient avec moi, c'était de la folie !

## ■ Vous confiez avoir ressenti beaucoup de similitudes entre le peuple gitan et le peuple cubain. Lesquelles ?

Absolument ! Comme les gitans, les Cubains aiment la famille, la musique, les enfants, la maison, et vivent au jour le jour. Quand je suis arrivé à Cuba, j'ai aussi été impressionné par le respect des familles cubaines pour leurs aînés. Pour moi, le percussionniste et compositeur cubain Tata Güines (« Le roi du tambour ») était comme un patriarche gitan. Les jeunes lui témoignaient un immense respect. Dieu protège son âme. Pendant les tournées, il s'occupait beaucoup de moi mais, par déférence, je baissais toujours le regard devant lui.

## ■ Pouvez-vous nous présenter votre nouveau disque, *Dos Lágrimas* ?

C'est un disque qui mêle flamenco et musique cubaine. Il y a des boléros, du cha-cha, du tango... La réunion de ces musiques donne à nouveau quelque chose d'explosif.

## DEUX LARMES DE CUBA



**" COMME LES GITANS, LES CUBAINS AIMENT LA FAMILLE, LA MUSIQUE, LES ENFANTS, LA MAISON, ET VIVENT AU JOUR LE JOUR. "**

J'ai travaillé cette fois-ci avec un autre grand musicien, le pianiste Guillermo Rubalcaba. Comme pour le disque précédent, j'ai eu le souci de respecter la musique cubaine, sa mélodie et ses arrangements.

## ■ Que signifie le titre de votre disque, *Dos Lágrimas* (« Deux larmes ») ?

Après mon disque *Lágrimas Negras*, il y a eu beaucoup de joie dans ma vie mais aussi des chagrins intenses avec les disparitions d'Ibrahim Ferrer et de Tata Güines. Ibrahim devait chanter *Dos Gardenias* avec moi, peu avant son décès. Quant à Israël « Cachao » Lopez, avec qui je devais également jouer, il m'a dit : « Diego, si nous devons faire quelque chose ensemble, c'est maintenant car je sens que je vais bientôt m'en aller ». Quinze jours après, il était mort.

Une larme de tristesse, donc, pour ces disparitions, et une de joie, pour tout le bonheur qui a résulté de ma rencontre avec Cuba : c'est en ce sens qu'il y en a deux, même si en réalité, il y en a mille !

## ■ DIEGO EL CIGALA *Dos Lágrimas* (Deutsche Grammophon)

**A SUIVRE** vidéo du concert sur Mوندومix.com en ligne fin septembre  
interviews et chroniques sur [http://diego\\_el\\_cigala.mondomix.com/fr/artiste.htm](http://diego_el_cigala.mondomix.com/fr/artiste.htm)

# TINARIWEN

## - GRAND JEU SPÉCIAL -

# La Fnac Forum et Mondomix aiment...



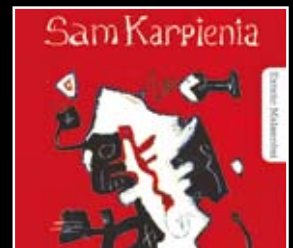
Fania All Stars  
*Rythm Machine*  
[Fania/ Sony-BMG]



Vieux Farka Touré  
*Fondo*  
[Six degrees]



Tito Puente  
*Mucho Cha-Cha*  
[Rca/ Sony-BMG]



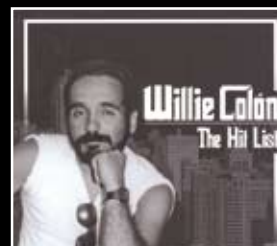
Sam Karpientia  
*Extatic Malancòni*  
[Dfragment/ L'Autre Distribution]



Oscar D'Leon  
*Fuzionando*  
[Norte/ Sony-BMG]



Ballaké Sissoko & Vincent Segal  
*Chamber Music*  
[No Format/ Universal]



Willie Colon  
*The Hit List*  
[Norte/ Sony-BMG]



Doublemoon  
*Remixed 2*  
[Doublemoon/ DG Diffusion]

## SOYEZ CHANCEUX

VOS PLACES POUR LE CONCERT DE

## TINARIWEN

LE 5 OCTOBRE À L'ALHAMBRA À PARIS\*

EN JOUANT SUR

[WWW.MONDOMIX.COM](http://WWW.MONDOMIX.COM)

\*DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES



Certifié non conforme



# Version femmes

Texte Valérie Robert et Benjamin MiNiMuM

Photographie D.R.

« ElleS... musiques au féminin », l'édition 2009 du Festival d'Ile de France met les femmes à l'honneur. Nous avons interpellé trois d'entre elles pour connaître leur point de vue de musiciennes : Mercedes Peon la Galicienne, Kamyliya Jubran la Palestinienne et la Comorienne Nawal. Témoignages intimes d'une condition artistique aux couleurs sensuelles.



Mercedes Peon



Kamyliya Jubran



Nawal

« Nous sommes fans depuis les Comores, nous connaissons tes chansons par cœur, mais nous ne savions pas que tu assurais sur scène comme un homme ! » Cette remarque lancée à Nawal, il y a deux ans, par de jeunes musiciens comoriens après un concert, illustre le chemin qu'il reste à parcourir ! Première femme de son pays à avoir joué d'un instrument « comme un garçon », elle s'est aventurée dans une activité inédite pour une « kabaila » (« noble » en comorien). Ce qui lui a valu d'être battue par l'un de ses oncles en 1985, alors qu'elle faisait la balance sur scène, mais aussi par sa mère qui l'a souvent frappée, afin de la décourager. Une difficulté à être femme-musicienne, que souligne aussi Mercedes Peon. Selon elle la gent féminine est encore programmée pour des rôles prédéterminés, aujourd'hui par les médias, le marketing et l'éducation. En dressant le parallèle avec la religion, elle explique que depuis plus de 2000 ans, l'accès au sein des structures de pouvoir est refusé aux femmes. La Galicienne dénonce par ailleurs les lois qui ne reconnaissent pas leur autorité parentale et ne les acceptent en qualité d'héritière que depuis peu. Kamyliya Jubran, quant à elle, soutient celles qui ont toujours fait de leur mieux

et continuent à défendre la légitimité de leur expression artistique. D'ailleurs, Nawal précise que sa famille accepte de mieux en mieux sa situation et, qu'aux Comores, de plus en plus de musiciennes se produisent en public.

## MUSES & MODÈLES

Le rôle des femmes de leur entourage dans leur formation artistique est variable. Pour Nawal et Mercedes, il est inexistant. Dès l'âge de trois ans, la mère de Kamyliya l'a encouragée à écouter et à chanter le répertoire de la grande chanteuse/interprète égyptienne Oum Kalsoum. Avant-gardiste dans le combat féministe, dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, celle-ci a réussi à adapter l'héritage traditionnel de ses ancêtres à son goût pour devenir l'artiste leader, en proposant puis en imposant une nouvelle « école ». Dans les figures marquantes, Nawal cite Miriam Makeba, Violeta Para, Tartit et Rosa Parks, des pionnières qui ont eu le courage de s'exprimer, quel qu'en soit le prix à payer. En somme, toutes celles qui se battent pour leurs rêves avec le cœur et qui ouvrent les portes de la joie, de la liberté, de l'égalité et de tous les possibles.

## ■ CONCERT

- Mercedes Péon et Nawal sont programmées le Dimanche 6 septembre 2009 à 12h30 au Château de Villarsaux à Chaussy (95) dans le cadre du spectacle « Ces femmes qui font la fête ».
- Kamyliya Jubran jouera le 13 septembre à Rambouillet
- Savina Yannatou sera le 13 septembre à Saint-Ouen-L'Aumône pour Sappho
- Farida Parveen chantera le 25 septembre aux Lilas (Seine Saint Denis)
- Par ailleurs du 25 au 27 septembre au Cirque D'Hiver Asa, Ayo, Sayon Bamba, Robert Gnahoré, Vusi Mahlasela, Rokia Traoré et un chœur sud-africain rendront hommage à Miriam Makeba à travers une Création d'Angélique Kidjo

■ LE PROGRAMME COMPLET DU FESTIVAL D'ILE DE FRANCE  
[www.festival-idf.fr/2009/](http://www.festival-idf.fr/2009/)

**A SUIVRE** Retrouvez sur Mandomix.com, dès septembre, l'intégralité des interviews qui ont servi à ce reportage mais aussi les points de vue de la chanteuse grecque Savina Yannatou, de la bengalie Farida Parveen et de quelques autres.

# L'ESPAGNE: MAINTENANT!

## ● Almasäla, Ojos de Brujo

Texte Yannis Ruel

**Peu après la sortie de celui d'Almasäla, projet de fusion mené par une ancienne chanteuse d'Ojos de Brujo, le collectif barcelonais accouche d'un nouvel album. Étrangement, les deux opus se font écho via leurs titres. Le premier est baptisé *Ahora* et le second *Aocaná*, qui signifient « Maintenant », respectivement en espagnol et en caló (langue gitane).**



### ALMASÄLA : CORDOUE-BARCELONE, ALLER-RETOUR

Avec une voix qui combine les accents de son Andalousie natale et son expérience de la scène underground de Barcelone, Paloma Povedano incarne Almasäla, un singulier projet de fusion entre flamenco et électro, sur lequel elle travaille depuis cinq ans.

« Je dédie ce disque à ma mère, à la mémoire de mes grands-mères et à toutes les grands-mères du monde », peut-on lire sur la pochette de son deuxième album, *Ahora*, sorti au printemps. « J'ai commencé à travailler dessus quand je suis retournée vivre chez moi à Cordoue, justifie Paloma. Même si la production a ensuite été réalisée à Barcelone, il s'agissait d'un retour aux sources, à quelque chose de profond et de maternel, qui s'exprime dans la sensibilité féminine de la plupart des chansons. » Loin de l'exubérance baroque à laquelle nous a habitués la scène « métisse » espagnole des dix dernières années, Almasäla renoue en douceur avec les profondeurs du « cante jondo » andalou. Lequel, mâtiné de soul et de pop, trouve un bel écrin sur des pistes down et mid-tempo où les sonorités traditionnelles, guitares et cajón, ne font qu'un avec la programmation électronique.

« Cette recherche s'inscrit dans le prolongement de ce que j'ai commencé à Barcelone, précise la chanteuse. C'est là que je me suis vraiment initiée au flamenco, d'abord par la danse, puis par le chant. Et c'est aussi là que j'ai appris, avec Ojos de Brujo, qu'on pouvait rompre avec les structures du flamenco et le mélanger à d'autres traditions. » Musiques orientale et indienne, africaine et cubaine... autant de couleurs qui continuent d'accompagner Almasäla depuis cette époque bénie pour la vie culturelle de la capitale catalane. « Au lendemain des Jeux Olympiques de 1992, Barcelone a accueilli beaucoup d'immigrés,

d'un projet collectif dont témoigne l'album *Eolh*, auquel participent plusieurs acteurs de cette scène « métisse » balbutiante. Une équipe qu'elle a entièrement renouvelée pour son nouveau disque. « La plupart des musiciens que je connaissais à Barcelone en sont, comme moi, repartis. J'ai eu du mal à trouver le producteur adéquat pour le son que je cherchais, trop électro pour le monde du flamenco, trop traditionnel pour celui d'autres musiques... » Ce sera finalement le producteur catalan Carles « Campi » Campón, remarqué pour son travail auprès du musicien uruguayen Jorge Drexler et du guitariste flamenco-

**« C'est avec Ojos de Brujo, que j'ai appris qu'on pouvait rompre avec les structures du flamenco et le mélanger à d'autres traditions. »** Paloma Povedano

dont pas mal de musiciens. Il y avait une véritable effervescence dans les rues, où jouaient ensemble musiciens africains, latino-américains et en provenance de toute l'Espagne. Les squats étaient très nombreux et ont été fondamentaux pour alimenter ce mouvement du « métissage », qui ne portait pas encore son nom. » A l'instar du premier opus d'Ojos de Brujo, *Vengue*, sur lequel chantent Paloma, Marina « La Canillas » mais surtout Dani de Macaco, Almasäla voit le jour sous la forme

jazz madrilène Josete Ordoñez. « Je suis ravie de travailler avec des musiciens qui n'ont rien à voir avec mon propre parcours et avec un « métissage » que je trouve de plus en plus formaté. Et je crois avoir trouvé l'équipe idoine pour continuer à explorer ce mariage entre folklores et nouvelles technologies. Au-delà de la bulería, du tanguillo, de la rumba et de tous les rythmes du flamenco, il y a un vaste champ de musiques traditionnelles en Espagne qui restent à découvrir. »

## OJOS DE BRUJO, SORCIER AU REGARD TOURNÉ VERS CUBA

Le nouvel Ojos de Brujo (ODB), *Aocaná*, reflète plus que jamais les influences cubaines du collectif. Paradoxalement, ce quatrième album studio est aussi le plus posé de la discographie de ce groupe emblématique du son « métis » de Barcelone. Rencontre avec la chanteuse Marina « La Canillas » et le percussionniste Max Wright.



### ■ Ce nouveau disque est nettement moins agressif que le précédent. Pourquoi ?

**Max :** On a cherché plus de simplicité, davantage de fraîcheur. A la différence des trois premiers disques élaborés alors qu'on n'arrêta pas de tourner, on s'est offert le luxe de mûrir nos idées avant d'enregistrer. Il y a toujours des éléments d'expérimentation, mais le disque tourne autour du format chanson. L'idée était d'offrir un instantané de notre état d'esprit, un moment de tendresse plutôt que de confrontation. D'où le titre et le sous-titre de l'album, *Aocaná garlochi*, "Maintenant avec le cœur" en caló.

**Marina :** J'ai composé les morceaux alors que j'étais enceinte et je les ai enregistrés en allaitant. Au-delà de la chanson *Nueva Vida* qui parle de la venue de mon bébé, l'énergie que je pouvais apporter à l'ensemble du projet était très différente de celle des disques antérieurs.

### ■ Le rap contestataire *Una verdad incómoda*, en duo avec Kumar, fait en ce sens figure d'exception...

**Marina :** J'adore la scène du hip-hop cubain parce que la plupart des groupes combinent un message social fort et un point de vue poétique. C'est ce qu'on a essayé de faire sur ce morceau. Les textes accompagnent la musique à la manière d'un film, pour provoquer une ambiance sombre, quelque chose qui dérange. Il s'agissait, au départ, d'écrire une chanson pour un festival contre le changement climatique, qui nous avait invités à Barcelone. Dès que nous avons accepté, nous avons appris que l'événement était sponsorisé par certaines entreprises qui consacrent un pourcentage infime de leurs bénéfices à des causes. Ces "dons" font la Une des journaux, alors que l'activité économique de ces mêmes boîtes est souvent la source du problème. On était tellement remontés qu'on a décidé de ne pas parler du changement climatique mais de cette hypocrisie ambiante. Et des femmes violées dans les Balkans, du sida en Afrique, de la situation à Guantánamo, toutes ces choses qui ont disparu de l'actualité aussi vite qu'elles y étaient arrivées.

### ■ Outre les participations de Kumar et du chanteur Mayito (Los Van Van), les couleurs cubaines de cette production sont très prononcées. Vous êtes retournés à La Havane ?

**Marina :** Pas en tant que groupe. Mais aussi bien notre percussionniste Xavi que moi-même y allons régulièrement. Et je pense m'y rendre d'autant plus souvent que notre trompettiste Carlitos, le père de mon fils, est cubain.

**Max :** On a toujours été influencés par la musique cubaine. Mais c'est la première fois qu'on compte un membre cubain parmi nous ! La saveur latine de l'album a beaucoup à voir avec l'arrivée de Carlitos, qui a écrit tous les arrangements de cuivres de ce disque. Notre son y a gagné en puissance, un côté plus brillant.

### ■ ODB s'inscrit donc définitivement dans cette tradition des « allers-retours » entre Cuba et Barcelone qui marquent l'histoire de la rumba catalane ?

**Marina :** A ceci près que les premières rumbas de ce type se contentaient d'interpréter des versions de chansons cubaines et portoricaines en y appliquant cette technique de guitare appelée « ventilador ». Si l'identité d'ODB est liée à Barcelone et qu'on hérite de cette histoire, j'ai surtout grandi en écoutant les groupes de « rumba taleguera » (« rumba carcérale ») de mon enfance. Los Chunguitos, Los Chichos, Las Grecas : cette fusion de rumba flamenca et de rock psychédélique qui venait de la marginalité, quand l'héroïne a commencé à entrer à Madrid dans les années 1970.

**Max :** Une autre différence nous distingue de ces pionniers de la fusion flamenca, qui étaient des musiciens gitans ouverts à d'autres musiques. ODB n'a jamais prétendu être un groupe de flamenco, aucun de ses membres ne vient de cette culture à l'exception de notre guitariste Ramón. Mais le flamenco étant l'une des musiques les moins pures, les plus métissées qu'on puisse imaginer, il se prête parfaitement au projet de fusion qui est le nôtre.

### ■ EN CONCERT

le 27 octobre à L'Elysée Montmartre - Paris

**A SUIVRE** Chroniques des disques sur Mondomix.com

<http://almasala.mondomix.com/fr/artiste.htm>

[http://ojos\\_de\\_brujo.mondomix.com/fr/artiste.htm](http://ojos_de_brujo.mondomix.com/fr/artiste.htm)

TÉLÉCHARGER L'ALBUM D'AMASALA  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
24972

# La griotte et les Forgerons

## ● Kady Diarra

Texte Jean Berry  
photographie Germain Barataud

**Connue pour ses performances scéniques, la chanteuse burkinabaise revient avec un second album, *Noumou*, chanté en bambara et en bwamou... Mondomix lui a rendu visite chez elle, en Ardèche.**

Une vie passée à chanter et à danser...

Fille et petite-fille de griottes, Kady Diarra a suivi sa mère Nana dès son plus jeune âge, au fil de ces événements qui rythment la vie de la communauté burkinabaise d'Abidjan. Son père, Dami, avait remis le cap sur l'Afrique : après avoir été parachutiste pour l'armée française en Indochine puis en Algérie, sa femme s'était vue refuser l'entrée en France. Retour au Burkina donc, puis en Côte d'Ivoire, « *le paradis africain de l'époque* », où Kady voit le jour au début des années 1970. « *Mais notre père nous emmenait chez nous chaque été, à la découverte de la terre de nos ancêtres* », se souvient l'artiste originaire de Djibasso, à l'ouest du pays des hommes intègres.

### REPÉRÉE PAR ADAMA DRAMÉ

C'est là qu'elle débute, encore enfant, avec la troupe Sidwaya, durant la riche période culturelle initiée par Thomas Sankara. L'emblématique leader communiste, assassiné en 1987, soutenait la culture pendant ses quelques années à la tête du pays, et se déplaçait suivi d'artistes et de groupes, tels les « Petits chanteurs au poing levé », qu'il avait lui-même créé... Après avoir rejoint le pays de ses origines, c'est ensuite avec le spectacle Foliba, d'Adama Dramé, que Kady Diarra fait sa première tournée en Europe en tant que comédienne, choriste et danseuse. Avant de donner le premier spectacle sous son nom en 1996, à la maison du peuple de Ouagadougou.

### DU BURKINA À L'ARDECHE

Installée depuis une dizaine d'années en famille à Saint-Désirat, le long de la frontière entre Drôme et Ardèche, Kady Diarra reçoit dans son jardin, autour de plats africains, au son des cigales. C'est presque le Midi. Pendant ses premières années ici, elle tournait aux côtés de membres de sa famille, frères et cousins qui, du coup, passaient une bonne partie de l'année en France (400 concerts en six ans). Depuis, l'attribution des visas est devenue problématique et il a fallu monter une nouvelle équipe... L'occasion de s'enrichir et de se renouveler. « *Être en Europe m'a donné la chance de prendre des cours, de progresser et de rencontrer des musiciens d'horizons différents. Ça m'a fait du bien de m'ouvrir et de m'adapter à d'autres styles* », note la chanteuse.

### UN HOMMAGE AUX FORGERONS

Aujourd'hui, on retrouve autour d'elle sur scène Marlène N'Garo, guitariste et chanteuse centrafricaine, Adama Dembélé au balafo, Paul Sidibé au n'goni, le batteur Mathieu Desvignes, et le multi-instrumentiste Christophe Begaud. Et, en invités sur ce nouvel album, l'accordéoniste réunionnais René Lacaille, le bluesman québécois Marc-André Léger, l'un des quatre Doigts de l'Homme Olivier Kikteff ou encore Kamel Mazouni à la basse. Chanté en bambara et en bwamou, la langue du pays bobo, *Noumou* évoque la caste des forgerons. Proches des griots et de la population, ils participent aux cérémonies, règlent les conflits. « *Ils fabriquent également les instruments de musique et les bijoux dont aiment se parer les femmes, et sont au cœur de la culture populaire* ». Avec ce disque soigné, Kady a voulu leur rendre hommage.

### ■ SUR LA ROUTE

**Le 19 septembre à Saint-Agreve (07), le 3 octobre à Eure (26), le 9 à Rennes (35), le 16 à Favergeres (73), le 22 à Paris (75), le 23 à Viviers (07), le 24 à Annonay (07), le 6 novembre à Toulouse (31), le 7 à Bordeaux (33), le 13 à Tain l'Hermitage (26), le 14 à Fayence (83), le 21 à Maubec (84), le 27 à Nyons (26), le 28 à Villeurbanne (69)...**

■ **KADY DIARRA** *Noumou* (Playasound/Harmonia mundi)

➤ TÉLÉCHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
26649

### A SUIVRE

Chronique du disque sur  
Mondomix.com

Que mange un maître du sitar au petit-déjeuner ? Comment se déroule la journée d'une directrice de festival de tango ? Qu'écoute un chanteur polyphonique à l'heure du thé ? Où un programmateur passe-t-il la soirée ? Autant de questions auxquelles la rubrique « une journée avec... », peut répondre, tout en offrant un portrait à vif de personnalités passionnantes.

# 24h avec... Sara Tavares

Texte Nadia Aci  
Photographie D.R

Les saisons influent peu sur le quotidien de Sara car, au final, chaque jour est différent. « *La vie de musicienne n'est pas routinière, elle demande une certaine résistance. J'espère que quand je serai âgée, j'aurai une vie monotone...* »

Malgré ce préambule, quelques leitmotifs fondent les piliers de cette vie de bohème.

## MATIN

Sara partage ses jours entre Lisbonne et la campagne, où vit sa famille, dans le sud du pays.

« *Quand je suis à la campagne, j'aime me lever tôt, me balader, m'occuper de mes chats, Bia et Nina...* ».

Ce matin, dans la capitale portugaise, le réveil a sonné plutôt tardivement. Avec une musique lente, pour démarrer en douceur : « *Comme premier son, j'aime écouter du jazz. Au fur et à mesure, je passe au gospel ou au reggae, pour vraiment me réveiller. Parfois, aussi, j'écoute la radio.* »

## MIDI

Dans le quartier de Baixa, en plein centre-ville, les restaurateurs racolent le tout-venant. Sara s'enfonce dans les ruelles montantes et nous voilà dans une cantine sénégalaise. Pendant que je dévore mon plat avec appétit, elle ne boit qu'une boisson énergisante. « *Souvent je me lève tard, donc je fais un brunch, et ensuite je grignote toute la journée. Et je bois du café. Ici, comme en France, il y a la culture des cafés comme lieux de rencontre.* »

## APRÈS-MIDI

Après le déjeuner, retour au bureau de presse. Aujourd'hui pour une interview, parfois pour régler d'autres détails avec Ani Fonseca, son amie-manager avec laquelle elle collabore depuis plus de dix ans.



Jeune artiste de 31 ans, capverdienne d'origine, Sara Tavares offre, avec *Xinti*, son troisième opus, un concentré d'influences où se croisent intimité, langue créole et sonorités de sa ville, Lisbonne. Nous l'avons rencontrée dans son monde pour une journée de travail au beau milieu des vacances...

L'après-midi est aussi un moment-clé pour répéter. La guitare seulement. Sa voix, elle la travaille peu. « *C'est un instrument plus naturel, je suis née avec. Je fais attention à ne pas tomber malade, à ne pas trop fumer, mais je ne fais pas du lyrique. Je veux que ma voix soit influencée par ma vie. A 60 ans, elle sera sans doute imprégnée d'expérience.* »

Pour clore l'après-midi, nous décidons de longer le fleuve Tage. Un type pas très frais propose à Sara toutes sortes de drogues. Elle décline l'offre, aimablement. « *C'est sûrement les dreadlocks qui les mènent tous vers moi...* ». Trois boutiques de vêtements et deux achats plus loin, nous repassons au bureau, le porte-monnaie allégé.

## NUIT

Après un mixage d'album à distance (« *Jean Lamoot a dû mixer seul à Paris car j'étais retenue au Portugal. Je lui ai fait confiance mais c'était très stressant d'être loin, on se sent comme dépossédée...* ») et trois mois de tournée, un besoin de farniente se fait sentir. Et comme Sara est très sociable, le soir est le moment idéal pour retrouver une certaine sérénité : « *Ce que je préfère, c'est inviter des amis à dîner à la maison. Je n'aime pas trop les grosses fêtes, tout y est excessif: trop de son, de gens, d'alcool... Je suis assez timide, en fait, donc je préfère les atmosphères confinées. Les discussions y sont plus profondes.* »

Les amis partis, Sara se love au creux d'un canapé et se laisse bercer par le son. Souvent du jazz, du Chet Baker. Ou des airs plus méditatifs, aux consonances indiennes. « *La musique m'accompagne sans cesse. Quand je n'ai pas sommeil, je regarde des dvd's musicaux, des concerts mythiques comme ceux de Nina Simone ou de Bob Marley, que je peux revoir sans jamais me lasser. Ces images m'inspirent. L'énergie, le génie de certains artistes est contagieux. J'ai besoin de ça pour me motiver, pour voir jusqu'où on peut aller.* »

Demain, direction Lagoa pour un ultime concert. Avant un été de repos bien mérité.

## ■ EN CONCERT

17 Octobre au Café de la Danse à Paris

■ SARA TAVARES,  
*Xinti* (World Connection / Pias)

➤ TÉLÉCHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
25332

À SUIVRE Chronique du disque et vidéos sur Mوندومix.com  
[http://sara\\_tavares.mondomix.com/fr/artiste.htm](http://sara_tavares.mondomix.com/fr/artiste.htm)





# VIVE! LA TURQUIE!

A la frontière de l'Occident et de l'Orient, ce pays méconnu, parfois présenté comme une menace pour nos sociétés laïques, porte l'une des cultures les plus avancées en matière de métissages. A travers les siècles, la Turquie a autant préservé ses riches traditions qu'elle a su assimiler l'apport d'autres civilisations, tissant ainsi un panorama culturel d'une modernité sans amnésie. Depuis le 30 juin dernier jusqu'au 31 mars prochain, la Saison culturelle de la Turquie en France est l'occasion exceptionnelle de découvrir l'âme multiple de la Turquie d'aujourd'hui.



Sur le quai au bord du Bosphore

# ● Istanbul la musique en boucle

Texte et Photographie Patrick Labesse

**La saison de la Turquie en France amène jusqu'à nous l'éclectique palette musicale du pays et de sa capitale culturelle, Istanbul.**

« Je souhaite une très grande réussite à cet événement, à la mesure de l'amitié entre la France et la Turquie ». Dans les salons du Ministère de la Culture et de la Communication, à Paris, le mardi 30 juin, le nouveau locataire des lieux, Frédéric Mitterrand, en présence de son homologue turc Ertugrul Günay,

lance la Saison de la Turquie en France. Il s'en est fallu de peu que le grand projet initié par les Présidents Chirac et Sezer (chef de l'Etat turc jusqu'en 2007), ne retombe comme un soufflet. En Turquie, l'opposition de Sarkozy à l'entrée du pays dans l'Europe rend grognon. A deux semaines du lancement officiel, le Premier Ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, menaçait de tout annuler. Dans la rue, autour d'un verre de raki, il n'est pas rare d'entendre des propos peu amènes vis-à-vis de Sarkozy et de la France, quand l'Amérique de Barack Obama se voit, au contraire, valorisée. Lors de sa récente visite, le Président des Etats-Unis a réaffirmé que la Turquie avait, à ses yeux, naturellement sa place dans l'Union Européenne. Manifestation vouée à célébrer « la créativité et le dynamisme de la Turquie dans tous les domaines », éclatée en 400 événements à travers la France jusqu'en mars 2010, la saison s'est finalement officiellement ouverte le 4 juillet au Trocadéro, à Paris, par un concert de Mercan Dede. S'il vit entre Montréal et Istanbul, ce DJ, joueur de flûte ney et compositeur à l'imagination musicale très fertile illustre complètement l'incroyable vitalité de la scène turque, l'effervescence d'Istanbul, mise en images par le réalisateur allemand d'origine turque Fatih Akin dans son film *Crossing The Bridge*, en 2005.

## POZITIF ATTITUDE

A l'instar de Mercan Dede, Burhan Öçal, Okay Temiz, le groupe Baba Zula (l'un des fers de lance de la nouvelle scène stambouliote) et nombre d'artistes participant à la Saison de la Turquie en France, affirment une volonté claire d'ouverture et d'éclectisme. Une attitude relayée par Pozitif, structure commerciale cumulant plusieurs activités dans le secteur musical, qui a largement participé à révéler la pépinière musicale de la capitale européenne de la culture en 2010, paradis du fêtard amateur de musiques. Depuis la fin des années 1980, Pozitif a organisé une foule de concerts et festivals, a créé en 1997 un label discographique, Doublemoon, avec des signatures au talent sûr (Mercan Dede, Baba Zula, Burhan Öçal, Taksim Trio...), ouvert une salle de concerts, le Babylon, et un restaurant-bar branché. Bien exposé et visible à l'extérieur de la Turquie, présent sur tous les marchés et salons d'importance (Midem, Womex, Babel Med Music...), Pozitif n'est pas seul à compter dans le monde discographique en Turquie. Il faut également citer, entre autres, Kalan Müzik, qui possède un catalogue immense. Cet éditeur discographique a commencé par enregistrer des artistes dont on oubliait le nom, en rééditant des 78t. Puis il s'est tourné vers les minorités ethniques de la Turquie, les musiques des traditions juives, arméniennes, assyriennes, kurdes... Ils ont défendu le concept de musiques traditionnelles contre celui, plus dévalorisé, de musiques populaires, avant de soutenir la création contemporaine autour de ces esthétiques patrimoniales.

## DIVERSITÉS CULTURELLES

A Istanbul, il y a toujours un prétexte pour oublier d'aller dormir. La vie nocturne y est intense et très organisée. Du jazz à la techno, en passant par les musiques régionales ou celles des différentes communautés, chacun des 13 millions d'habitants, peut trouver la musique qu'il veut écouter.

Il y a quinze-vingt ans, toutes ces musiques vivaient presque dans la clandestinité, dans des petits bars, où ceux qui venaient d'un même village se retrouvaient. Aujourd'hui, elles sont à la portée de tout le monde.

Le 6 mai, le Babylon était plein comme un œuf. On y fêtait les 20 ans de Pozitif. Sur scène, pendant plusieurs heures d'affilée, entre jazz, rock, funk, électro, hip-hop et musique traditionnelle, c'est tout le bouillonnement musical d'Istanbul qui s'exprimait. La veille, de l'autre côté du Bosphore, des milliers de personnes ont fêté Hidrellez, fête traditionnelle célébrant « le premier jour de l'été précoce ». Après avoir accroché sur l'arbre à vœux son espoir secret, griffonné sur un papier, on a beaucoup dansé au son des fanfares tziganes en buvant de la bière. La fête se passait dans un parc prêté par la mairie, tenue par l'AKP, le parti au pouvoir, issu de la mouvance islamiste. Un message clair à l'adresse de ceux qui s'égarèrent dans les amalgames, les idées préconçues et crient au péril islamiste pour empêcher la Turquie de rejoindre la grande famille européenne.

Texte Benjamin MiNiMuM

**Pour parler de la Saison de la Turquie en France, nous avons questionné des professionnels de la musique, à cheval sur les deux cultures. Ils sont turcs, mais exercent leur métier en France. Ethnomusicologue, Sami Sadak vit à Aix-en-Provence et codirige le salon-festival Babel Med Music, à Marseille. Kenan Öztürk habite La Courneuve. Il a co-créé le festival Villes des Musiques du Monde, mais a aussi fondé une boîte de production musicale dans son pays, ainsi que le premier centre de musique tsigane en Turquie : la Maison de l'Art Kargöz à Ayvalik. Musicien français d'origine tunisienne, Smadj a, quant à lui, décidé il y a quelques années de s'installer à Istanbul. Son dernier album, *Selin*, enregistré avec Talvin Singh et Erik Truffaz est un hymne d'amour à Istanbul**



Sami Sadak



Kenan Öztürk



Smadj

## ■ De quelles spécificités turques la France devrait-elle s'inspirer ?

Il faut faire connaître aux Français l'incroyable diversité des musiques qui s'épanouissent en Turquie, affirment-ils tous trois. « *Les Turcs connaissent bien la force des traditions et la cultivent. Ça les rend forts et fiers de leur pays, chargé d'histoire.* », explique Smadj.

Au lieu de gommer les spécificités régionales comme ce fut le cas en France, les turcs ont ainsi favorisé leur préservation et leur transmission. Dans les conservatoires, on enseigne aussi bien les musiques classiques turques et occidentales que le folklore. Pour Kenan Öztürk : « *Le pays qui a été traversé, au long des siècles, par des peuples d'origines et de cultures très différentes a su garder cette diversité dans l'harmonie.* » Sami Sadak note par ailleurs qu'aujourd'hui, le marché intérieur est en pleine expansion. Une croissance visible dans le nombre, l'accessibilité et la fréquentation remarquables des lieux d'écoute (cabaret, bars, amphithéâtre, salle de concert ou clubs...), selon Smadj.

## ■ A l'inverse, qu'est-ce que la Turquie devrait apprendre de la France ?

Tous trois s'accordent sur l'ouverture d'esprit et l'organisation dans le travail hexagonale comme exemple à suivre. D'après Smadj, il est très difficile pour un musicien étranger d'être diffusé ou commercialisé en Turquie. L'organisation laisse souvent à désirer. Les structures qui assurent un service de qualité sont rares. Kenan et Sami soulignent que la participation du secteur public français dans le soutien, les initiatives culturelles et la création devrait être imitée. Tout comme l'aide à l'exportation des artistes turcs, à l'image des activités exercées par le Bureau Export de la Musique Française.

Photo extraite du film *Crossing the Bridge*

# Poptürk Star

## ● Sezen Aksu

Texte Sami Sadak

**Ikône nationale et artiste engagée, la blonde chanteuse met sa notoriété au service des grandes causes et des jeunes talents.**

En Turquie, la musique incarne, plus que tout autre art, les transformations sociales et les aspirations de la population. La variété turque, dite « poptürk », occupe ainsi le haut de l'affiche. On l'entend partout, tout le temps et souvent sans retenue sur les décibels. Elle envahit aussi bien les ondes de la radio que les 268 chaînes de télévision. Inutile de dire qu'on peut l'écouter également dans les cafés, les bars ou les boîtes. Le poptürk séduit plutôt une génération attirée par l'occident et recrute ses adeptes parmi les classes moyennes amatrices de portables, d'habits derniers cris et de voitures rutilantes. En la matière, la référence reste sans nul doute, Sezen Aksu.

### L'ENVOL DU MOINEAU

Née en 1954, Sezen Aksu réalise son premier album *Allahaismarladik* (« Au revoir ») en 1977. Son second, sorti en 1978, sous le nom *Serçe* (« Moineau ») et le film *Küçük Serçe* du grand cinéaste Atif Yılmaz, où elle tient le premier rôle, lui valent le surnom de « minik serçe » (« petit moineau »). Sezen Aksu est, depuis longtemps, une ikône nationale, célèbre pour ses chants profonds. Pendant toutes ces années, elle a su conserver un son frais et moderne, employant de jeunes producteurs afin de conquérir de nouveaux horizons. Sa notoriété a d'ailleurs dépassé

les frontières pour s'étendre aux Balkans et à la Grèce, puis dans toute l'Europe et les Etats-Unis. Elle est notamment l'auteur de la chanson *Simarik*, qui a fait du chanteur Tarkan une star mondialement connue à la fin des années 1990. Sa musique a également été remarquée lorsque sa protégée Sertab Erener gagne l'Eurovision en 2003. Découvreuse de talents, Sezen Aksu a aidé les carrières de jeunes chanteurs et chanteuses comme Askin Nur Yengi, Levent Yüksel, Hande Yener, Yıldız Tilbe en leur offrant ses propres chansons.

### UNE FEMME ENGAGÉE

Sezen Aksu, qui pulvérise tous les records de ventes de CDs en Turquie, se bat pour de nombreuses causes telles les droits des femmes, la diversité ethnique et culturelle, l'environnement ou l'éducation en Turquie. Ces dernières années, elle a organisé une tournée turque et européenne pour promouvoir la diversité culturelle de son pays, avec des artistes qui chantent en kurde, en arménien et en grec.

Sur ses innombrables albums, Sezen mélange des instruments traditionnels tel le *cümbüs* (banjo turc), le oud ou le kaval (flûte) avec des instruments de jazz occidentaux.

*Deniz Yıldızı* (« L'étoile de Mer »), son 24<sup>ème</sup> et dernier album à ce jour, est une exploration de l'univers jazz qui rend hommage à son complice, le pianiste et arrangeur Onno Tunçboyacıyan, mort dans un accident d'avion en 1996. Dans ce disque composé de chansons engagées ou nostalgiques, on en trouve une à la mémoire du journaliste arménien Hrant Dink assassiné, une autre sur les jeunes soldats turcs, victimes d'une guerre insensée. L'ikône populaire est ainsi devenue un symbole de l'engagement politique.

■ **SEZEN AKSU** participera à la clôture des Veillées du Ramadan de l'Institut des Cultures d'Islam (ICI) le 19 septembre au Théâtre du Châtelet, à Paris

## Visages au pluriel de Turquie



Pendant six années, le photographe Attila Durak, né en 1967 en Turquie, vivant aujourd'hui entre Istanbul et New York, a sillonné les plaines et les montagnes de Turquie et d'Anatolie. Il a collecté des regards, des visages, des scènes qui disent la vraie vie, un chant de la terre mis en images, en instantanés vibrant de sons vivants. Il est allé à la rencontre de toutes ces communautés visibles ou invisibles qui font la richesse du peuple turc. Le résultat de sa quête est un magnifique ouvrage de photographies, *Ebru*, préfacé par le poète anglais John Berger et sur lequel apparaissent une vingtaine de textes signés par des artistes, écrivains et intellectuels de Turquie (Elif Saffak, Murat Belge, Fethiye Çetin, Ara Güler, Sezen Aksu...). Il est accompagné d'un CD original permettant d'approcher l'identité musicale des peuples turc, kurde, arménien, juif, grec, laz, zaza, pontique, géorgien, rom, yezidi... de toutes ces communautés qui forment la mosaïque turque

## Aynur l'ange kurde



© B.M.

**Chanteuse emblématique kurde de la nouvelle génération, Aynur interprète avec un langage actuel la tradition de sa région, qui subit aujourd'hui les influences de la musique populaire turque, de la pop ou de l'arabesk\*...**

Texte Sami Sadak

Le répertoire d'Aynur se compose de « dilok », chants populaires de danse et de festivités, de « delal », chants de plaines et de nature, de « lavik », épopées de montagnes, d'« agit », lamentations, et de « govend », danse traditionnelle. Elle chante souvent en langue « kurmandji », idiome majoritaire chez les Kurdes en Turquie.

C'est l'art inimitable des bardes kurdes, les « dengbej », que l'on retrouve dans les chants d'Aynur. Elle utilise souvent la poésie chantée particulière aux kurdes, les « ser » (shère), dont le texte semi-improvisé est, tour à tour, déclamé et chanté. Autodidacte, la chanteuse a été imprégnée, dès son jeune âge, de cette grande tradition. Grâce à la beauté de sa voix, elle est devenue le personnage incontournable des réunions de famille et de noces.

### PORTE-PAROLE

Née en 1975 dans la province turque de Tunceli, la carrière d'Aynur a connu un tournant très controversé lors de la sortie de son premier album *Keçe Kurdan*, temporairement censuré par les autorités turques en 2005. « *“Keçe Kurdan” signifie “la fille kurde” et je suis fille de parents kurdes*, dit-elle. *Pour moi, cela prouve la souffrance des femmes dans le monde entier : elles ont toujours été vues comme une deuxième classe. J'ai voulu être la porte-parole de mes sœurs kurdes. Les femmes ne veulent plus de violence, elles veulent la paix !* »

### ECLECTISME

Musicienne accomplie, elle a suivi des cours de saz (luth à longue manche) avec Arif Sag, virtuose incontesté de cet instrument. Dans ses enregistrements où elle-même s'accompagne, se côtoient l'arabesk, la techno ou la pop, suivant ses inspirations du moment ou le contenu des textes de ses chants. Aynur a, par ailleurs, participé à des projets musicaux d'ensembles pop ou rock comme Orient Expressions et Grup Yorum, à des projets jazz avec Anjelika Akbar, ou à des musiques de films, comme *Crossing The Bridge* de Fatih Atkin, où elle interprète de façon vibrante l'épopée d'Ahmedo.

### MUSIQUE ET POLITIQUE

Artiste atypique, bien ancrée dans son identité kurde, elle n'hésite pas à chanter en turc ou à adapter les musiques populaires de son pays en langue kurde dans ses albums. Mais Aynur reste absente des programmes musicaux des dizaines de chaînes de télévision qui ornent les satellites turcs. « *Lors des entretiens, plus particulièrement avec la presse étrangère, ils essayent de glisser les sujets dans le domaine politique. Moi, je fais de la musique, pas de la politique. Mais faire aimer la musique kurde à des personnes qui connaissent, ou non, cette langue par la seule force de la musique me rend heureuse et me satisfait pleinement* », conclut-elle.

\*musique de variété, d'influences orientales, apparue dans les années 1960



■ **EBRU, Reflets de la diversité culturelle en Turquie**  
(Actes Sud)

■ **Au-delà de l'ouvrage de photographies, Ebru est aussi une exposition.**

Jusqu'au 13 septembre à Arles.  
Du 15 septembre au 14 octobre à Bordeaux / Du 18 au 26 septembre à Die / Du 15 janvier au 15 février 2010 à Metz / Du 1er mars au 31 mai 2010 à Lyon Part-Dieu.

#### À SUIVRE

vidéos de concert sur [mondomix.com](http://mondomix.com)  
<http://aynur.mondomix.com/fr/artiste.htm>

#### TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX

Avec Sjahin During [mp3.mondomix.com/Sjahin During](http://mp3.mondomix.com/Sjahin_During)  
Avec Orient Expressions [mp3.mondomix.com/Doublemoon\\_Women](http://mp3.mondomix.com/Doublemoon_Women)

# La reine clarinette

humaine dans le jeu des tsiganes. Des formes de musiques savantes turques, les clarinettes n'utilisent que celles qui leur permettent d'exprimer leur tempérament, comme dans les improvisations appelées « taksims ».

## NOUVELLE GÉNÉRATION

Dans les années 1950-1970, les clarinettes Sükrü Tunar, Deli Selim, Ismail Bergamali, Saffet Gündeger, Mustafa Kandirali, dignes héritiers d'une dynastie, représentent à eux seuls un condensé historique et musical des Balkans, d'Anatolie, du bassin méditerranéen et de ses proches frontières. Après les années 1970, on voit apparaître une nouvelle génération de clarinettes

comme Hasan Yarimduña qui a accompagné le percussionniste visionnaire Okay Temiz dans ses projets jazzistiques, puis travaillé avec le Breton Erik Marchand, qui a produit ses deux derniers albums ; ou encore Barbaros Erköse, qui a improvisé dans certains enregistrements d'Anouar Brahem. Aujourd'hui, c'est dans toute la Turquie et surtout dans les quartiers tsiganes d'Ahirkapi et de Sulukule à Istanbul, que la technique et l'inspiration de ces artistes font école.

En revanche, la clarinette a subi une évolution particulière ces dernières années, en privilégiant les solistes comme Selim Sesler, que le public français a découvert grâce au film de Fatih Akin, *Crossing the Bridge*, ou Hüsnü Senlendirici, ancien membre du groupe Laço Tayfa, qui a accompagné le groupe Brooklyn Funk Essentials ou le Taksim Trio. Confinée d'abord à l'interprétation du « taksim », la clarinette s'est tournée, grâce au rayonnement international de ses interprètes virtuoses, vers la composition de musiques nouvelles, qui s'appuient, bien entendu, sur la tradition musicale turque.

Texte Sami Sadak  
Photographie D.R.

**Les clarinettes tsiganes sont les piliers de toute fête séculaire d'Istanbul. Leur virtuosité, leur style et leur faculté d'adaptation les rendent indispensables dans les mariages, les accompagnements de danseuses orientales et, de plus en plus, dans les concerts de jazz ou de musiques improvisées.**

## BRASSAGES

Des plaines d'Anatolie aux portes de l'Europe, la Turquie reste la plaque tournante de l'Orient et de l'Occident tsiganes. C'est à partir de la Thrace, point de passage de plusieurs familles tsiganes, que les musiques balkaniques, grecques, yougoslaves, roumaines ont été influencées par les musiques turques et ont adopté la clarinette. Les Tsiganes de Turquie, appelés « roman » dans les grandes villes, ont joué un rôle musical très important dans ce pays. Du fait de leurs perpétuelles itinérances, ils ont acquis un répertoire d'une grande richesse. Leur musique, qui a conservé le langage modal, s'impose alors comme une symbiose de l'art populaire et de l'art savant.

## MÉTAMORPHOSES

Virtuoses, ils utilisent des instruments occidentaux, dont ils cherchent à obtenir les intervalles non tempérés de la musique turque. Apparue peu avant 1830, la clarinette s'est répandue à une vitesse étonnante en Turquie et dans les Balkans, supplantant le « zurna » (hautbois populaire turc) chez les tsiganes. Adoptée par l'oralité et véhiculée par les Tsiganes, la clarinette a dû, pour s'adapter aux besoins locaux, subir des transformations techniques : clés ôtées, becs bricolés... Et pour rendre l'instrument moins onéreux, on s'est mis, en Turquie, à fabriquer des clarinettes de métal, d'apparence bien plus longues que leurs homologues européennes. Accordées en sol, elles épousent les inflexions de la voix



## ■ REPÈRES DISCOGRAPHIQUES:

**Mustafa Kandirali** *Mustafa Kandirali* (Traditional Crossroads)

**Hasan Yarimduña**, *Gargona*, (Innacor/ L'Autre Distribution)

**Selim Sesler** *O lan Bizim Kız Bizim*, *Anatolian Wedding* (Chez Doublemoon (dist. DG Diffusion))

**Crossing the Bridge** *B.O.* (Chez Doublemoon (dist. DG Diffusion))

**Taksim Trio** (Chez Doublemoon (dist. DG Diffusion))

## VOIR SUR MONDOMIX.COM

[http://taksim\\_trio.mondomix.com](http://taksim_trio.mondomix.com)  
[http://hasan\\_yarimduña.mondomix.com](http://hasan_yarimduña.mondomix.com)

## TÉLÉCHARGER SUR MONDOMIX.COM

[mp3.mondomix.com/selim\\_sesler](http://mp3.mondomix.com/selim_sesler)  
[mp3.mondomix.com/taksim\\_trio](http://mp3.mondomix.com/taksim_trio)



Sami Sadak



Kenan Öztürk



Smadj

## ■ Dans quels lieux emmèneriez-vous un Français pour mieux comprendre la Turquie?

Pour sa modernité complexe, Smadj conseille Istanbul, mais aussi l'Anatolie pour ses traditions. Sami Sadak précise qu'avant même sa conquête par les Ottomans, Istanbul était un grand centre musical, où les musiciens avaient développé des formes répandues par la suite dans le reste de l'Empire. Aujourd'hui, avec l'exode rural, la ville est devenue une mégapole où l'on peut écouter les musiques les plus authentiques d'Anatolie (celles des achiks, des kurdes, des alevi...). Ou les sons juifs, arméniens, grecs. Des traditions vives, donc, qui côtoient une évolution avant-gardiste qui adapte des sons orientaux à une musique moderne : pop, hip-hop, house. L'arabesk (pop turque d'essence arabe) et toutes les variantes de world-music répondent présentes. Il suffit d'errer dans le quartier de Beyoglu la nuit pour sentir vibrer toute une ville !

## ■ Dans quels lieux emmèneriez-vous un Turc pour mieux comprendre la France?

Les provinces à fortes traditions ont leur préférence : Provence, Bretagne, Pays Basque ou Corse... En bref, des lieux où l'on peut découvrir des particularités culturelles et géographiques peu connues des Turcs.

## ■ Un musicien turc que vous aimeriez faire découvrir en France?

**Smadj** cite Erkan Ogur, immense chanteur et musicien qui exerce ses talents à la guitare sans frettes

**Sami Sadak** conseille Taksim Trio, réunion de trois virtuoses (qânun-clarinette-baglrama), qui revisitent les taksims (modes)

**Kenan Öztürk** choisit, pour sa part, Ulas Kurtulus Ünlüün, jeune chanteur et joueur de baglama spécialisé dans les chansons traditionnelles de la mer Egée.

## ■ Un musicien français que vous aimeriez faire découvrir en Turquie?

Pour Smadj, peu de Turcs connaissent Alain Bashung. Gainsbourg n'est pas assez connu. Ni Hector Zazou.

Sami Sadak défend le Còr de la Plana et leurs toniques polyphonies marseillaises alors que Kenan Öztürk préfère le côté poétique et le regard critique sur la société d'Alain Souchon

## ■ Les disques idéaux pour célébrer la saison turque?

**Smadj**

Le 1<sup>er</sup> ou 2<sup>d</sup> **Burhan Öcal & Trakya All Stars** pour la musique gitane

**Erkan Oğur** *Bir Ömürlük misafir*

**Portecho Undertone** (Elec-trip)

**Sami Sadak**

**Roman Olsun** *Let my love be Rom* (Kalan)

**Compile** *Istanbul Twilight* (Doublemoon)

**Ali Ufki** (Sony Music)

**Kenan Öztürk**

**Kumpanya Istanbul** *Fanfare tsigane de Thrace* (Buda Musique)

**Gülcan Kaya** *Concert* (Naïve)

**Hasan Yarimdünya** *Dardanelles, Turquie, Gelibolu* (Innacor/l'Autre Distribution)

## 6 ÉVÈNEMENTS À NE PAS MANQUER PENDANT LA SAISON TURQUE

● **LES VEILLÉES DU RAMADAN** - 10 au 19 septembre - Institut des Cultures d'Islam - 19/23 rue Léon, Paris 18e - Avec **Sezen Aksu** Dub Rock Oriental, **Baba Zula**, Lectures du poète Rumi, **Derviches Tourneurs** revisitée par **Ziya Azazi**, Compagnie Stanbouliote **Semaver** ...



Baba Zula

● **TECHNO PARADE** : char Sounds of Istanbul - 19 septembre - Paris - Avec **Murat Uncuoglu**, **DJ Ufuk**, **Tolga Fidan**, (((emre))), **Dj Tutan**

[www.technoparade.fr](http://www.technoparade.fr)

● **NUIT DU JAZZ TURC** - 22 septembre - Le Baiser Salé, Sunset-Sunside, Duc des Lombards - Avec **Ayfin Esen** trio, **Murat Öztürk** trio, **Alp Ersönmez** Trio et **Alexandre Tassel** trio, **Sarp Maden** Quartet et **Stéphane Belmondo**

[www.parisjazzclub.net](http://www.parisjazzclub.net) / [www.lebaisersale.com](http://www.lebaisersale.com) / [www.sunset-sunside.com](http://www.sunset-sunside.com) / [www.ducdeslombards.com](http://www.ducdeslombards.com)

● **FESTIVAL LES NUITS EUROPÉENNES** - 9 au 17 octobre - Strasbourg et Offenbourg - avec **Burhan Öcal** Oriental Ensemble, **Ilhan Ersahin's Istanbul Sessions**, **Erik Truffaz**, **Gevende** et **Istanbul Calling**

[www.lesnuits.eu](http://www.lesnuits.eu)

● **TURKISH NUEVO TANGO** - 30 octobre - Aubervilliers, festival villes des musiques du monde - Avec **Kolektif Istanbul** et **Axel Krygier**

[www.myspace.com/kolektifistanbul](http://www.myspace.com/kolektifistanbul)

[www.myspace.com/axelkrygier](http://www.myspace.com/axelkrygier)

● **EXPOSITION DE SAHIN KAYGUN**, cinéaste et photographe - Septembre/octobre - Maison Européenne de la Photographie (Paris)

[www.mep-fr.org](http://www.mep-fr.org)



TÉLÉCHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
25523

TÉLÉCHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
21304

# • HISTOIRE

Les musiques tirent souvent leurs origines de circonstances historiques et sociales particulières. La rubrique « Histoire » a pour ambition d'éclaircir la genèse et le développement de mouvements musicaux.

BENIN



## TOUT PUISSANT ORCHESTRE POLY-RYTHMO DE COTONOU

### LA RENAISSANCE À L'ÂGE DE LA RETRAITE

Texte Clothilde Brun  
Photographies D.R.

**C'est l'un des secrets les mieux gardés d'Afrique de l'Ouest. Alors que ses cousins Bembeya Jazz, Konono N°1 ou Orchestra Baobab ont conquis les scènes européennes, le mythique orchestre béninois allait finir sa vie sans avoir jamais quitté l'Afrique. Heureusement, notre collaboratrice Elodie Maillot est allée chercher ces papys afro-funkys pour leur offrir leur première tournée européenne !**

« Si la mort était corruptible, je dépenserais une fortune pour sauver mon père ou ma mère », chantait Antoine Dougbé, avec le Poly Rythmo, il y a plus de trente ans. Des décennies plus tard, il suffit d'arpenter Cotonou et ses cabarets ou boîtes de nuit sous coupé-décalé ivoirien pour s'entendre dire, encore et encore que le fameux orchestre béninois qui accompagnait jadis Fela, Miriam Makeba, Manu Dibango ou Orquesta Aragon, n'a pas réussi à corrompre la terrible faucheuse. Partout la même réponse : le Poly Rythmo ? Quel orchestre magnifique !

#### SOUS LE SIGNE DE JAMES ET DE FELA

Vu le coût d'entretien d'une telle équipe, la formation a dû disparaître malgré des succès au Niger, au Nigeria, au Togo, au Burkina, en Libye, en Côte d'Ivoire jusque dans les années 1980. Et pourtant ! Renseignement pris et après enquête approfondie, il reste bien au cœur de Cotonou une dizaine de musiciens irréductibles (11 exactement) qui pratiquent encore avec ferveur un mélange d'afrobeat et de funk bien trempé, et qui prient autant au panthéon de Papa James Brown que dans les cérémonies vaudoues ou dans les églises chrétiennes. Sans potion magique, ni diplôme de la fac du funk, ces papys balancent un groove irrésistible qui avait fait trembler le « Black President », dont ils ont assuré les premières parties. « On a souvent joué avec Fela, puisqu'on faisait l'américaine (sa première partie, ndr) quand il jouait à Cotonou, et puis on le rencontrait en studio chez EMI à Lagos car c'est là qu'on a beaucoup enregistré, raconte Mélomé Clément, chef d'orchestre du Tout Puissant Poly Rythmo. Mais nous n'étions pas le genre de musiciens à penser que des substances ou un harem pouvaient augmenter nos capacités musicales. On aimait beaucoup sa musique, mais on a refusé de s'installer au Shrine. »

#### POLYCOPIES

Avant de conquérir les studios et les scènes de ses voisins frontaliers, le Poly Rythmo s'est d'abord construit une renommée à Cotonou, grâce à l'acquisition d'instruments électrifiés, récupérés sur les cendres de feu Sunny Black Band, groupe de Crépin Wallace formé en 1965.

## POLY RYTHMO EN 5 DATES

• **1969** / création du groupe sur les cendres du Sunny Black Band. Premier succès dans toute l'Afrique avec *Gbeti Madjro*.

• **26 octobre 1972** / L'armée prend le pouvoir et Kérékou préside le nouveau gouvernement appelé Gouvernement Militaire Révolutionnaire. Poly Rythmo devient un «orchestre révolutionnaire»

• **1977** / L'orchestre représente le Bénin au fameux festival FESTAC de Lagos au Nigeria. Après le concert, ils vont jouer avec Fela.



Mélomé Clément

• **Entre 2000 et 2008** retour de l'orchestre à la faveur des compilations béninoises Bénin Passion, et occidentales des labels Luaka Bop, Soundway et Analog Africa.

• **2007** / A Abomey, rencontre d'Elodie Maillot, qui devient le premier impresario du groupe et entreprend de rééquiper l'orchestre en instruments.



« Lorsque Wallace a rejoint sa femme française à Paris, les choses ont commencé à aller mal. Nos familles mettaient la pression pour que l'on arrête la musique, souffle Mélomé Clément. Finalement, avec Loko, Benthô, Maximus et Eskill on est devenu l'orchestre résident du club Canne à Sucre. Cuicui André le propriétaire du magasin Poli Disco nous a acheté des instruments. Il voulait qu'on s'appelle Poly-Orchestra en hommage à sa boutique, j'ai choisi Tout Puissant Orchestre Poly Rythmo car on jouait tous les rythmes et on était électrisés ! » Tout en gardant les oreilles bien ancrées dans les fameux rythmes et rites sacrés vaudouns qui se sont aussi exportés dans la Santeria de Cuba, les cérémonies vaudoues haïtiennes ou le candomblé brésilien, Poly Rythmo réinterprétait à la sauce béninoise la plupart des hits occidentaux du moment, en s'inspirant autant de Johnny Hallyday, que de Dalida ou James Brown. « On découvrait le funk des JB's grâce à la radio la Voix de l'Amérique, se souvient Jean Luc Alogan, producteur de Bénin Passion aujourd'hui délégué à la diversité à Radio France. Poly Rythmo a incarné cette passion que nous avons pour le funk et le jerk, mais avec des paroles bien ancrées dans la réalité béninoise, qui racontaient par exemple les mauvais sorts qui peuvent être jetés, la jalousie, l'amour ou le succès des femmes à peau très claire. »

### DÉCLIN ET RENAISSANCE

Et pourtant, malgré un énorme succès d'estime et le transfuge de feu Tidjani Koné du Rail Band de Bamako vers l'orchestre phare de Cotonou, le groupe a toujours peiné à vivre de sa musique et surtout à posséder ses propres instruments. « Divers producteurs nous ont acheté des guitares et des amplis, mais certains les ont revendus. D'autres ont été détruits notamment pendant une tournée en Libye. Les autorités nous avaient demandé de ne pas trimballer de liqueurs fortes dans ce pays, et pour vérifier que nous n'avions pas caché de bouteilles dans les instruments, ils les ont jetés par terre à notre arrivée. Ça a été un coup très dur pour le groupe. »

Trente ans plus tard, les cuivres avaient besoin d'une petite révision, de hanches en plastique, il manquait juste quelques cordes aux guitares et à la basse, des pédales, des baguettes et des cymbales, quelques percus, des semaines de répétition et un clavier digne des années 1970... pour que le groupe soit enfin prêt pour son premier voyage européen ! « Franchement, on a entendu tellement de promesses que l'on n'y croyait plus ! s'exclame Vincent Ahehinnou, un des chanteurs. Mais maintenant que nous avons enfin notre passeport et un visa en main, je crois que c'est l'un des plus beaux jours du Poly Rythmo : une renaissance inespérée ! »

Car grâce aux convictions et à l'énergie d'une jeune journaliste, Elodie Maillot et d'un regain d'intérêt pour les grooves vintages, le Poly Rythmo est attendu en septembre en Europe. Lors d'un mini-tour, organisé par la collaboratrice de Mondomix et productrice de Radio France, les Béninois vont notamment croiser les riffs d'un des groupes à guitares les plus en vue de Grande-Bretagne, les Ecossais de Franz Ferdinand, des fans inconditionnels.

#### ■ EN CONCERT

Entre leurs prestations en Hollande et en Angleterre, le POLY RYTHMO sera à Paris pour Jazz à la Villette le 1er septembre et le 25 à Marseille pour Marsatac

■ **Orchestre Poly-Rythmo de Cotonou** *The Vodoun Effect 1972-1975* (Analo Africa)

#### A SUIVRE

Chronique du disque sur Mondomix.com

[http://orchestre\\_poly\\_rythmo\\_de\\_cotonou.mondomix.com/fr/artiste.htm](http://orchestre_poly_rythmo_de_cotonou.mondomix.com/fr/artiste.htm)

MEXIQUE // *Death by Sugar Cotton* © Daniela Edburg

# CLICHÉS FRAIS

Texte Jihane Bensouda

**Le Quai Branly présente la 2<sup>ème</sup> biennale des images du monde à travers «Photoquai», l'exposition de la photographie non occidentale.**

Sous la direction artistique de la galeriste iranienne Anahita Ghabaian Etehadieh, également fondatrice de la Silk Road Gallery à Téhéran, l'exposition présente les œuvres de 50 photographes du monde. Plus généralement, le musée met à l'honneur l'Iran, dans l'expo adjacente « 165 ans de photographie iranienne ». Un panorama qui prouve la forte activité photographique dans ce pays, 30 ans après la révolution islamique !

Par la réunion de plusieurs jeunes artistes méconnus en Europe, « Photoquai » suscite ainsi échanges et croisements de regards sur le monde. Autour de trois thèmes – environnement, guerre et violence, identité – les œuvres reflètent la sensibilité des artistes, comme la réalité sociale de leurs pays.

PEROU // *Enfants de Colpa* série "Lumière de l'intérieur" © Morfi Jimenez

■ **Tamir Sher**, israélien, enseignant à la Camera Obscura Art School de Tel Aviv. Il se dit influencé par Ansel Adams et Marc Rothko, dans la manière dont ses œuvres interrogent le contraste entre lumière et obscurité. Ici, il nous offre une version imaginée du mur de séparation en Cisjordanie.

■ **Daniela Edburg**, mexicaine, diplômée en arts visuels de l'Academy of San Carlos à Mexico, où elle vit et travaille. Elle se sert de la photographie pour son côté glamour et dénonce les travers de la société de consommation. Ici, une jeune femme est poursuivie par un nuage barbe à papa.

■ **Abbas Kowsari**, iranien, rédacteur en chef photo du journal *E'Temad* à Téhéran. Il est sélectionné pour le Pictet 2009, premier prix international de photographie consacré au développement durable. Ici, hommes en short et femmes voilées se baignent dans un lac.

■ **Morfi Jimenez**, péruvien. Il a obtenu le 1<sup>er</sup> prix du concours Hasselblad, catégorie « portrait » en 2008. Son mot d'ordre ? « *photographier, une fois encore* ». Il définit son style comme relevant de l'expressionnisme. Ici, des enfants péruviens, dans un décor désertique, arborent le drapeau du Pérou.

■ **Melisa Önel**, turque. Elle privilégie l'instant fragile, propre à la photographie, où une idée, une personne, un état d'esprit ...se révèle. Elle veut regarder le monde avec ses propres urgences et pour elle, cet art pose un équilibre entre ce qui est révélé et ce qui est tu. C'est sur ce fil qu'elle crée ses images. Ici, un triptyque sur le destin des femmes.



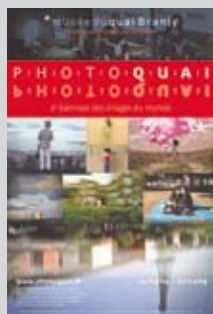
TURQUIE // Série *Nights* Triptyque qui raconte des destins de femmes. ©Melisa Önel



IRAN // *Shade of Water-6* série *Nuance d'eau*, Lac d'Orumieh © Abbas Kowsari



ISRAËL // série *Blocked view on Israel* ©Tamir Sher



**Expo  
Photoquai**  
du 22 septembre  
au 22 novembre  
2009  
au Musée du  
Quai Branly

■ [www.photoquai.fr/](http://www.photoquai.fr/)  
■ [www.silkroadphoto.com/](http://www.silkroadphoto.com/)

Le catalogue de Photoquai Actes Sud/  
Musée du quai Branly



# Dis-moi... ce que tu écoutes Yoko Ono

Peu d'artistes sont à ce point plus connus que leur travail. Tout le monde sait que Yoko Ono fut l'épouse adorée de John Lennon (et la bête noire d'une partie des fans des Beatles), mais qui est capable de citer trois de ses disques? De ses débuts au cœur de l'influent mouvement artistique avant-gardiste Fluxus à ce très enthousiasmant *Between my head and the sky*, mitonné avec son fils Sean Lennon, l'artiste japonaise n'a jamais cessé de construire une œuvre exigeante qu'il serait tant de réévaluer.

Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM

## ■ Dis-moi ce que tu écoutes, Yoko Ono ?

J'écoute toutes les chansons du monde en même temps. Ma tête a de l'espace pour chacune d'entre elles. Mon flux sanguin les envoie vers mon cœur à chaque seconde.

## ■ Quelle musique choisiriez-vous pour célébrer le lever du soleil sur une nouvelle journée ?

Celle que j'ai écrite très récemment, qui est sur mon nouvel album et qui se nomme *Higa Noboru*. Si vous aviez une petite amie japonaise, vous sauriez que cela signifie « Le soleil se lève ».

## ■ Quel est le premier disque que vous avez possédé ?

Le mien, *Two Virgins* (John Lennon&Yoko Ono, 1968, ndlr)

## ■ Celui que vous chérissez le plus ?

Je chéris chaque disque que je possède de la même façon.

## ■ Une musique ou un son qui vous fait penser à l'Afrique ?

Toutes les chansons interprétées par des chanteuses africaines.

## ■ Un disque qui est une bonne porte d'entrée pour découvrir l'univers de la musique asiatique ?

N'importe quelle musique asiatique va vous ouvrir la porte.

## ■ Une musique ou un son qui vous fait penser à l'Amérique du Sud ?

N'importe quelle musique faite par un musicien d'Amérique latine. C'est dans leur sang.

## ■ Une musique ou un son qui évoque l'Amérique du Nord ?

Le rock'n'roll.

## ■ Une musique ou un son qui vous rappelle l'Europe ?

La chanson française, les Lieder allemands, les chansons gitanes (roumaines), les « minstrels » anglais et les chants grégoriens.

## ■ Quelle a été la chanson la plus facile à écrire pour *Between my head and the sky* ?

Elles ont toutes été faciles

## ■ Le premier et le dernier morceau de musique que vous ayez fait pour ce disque ?

*I'm Alive!*

## ■ Celui qui vous a le plus surpris une fois terminé ?

Je n'ai pas été surprise.

## ■ Quelles sont vos cinq chanteuses préférées ?

Edith Piaf, Billie Holiday, Janis Joplin, Tina Turner et moi! Mais puis-je en citer une sixième? Parce que je voudrais aussi mentionner Marianne Faithfull. Elle est brûlante.

## ■ Quel est le musicien que vous avez rencontré, qui vous a le plus impressionnée et pourquoi ?

John Lennon, il était mignon.

## ■ Quelle a été la plus étrange reprise de John Lennon que vous ayez entendue ?

Je dois en écouter régulièrement pour des questions légales, mais je les oublie tout de suite après.

## ■ Y a-t-il un genre musical que vous n'arrivez pas à apprécier ?

J'aime toutes les musiques et tous les sons.

## ■ Pour vous, quel est le meilleur moment pour faire de la musique ?

A chaque fois que je suis inspirée...

## ■ Quel morceau de musique choisiriez-vous pour célébrer le lever de lune ?

Ma chanson du nouvel album qui s'intitule *Sun is down* (« Le soleil est tombé »).

## ■ YOKO ONO & THE PLASTIC ONO BAND

*Between my head and the sky* (Chimera Music/La Baleine).

## CHRONIQUES

## BASSEKOU KOUYATÉ

"I SPEAK FULA"  
(OUT HERE RECORDS)



B.M.



C'est à juste titre que Martin Scorsese avait intitulé son film sur le blues *Du Mali au Mississippi*. Il tissait ainsi, dès l'origine, les liens qui font de l'Afrique de l'Ouest le berceau d'un genre dont les icônes restent des artistes américains tels Robert Johnson ou John Lee Hooker. Inspiré tant par ce dernier, avec lequel il aurait souhaité collaborer, que par la tradition des griots dont il est issu, le maître du n'goni Bassekou Kouyaté et son groupe Ngoni ba reviennent cette année nous donner la preuve que les liens persistent. Chemin déblayé par le brillant *Segu Blue*, qui revêtait déjà fièrement les couleurs du blues de Ségou et pour lequel Bassekou reçut deux nominations au BBC Awards 2008, *I speak fula (Je parle Peul)* continue de tracer les sillons d'un Mali entre héritage et modernité. Comme de coutume, Bassekou s'accompagne de virtuoses et de complices de la première heure : le joueur de kora Toumani Diabaté, le chanteur Kasse Mady Diabaté, ou encore le guitariste Vieux Farka Touré, fils de feu Ali Farka. Sans oublier, bien sûr, sa fidèle épouse Amy Sacko au chant (et sur scène à la danse !), pour laquelle il écrit *Amy*, interprété ici par le chanteur Zoumana Tereta.

Les thèmes de l'album (dédié à son frère Saro, mort durant son enregistrement) prônent l'ouverture et la tolérance tout en conservant un aspect très traditionnel. Les textes évoquent la circoncision, l'éducation, saluent la femme demeurée vierge avant le mariage, mais s'attardent tout particulièrement sur les relations séculaires qu'entretiennent Bamanans et Peuls, deux peuples qui vivent à Ségou. L'actualité est, elle aussi, à la page puisque *Jamana be diya* cite en clin d'œil l'élection d'Obama comme symbole d'une possible unité africaine. Scandés par la pédale wah-wah, les accords de guitare électrique et la célérité des nombreux n'gonis, les morceaux prennent de l'ampleur et rappellent que le blues malien, cher aux anciens de Ségou, peut prendre par moment des allures d'enfant rebelle, à l'orée d'un rock qui parle peul

Nadia Aci

TÉLÉCHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
26493

AFRICA EXPRESS  
PRESENTS...

COMPILATION  
(Africa Express)

Juste avant de débarquer sur Paris en chair et en décibels en août dernier, l'entreprise à plaisir afro-rock de Damon Albarn, Africa Express, nous a gratifiés de cette jolissime compilation et de son dvd-reportage, en VO non sous-titrée, disponible chez le partenaire de l'événement, la Fnac. Mélangant stars avérées et jeunes artistes en productions indépendantes, **chaque morceau de ce panorama de l'Afrique musicale contemporaine a été choisi par une personnalité de l'élite éclairée du pop-rock-dub-électro anglo-saxon, ou affilié.** Ainsi, Björk a préféré un morceau de Toumani Diabaté quand Elvis Costello a opté pour Alémayéhu Eshété et Franz Ferdinand pour Baaba Maal. Comme Tinariwen et Amadou & Mariam, ce dernier a d'ailleurs, pour la circonstance, offert un inédit qui n'aurait pas démerité sur son dernier album. Les 14 autres titres ont déjà été publiés, mais il y a fort à parier que même les forcenés de musiques africaines urbaines ne possèdent pas l'intégralité de ce joli festival, et qu'ils pourraient nous remercier de les avoir fortement incités à jeter une oreille sur ce disque. Quant à ceux pour qui ces musiques ne sont que les curieuses marottes de leurs artistes favoris, ils sont loin d'être à l'abri d'une révélation ! Benjamin MiNiMuM



## CÔTE D'IVOIRE

"WEST AFRICA CROSSROADS"  
(Discograph/Syllart productions)

Grâce à son essor économique, la Côte D'Ivoire attira à partir des années 1960 des musiciens du continent entier. **Cette compilation est, par conséquent, la plus variée de l'excellente série « African Pearls ».** Les morceaux les plus anciens, ceux de l'Orchestre Bouaké ou des Abidjanais, remontent à 1966 et démontrent, comme pour le reste de l'Afrique de l'Ouest, la forte influence des musiques cubaines. Bien d'autres styles se carambolement ensuite : high-life avec le trompettiste Fax Clark, funk avec la star ivoirienne Ernesto Djédjé, soul avec l'épatant Bailly Spinto, afro-pop avec François Lougah, et reggae, avec le fameux *Brigadier Sabari* d'Alpha Blondy, qui, à lui seul, changea la mode musicale du continent. Bertrand Bourard

ZANZIBARA PRÉSENTE  
HOT IN DAR, LE SON DE  
LA TANZANIE/ 1978-1983

(Buda Musique/Socadisc)

Dans son cinquième volume, la collection Zanzibara propose de redécouvrir la « muziki wa dansi » (musique de danse). Loin de ne constituer qu'une distraction nocturne, elle était la composante sonore de la vie quotidienne de Dar es-Salaam au début des années 1980. Du foisonnement d'orchestres de l'époque, ce nouvel opus présente les trois fameux « Mlimani Park Orchestra », « Dar International Orchestra » et « Vijana Jazz Band ».

**Cette compilation nous plonge dans une tradition hybride et frénétique.** Des rythmes aux influences de rumba congolaise et de swing tanzanien, dominés par les guitares et les cuivres, portent des voix aériennes qui relatent des comportements de la vie quotidienne : « Un divorce dans la colère » ou « Kassim a fait banqueroute »... Se savoure autant sur une piste de danse que dans son fauteuil ! Jihane Bensouda

MONDOMIX  
VOUS OFFRE  
LA POSSIBILITÉ  
D'ACHETER EN MP3  
LES MUSIQUES  
CHRONIQUÉES DANS  
LE MAGAZINE.

TÉLÉCHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
XXXXX

Pour cela, il vous suffit d'aller sur <http://mp3.mondomix.com/> et de saisir le numéro qui termine certains articles du magazine dans le moteur de recherche, en ayant sélectionné l'option « Code magazine ».

TÉLÉCHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
28043

TÉLÉCHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
26118



### SISTER FA

"TALES FROM THE FLIPSIDE OF PARADISE"  
(Piranha)

Contes de l'envers du paradis : le titre de l'album de Sister Fa situe bien ses intentions. Originnaire de Casamance, Sister Fa est devenue la rappeuse la plus populaire du Sénégal en s'attaquant à des sujets comme le sida, les enfants soldats, ou les mutilations génitales infligées aux femmes. **La pertinence de ses engagements se double d'une indéniable réussite artistique :** les douze morceaux de cet album, chantés en français, wolof, jola et mandingue, trouvent l'équilibre entre le punch du hip-hop et la richesse mélodique des musiques sénégalaises. Ceux qui déplorent la perte de sens du hip-hop occidental seraient avisés de jeter une oreille sur le rap de Sister Fa, l'un des plus évidents entendus de longue date.  
B.B.



### RICHARD BONA

"THE TEN SHADES OF BLUES"  
(Universal Jazz France)

Richard Bona continue à faire jaillir des nuances de jazz et de blues gorgés de soleil, un apanage bucolique qui a bien de quoi faire tourner les têtes. Au bord du précipice du blues, aux rives du folk et à la lisière des percussions façon Afrique, le petit-fils de griot devenu un bassiste virtuose, transcende les frontières de la musique. *The Ten Shades of Blues* est un concentré d'essentiel. L'artiste camerounais y accorde volontiers sa basse et sa voix aux notes d'un sitar (*Shiva Mantra*) ou à celles d'un harmonica (*African Cowboy*), interprète *Take One* pour faire tinter sa voix à capella, *Souleymane* pour chanter le jazz et *Yara's Blues* pour faire rêver languoureusement.  
Gayle Welburn



### DJÉOUR CISSOKHO & LE GROUPE ALLALAKÉ

"LA NUIT NOUS VOIT"  
(Zoom-zoom productions/Rue Stendhal)

Une kora tentaculaire, notes essayées comme autant d'étoiles, se loge au cœur de la nuit du Sénégalais Djéour Cissokho, fils du légendaire Soundioulou Cissokho ; une harpe-phare autour de laquelle naviguent, en symbiose, musique mandingue, énergie m'balax, secousses caribéennes et mots de poètes, servis par n'goni, balafon, percussions, chœurs... **En digne héritier des griots, Djéour chante la mémoire, fustige les malheurs des sans-papiers, aborde des rivages écologiques... Parle d'amour, aussi, d'espoir.** Des textes principalement en français pour résonner plus large, mots engagés qui refusent toute facilité, s'élèvent vers la beauté du verbe, comme vers celle d'une musique intègre, terreau solide, d'où sourdent, modernes, les traditions  
Anne-Laure Lemancel



### MIKEA

"TAHOLY"  
(Contre-Jour)

Direction Madagascar, au sud-ouest de l'île pour être précis, dans une région de forêts sèches où vit la tribu Mikea. **En empruntant le nom de ces hommes et femmes, Théo Rakotova, le chanteur et leader de cette formation, tient à leur rendre hommage** et à partager avec le plus grand nombre leur musique : le beko. Réinterprétée et matinée de blues, cette tradition vocale constitue un écrin de toute beauté où Théo moule le grain du quotidien de sa voix claire. Apaisants, même quand ils abordent des sujets graves tels les feux de forêt (*Doro Ala*), l'exil (*Taholy, Niny*) ou la trahison (*Longo Raty*), le chant et les musiques (guitares, kabosy et percus) finement arrangés de Mikea séduisent ; jusqu'au jury du Prix RFI qui, en 2008, lui a remis son trophée.  
Squaily

# La Batterie

## concerts sept./dec.09



12 sept.  
**Amadou & Mariam**  
(gratuit - plein air)

10 oct.  
**Macka B and the roots ragga band + The Black Seeds**  
12/8 €



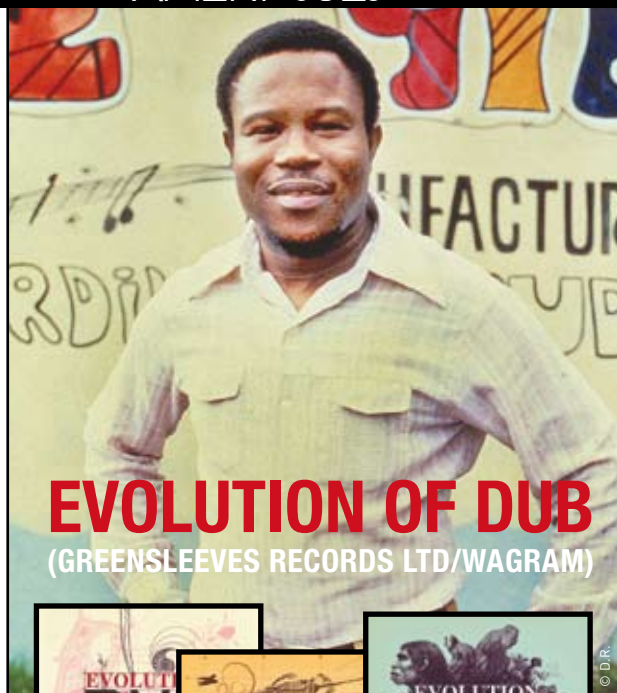
24 oct.  
**Nuit des Iles avec Davy Sicard + Jim Rama**  
12/8 €

etc.

[www.labatteriedeguyancourt.fr](http://www.labatteriedeguyancourt.fr)  
[myspace.com/labatterie78](http://myspace.com/labatterie78)

Informations et réservations 01 39 30 45 90  
[labatterie@ville-guyancourt.fr](mailto:labatterie@ville-guyancourt.fr)





## EVOLUTION OF DUB

(GREENSLEEVES RECORDS LTD/WAGRAM)



Que vous soyez totalement néophyte ou fervent pratiquant, que le dub vous apparaisse comme une fumeuse expérience musicale ou qu'il résume selon vous la quintessence de la musique, cette collection de sept coffrets de quatre CDs chacun (20 euros maxi le coffret) vous propose de découvrir l'un des courants majeurs de la musique de ce dernier demi-siècle. Un style dont les déclinaisons n'ont pas fini de surprendre !

En prenant le phénomène à la racine avec *The Origin of The Species*, premier des quatre coffrets pour l'instant disponibles, cette collection se veut clairement pédagogique au regard des épais livrets (tout en anglais) et de l'iconographie (reprises des pochettes originales). Pédago donc, mais aussi archéo puisqu'elle déterre quelques trésors du passé comme, ici, les premiers mixes réalisés entre 1973 et 1975 par Joe Gibbs ou King Tubby.

Baptisé *The Great Leap Forward*, le volume 2 prolonge le voyage dans le temps (1975-1977). Il pointe surtout du doigt – avec l'album *Brass Rockers* de Tommy McCook & the Aggravators, produit par Bunny Lee et King Tubby – l'apparition des premières impros en re-re et autres overdubs avec, dans le cas présent, la participation magistrale du saxophoniste jamaïcain Tommy McCook (Skatalites, Supersonic, Aggravators, Revolutionaries...).

Le 3 (*The Descent of Version*) décortique, au fil du livret, les techniques du dub et aligne quatre albums des *Revolutionaries*, un des groupes du Channel One Studio (Kingston) constitué autour de Sly & Robbie, Earl Lindo, Rad Bryan et Ansell Collins à la fin des seventies. A noter : la présence du *Goldmine Dub* (1979) enregistré par Prince Jammy & Crucial Bunny, album par lequel le dub est entré chez le label Greensleeves !

Quant au 4, il réunit *State of Emergency* (1976), *Majestic Dub* (1979), *African Dub Chapter 5* (1984) de Joe Gibbs & the Professionals et le *Syncopation* (1982) de Sly & Robbie, la pièce rare du coffret.

Si le volume suivant nous promènera outre-Manche sur les pistes du dub anglais, un opus encore inexistant pourrait, quant à lui, explorer les arcanes du dub mondial...

Squaaly



## SARA TAVARES

### Xinti, nouvel album

Une voix et une grâce  
au service d'un groove  
incomparable!

Disponible en CD et digital



Toute la fraîcheur  
et l'émotion de la  
soul lusophone!

en concert :

# 17 OCTOBRE

CAFÉ DE LA DANSE / PARIS

et

# 22 OCTOBRE

FOUESNANT THÉÂTRE / FOUESNANT



WWW.MYSPACE.COM/SARATAVARES  
WWW.WORLDCONNECTION.NL



## CUMBIA YA !

"NO ME BUSQUES"

(Tarambana / Anticraft)

C'est une bande de joyeux lurons parisiens, pour la plupart d'origine argentine, qui s'est mise en tête de ressusciter le répertoire du compositeur colombien Lucho Bermúdez, à une époque où la cumbia ne disait rien à personne de ce côté de l'Atlantique. **Sept ans et plusieurs dizaines de bals plus tard, cet orchestre de onze musiciens au bas mot sort un album à faire pâlir d'envie les meilleures formations de musique tropicale.** Certes, le disque est pour moitié composé de tubes popularisés dans les années 1950 par Bermúdez et son jazz-band, le premier à avoir introduit le folklore afro-colombien dans les salons de la bonne société. Mais que l'on soit fan du maître ou que l'on découvre cette musique, on ne peut qu'applaudir le swing de cette production, fidèle à la folle et sensuelle énergie des concerts du groupe.  
Yannis Ruel

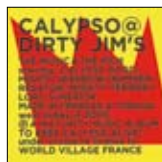


## HAROLD LÓPEZ-NUSSA TRIO

"HERENCIA"

(Planète Aurora / World Village / Harmonia Mundi)

Il monte, il monte, et n'est a priori pas prêt de redescendre. A 25 ans, Harold López-Nussa se pose en sérieux prétendant au trône que se disputent déjà ses aînés, Omar Sosa et Roberto Fonseca. Après l'exercice de style de son premier disque solo, le pianiste cubain le plus doué de sa génération, qui accompagne aujourd'hui Omara Portuondo (ici en invitée), déploie ses ailes en format trio pour célébrer un « Héritage », le titre de cette production, tant musical que familial. **Un sang aux couleurs bleues turquoise du jazz cubain, qui coule dans les veines de son oncle Ernán (pianiste), de son père Ruy (battereur) et de son frère cadet Ruy Adrian, dont la batterie assure d'ailleurs la section rythmique de cet enregistrement avec Felipe Cabrera à la contrebasse.** Limpide.  
Y.R.



## CALYPSO @ DIRTY JIM'S

"C'EZ SAVOY"

(Maturity Music / World Village / Harmonia Mundi)

A Port of Spain, le Dirty Jim's vit l'âge d'or du calypso des années 1950. Un cabaret mythique où la « White Man Wife » venait se dévergondner à coups de « Rum & Coca-Cola » et à la porte duquel « Jean & Dinah » faisaient le trottoir à l'affût de soldats en goguette. Autant de situations chroniquées en rimes et en rythmes par les grands noms du calypso de l'époque. Poursuivant la formule Buena Vista Social Club, **une équipe française a ressuscité le lieu et ses vétérans, parmi lesquels Calypso Rose, Lord Superior ou le regretté Mighty Terror,** pour les besoins d'un disque et d'un film, sortis en grandes pompes en 2005. Victime d'une stratégie marketing déplorable, cet excellent projet n'a jamais rencontré le succès escompté. Gageons que cette réédition, album et documentaire, lui donnera un second souffle !  
Y.R.



## PIXINGUINHA

"E SEU TEMPO "

(Biscoito Fino)

Chaque 23 avril, le Brésil célèbre le choro, jour de naissance de Pixinguinha (en 1897), l'un des instrumentistes/compositeurs les plus géniaux qu'ait enfantés le pays ! Un monument, en somme, dont la biscuiterie fine a collecté quelques enregistrements originaux pour une galette savoureuse. Craquements de vinyles, son poussiéreux, accompagnent cette balade dans le Rio du début du XX<sup>e</sup> siècle, BO des rues à la sophistication inégalée, qui s'amuse des contrepoints véloce de la flûte du maître, comme des escapades de son sax'. **Quintessence de ce style instrumental à mi-chemin entre Europe et Afrique, jazz et samba, Pixinguinha, héros du choro, a modelé le visage musical du Brésil.** De son temps, sûrement, mais aussi du nôtre : atemporel et vivant, comme tout patrimoine.  
Précieux.  
All



## MUSIQUES ET CHANTS DES AMÉRINDIENS

"PEUPLES MAYA, TOTONAQUES, CORA (MEXIQUE)"  
(Frémeaux & Associés)

À l'écoute des prodigieux cantiques et des solos de flûte, des fanfares et des théâtres religieux, le monde de l'anecdote est comme aboli. Outre le côté ethnologique de ce travail élaboré par le journaliste François Jouffa et son équipe au début des années 1970, **ce cd témoigne de la richesse des cultures indigènes (ce qu'il en reste...) au Mexique.** Il matérialise l'extrême diversité du passé musical préhispanique des Maya, Totonèques et Cora. Grâce à la musique, il marque aussi la découverte du continent et sa christianisation. Ainsi certains chants sont des odes à « Jesu Cristo », chantent la Bible ou célèbrent Pâques, sans pour autant dénaturer leur nature ancestrale.  
G.W.



## VIRGINIA RODRIGUES

"RECOMEÇO"  
(Biscoito Fino/DG Diffusion)

Quatre ans après *Mares Profundos*, signé sur le prestigieux label allemand Deutsche Grammophon, sublime réinterprétation des afro-sambas de Baden Powell et Vinicius de Moraes, Virginia Rodrigues intègre le label carioca Biscoito Fino pour un disque intimiste, en duo avec le pianiste Cristovão Bastos. *Recomeço* : renaissance, osmose tendre, bulle de douceur, pour cette incarnation de l'amour, thème central et universel, mis en mots et notes par Vinicius de Moraes, Edu Lobo, Tom Jobim... **Des classiques, transcendés par la voix si particulière de la mezzo-soprano, enfant de Bahia et protégée de Caetano Veloso,** dont les méandres s'unissent au roulis des accords du piano. Pourtant, à part les textes, rien ne sonne brésilien dans cet opus à tendance jazz-lounge, empreint d'une certaine monotonie, due au systématisme des harmonies et au rythme monochrome. Pour (re)découvrir le chant céleste de Virginia, l'on préférera donc retrouver, de ses précédents albums, les étonnantes saveurs.  
All



## NASTASJA

"SHOOTING STAR"  
(Makasound/PIAS)

**Album posthume.** *Shooting Star* est paru au Danemark en 2008, un an après l'accident de voiture qui, sur une route jamaïcaine, a emporté cette jeune rude girl née en 1974 au Danemark d'un père soudanais et d'une mère danoise. Repérée sur les dancehalls de son pays, Natasja décroche en 2006 le trophée Irie FM organisé par une radio jamaïcaine. *Release*, un premier album enregistré par Sly & Robbie et remixé par Bulby paraît dans la foulée. En cours de réalisation quand l'accident fatal survient, *Shooting Star* qui comporte **de nombreux featurings (Beenie Man, Lexxus, Little Hero, Karen Mukupa, Chappa Jan...)** sera finalisé ensuite, toutes les voix ayant été enregistrées. Plus de 80000 Danois l'ont déjà acheté.  
SQ'



## CHAKA DEMUS & PLIERS

"SO PROUD"  
(AGR Television Records/Universal)

Stars du dancehall international avec *Murder She Wrote*, leur premier single paru en 1992, Chakademus & Pliers ont enchaîné depuis succès sur succès. Leurs reprises de classiques de la pop internationale sur lesquels ils coulent le phrasé rauque du premier et la voix de miel du second, leur ont permis d'être les premiers Jamaïcains à figurer au Top 5 des charts britanniques. Si *So Proud*, leur nouvel opus, joue toujours la carte de la reprise (*It's You* de Toots & The Maytals, *Darling I Need Your Loving* de John Holt...), ils cherchent surtout à séduire les FM pour ados tout juste pubères. Malheureusement, leurs arguments sont souvent « borderline », comme ce *Bounce it* dégoulinant de mauvais goût et gravé en trois versions sur le CD.  
SQ'

# AFRICAN PEARLS 70

## NOUVELLE COLLECTION DES AFRICAN PEARLS

LORSQUE LE **GROOVE**  
DES ANNÉES **70**  
DEVIENT  
**ÉLECTRIQUE**  
ET ENFLAMME LES  
**CLUBS** DE  
L'AFRIQUE DE L'OUEST

## WEST AFRICAN CROSSROADS

Inclus des titres de  
Ernesto Djedje, Baili Spinto, Aicha Kone,  
Lougah François, Reine Pelagie,  
Kantadors, Jimmy Hyacinthe, Amedee Pierre ...

## CÔTE D'IVOIRE



à paraître le 11 Septembre



albums disponibles



# Kady Diarra

Une voix et une musique pleine d'énergie et de générosité, à l'image du Burkina Faso, accueillant et carrefour de multiples influences musicales.

19/09 - Saint Agrève (07) Château Lacour

03/10 - Eurre (26) La Gare à Coulisse

09/10 - Rennes (35) Le Jardin Moderne

16/10 - Faverges (73) La soierie

**22/10 - Paris (75)  
Le Café de la Danse**

23/10 - Viviers (07) La Cavajazz

24/10 - Annonay (07) La Presqu'île

06/11 - Toulouse (31) Le Café Rex

07/11 - Bordeaux (33) Espace Talry

13/11 - Tain l'Hermitage (26) - MJC

14/11 - Fayence (83) - Festival Bagiliba

21/11 - Maubec (84) - La Gare de Coustellet

27/11 - Nyons (26) - La Cigale

28/11 - Villeurbanne (69) - Le CCO

Tous les concerts sur  
**www.kadydiarra.com**

Management / Tour :  
Lamastrock

Tél : 33 (0)4 75 06 39 80

E-mail : artistes@lamastrock.com

## Nouvel album "Noumou"

10 septembre 2009

Playasound / Harmonia Mundi



### TOQUINHO MPB4

"40 ANOS DE MÚSICA"

(Biscoito Fino/DG Diffusion)

Attention, événement !  
Ou la collusion de deux étoiles de la musique brésilienne. D'un côté, le génial guitariste Toquinho, dont les cordes servent, notamment, de portée aux mots de Vinicius de Moraes. De l'autre, les arrangements audacieux du groupe vocal MPB4, aux talents prolifiques remarqués aux côtés de Chico Buarque (« MPB5 » durant plus de 10 ans !). 40 ans après leurs débuts respectifs, ils décident de revisiter ensemble le patrimoine. Dorival Caymmi, Tom Jobim, Baden Powell... s'illuminent, intimes, à la grâce de leur interprétation acoustique. Avec ce live de São Paulo, **Biscoito Fino capte cet éclairage tout en finesse, en élégance, en sophistication vocale et instrumentale. Un hommage, historique et sensible, aux premières loges !**  
All



### BRAZILIAN CAFÉ

(Putumayo)

Parce que les aventures musicales germent parfois à l'ombre des comptoirs, le label Putumayo a lancé la collection « café ». Après Cuba et la France, direction son plus grand producteur, le Brésil, pour la dégustation d'un « cafezinho » à l'arôme chargé d'effluves bossa, ou corsé des rythmes afro de Bahia. Aux côtés de Djavan, Marcio Faraco ou Katia B, neuf jeunes artistes brésiliens cuisinent les saveurs d'antan à l'aune de leurs goûts créatifs. Des délices spirituels, donc, qu'accompagnent les plaisirs de la chair avec la recette, livrée dans le livret, du « pavé de café ». Un disque apéritif !  
All



### THE HEPTONES

"THE HEPTONES MEET THE NOW GENERATION"

(17 North Parade/VP Records/Wagram)

Réédition du premier des deux volumes *Heptones and Friends* parus en 1972 et 1973 sur le label du producteur Joe Gibbs, ce *Heptones meet the Now Generation* trouble quelque peu l'esprit des fans de la première heure de ce trio vocal (Leroy Sibbles, Earl Morgan et Barry Llewellyn). En effet, ne sont réédités que les titres du légendaire trio. Ceux des Friends, à savoir Nicky Thomas, Julie Anne (aka Judy Mowatt) et Peter Tosh, ont été ôtés et remplacés par quelques tracks du trio pêchées sur des 45 tours toujours produits par Gibbs. Vous entendrez ainsi le *Freedom Train* enregistré avec la participation d'U-Roy. Un mal pour un bien ? A noter que les deux volumes avaient été réunis en 1995 par Trojan sur un CD aujourd'hui épuisé.  
SQ



### FERNWOOD

"SANGITA"

(Topanga Music)

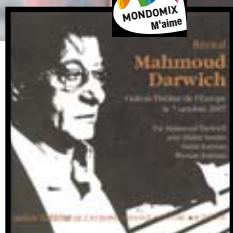
Deuxième effort discographique de deux multi-instrumentistes de Malibu, *Sangita* incarne le rêve californien d'aujourd'hui. Loin des délires psychédélices de l'ère hippie ou même de l'effervescence numérique de la fin du siècle dernier, **Fernwood propose un voyage boisé et acoustique 100 % naturel.** L'étude attentive et l'assimilation des maîtres du folk global ont remplacé l'usage de psychotropes ou d'ordinateurs. Aguerri à l'art du bluegrass, du folk irlandais, familiers des techniques orientales, Todd Montgomery et Gayle Ellett savent faire sonner une multitude d'instruments. Les banjos, bouzoukis, violons, pianos, mandolines, guitares mais aussi harmonium, sitar, dilruba ou oud... n'ont plus de secrets pour eux. Ils tirent profit de chacun et les combinent avec goût et talent. Souvent jolies et malignes, leurs joutes tranquilles manquent toutefois par moment d'aspérités.  
B.M.



## RÉCITAL MAHMOUD DARWICH

AVEC DIDIER SANDRE, SAMIR  
ET WISSAM JOUBRAN  
(ACTES SUD/HARMONIA MUNDI)

© B.M.



Le 14 juillet 2008, rebondissaient sur les colonnes du Théâtre Antique d'Arles, les mots du poète. Silhouette élégante à l'austérité rigoureuse, au verbe charnel, Mahmoud Darwich sculptait son texte au crépuscule, dans l'arène d'une parole pesée, méditée, préméditée. Une étreinte vive entre le chantre et son œuvre, ponctuée de respirations en échos, tissées par les ouds emmêlés des frères Joubran. Dans les contours d'une terre dessinée, Palestine, résonnait ce soir-là un goût de salut, d'essentiel, d'urgence, pour une ultime

prestation. Moins d'un mois plus tard, il s'éteignait à Houston, d'une opération du cœur.

Pourtant, « nul n'est tout à fait mort. Il n'y que les âmes/Qui changent d'apparence et de résidence ». Un an après son décès, la voix du poète vibre encore. A travers son journal posthume, *La Trace du Papillon*, mais aussi dans ce double-cd, enregistrement d'un récital donné à l'Odéon-Théâtre de l'Europe le 7 octobre 2007. Une sélection de 15 poèmes issus de deux récents recueils (*Ne t'excuse pas* et *Comme des fleurs d'amandier ou plus loin*) s'incarnent dans la langue arabe, modelée, scandée d'un souffle divin, voix de l'Homme-prophète, comme en français dans la déclamation du comédien Didier Sandre et dans les interludes des Frères Joubran. Convaincu d'une poésie qui se laisse entendre autant que lire, celui qui fut tant mis en musique (notamment par le Libanais Marcel Khalifé) donnait à voir ses prestations, reçues dans la ferveur et l'émotion populaires. Une présence physique du style, vitale, corps du poète : « Pour ressentir la légèreté des mots/j'ai besoin de traverser la pesanteur et les mots/lorsqu'ils deviennent ombre murmurante/que je deviens eux et que, transparents blancs/ils deviennent moi. » Corps réceptacle, donc, d'un pays déchiré, de ses odeurs, couleurs, histoire, géographie, faune, flore, sons, sel... D'une révolte alliée à la plus grande ambition poétique. De la Palestine comme métaphore de l'intime et de l'universel. De l'annonce, enfin, de sa mort et de sa résurrection : « Quand bien même je prononcerais mal mon nom gravé sur le cercueil/Mon nom m'appartient/Mais moi, désormais plein/De toutes les raisons du départ, moi/Je ne m'appartiens pas/Je ne m'appartiens pas/Je ne m'appartiens pas... »

Anne-Laure Lemancel



## GEOFFREY GURRUMUL YUNUPINGU

"GURRUMUL"  
(Dramatico/Skinnyfish/Naïve)

On attendait depuis longtemps qu'un chanteur aborigène popularise de notre côté du globe la fascinante culture des premiers habitants de l'Australie. Visiblement, c'est à Geoffrey Gurrumul Yunupingu que va revenir cet honneur. Après avoir fait sensation dans son vaste pays (disque

de platine et récompenses en tous genres), ce musicien non-voyant, représentant des nations Gumatj et Gálpu, fait maintenant la couverture des magazines spécialisés outre-Manche. Et pourtant, son premier disque solo décoit. Certes, la voix de Gurrumul est touchante sur les premières chansons. Mais sa musique – d'infinis arpèges de guitare, à peine ponctués par quelques notes de contrebasse – lasse vite. Et

l'émotion se perd. Domage. Reste donc encore un artiste à suivre... et l'espoir que d'autres musiciens aborigènes pourront s'engouffrer dans la brèche qu'il a ouverte. François Mauger

## le meilleur d'ORQUESTA ARAGON



CD Lusafica 562412

sortie le 28 septembre 2009

dist. France : Sony Music

inclus :

SIBONEY (feat. Omara Portuondo),  
YAYE BOY, SI ENVIDIA,  
SON AL SON (feat. Cheo Feliciano),  
ASI SON BONCO, QUIEN SABE SABA, etc..

+3 inédits :

Sube Un Poquito Mas,  
Ponte Pa'Esto Mi Comadre,  
Sale De Aquí Gandio.



## ORQUESTA ARAGÓN

en concert :

08/10 Massy / G. C. Paul Baillart  
09/10 Douai / L'Hippodrome  
10/10 Dieppe / DSN  
13/10 Grenoble / MC2  
15/10 Zurich / Moods  
17/10 Savigny le Temple /  
Espace Prévert  
20/10 Tourcoing /  
Tourcoing Jazz Festival  
22/10 Aubervilliers /  
Villes des Musiques du Monde



15 OCTOBRE  
2009  
15 NOVEMBRE

**VILLES  
DES MUSIQUES  
DU MONDE**  
10<sup>e</sup> édition

AUBERVILLIERS • AULNAY-SOUS-BOIS  
BOBIGNY • BONDY • EPINAY-SUR-SEINE  
LA COURNEUVE • LE BOURGET  
LE BLANC-MESNIL • L'ÎLE-SAINT-DENIS  
MONTREUIL • PANTIN • PIERREFITTE-SUR-SEINE  
SAINT-DENIS • SAINT-OUEN • SEVRAN  
STAINS • VILLETANEUSE • PARIS

**CAMEL ZEKRI • NAWAL  
ORQUESTA ARAGÓN  
SAMARABALOUF  
LO CÒR DE LA PLANA  
NIYAZ • FANGA  
SPEED CARAVAN  
OUMOU SANGARE  
TITI ROBIN & FAIZ ALI FAIZ  
CECILE CORBEL  
BEAT ASSAILANT  
HABIB KOITE  
JUSTIN ADAMS & JULDEH CAMARA  
TINARIWEN**

...

10 € plein tarif

01 48 36 34 02

www.villesdesmusiquesdumonde.com



© D.R.



C'est la deuxième sortie discographique pour les six languedociennes et, loin d'avoir disparu, ce qui nous avait séduits lors du premier passage s'est encore renforcé. Toujours affairées autour d'un répertoire occitan largement traditionnel, elles le conjuguent

avec fantaisie dans un présent plutôt parfait. Après un petit changement d'équipe – deux des voix du premier album parties chanter vers des aventures amies (La Meute Rieuse ou l'art à Tatouille) ont été remplacées – les filles bénéficient toujours du talent de Laurent Cavalié (Du Bartàs) aux arrangements.

Avec son aide, elles métamorphosent des airs souvent entendus ailleurs (Lo Còr de la Plana, La Talvera...) et les rafraîchissent. Outre le charme indéniable de leurs féminines et inventives harmonies, le parti-pris rythmique de ce second volume rend l'ensemble particulièrement excitant. Leur jeu de percussions semble tirer ses enseignements aussi bien des traditions provençales ou brésiliennes que des musiques de trances d'Italie du Sud ou d'Afrique du Nord, voire celles de l'ère électronique. Comme pour renforcer cette idée, on croirait parfois entendre dans certains ornements vocaux l'écho d'un Philip Glass ou d'un Steve Reich, qui rendraient hommage aux polyphonies pygmées d'Afrique Centrale.

Et même si ce n'est qu'une hypothèse, elle en dit long sur l'impression d'ouverture sonore que laisse naître ce nouvel album, judicieusement nommé *A l'agacha* (« à l'affût »). L'architecture ainsi posée, reste à décrire les mouvements parcourus. Sans brusquerie, se succèdent des tourbillons, des pointes de vitesse, des ascensions suivies de suspension aérienne ou de paisible croisière. On se laisse volontiers mener en bateau, en TGV ou en planeur. On n'en attendait pas autant d'un sextet féminin de polyphonies provençales ; on les en remercie ! Benjamin MiNiMuM



**CARLOS DO CARMO**

"FADO MAESTRO"  
(Universal Music France)

Le fado ou l'âme d'une ville, Lisboa ; le fado comme essence, et ligne de vie. Ici, celle de Carlos Do Carmo – fils de la fadista Lucília do Carmo – qui, du haut de ses 45 ans de carrière, livre ce best-of, *Fado Maestro*. 17 titres essentiels, rangés de façon

chronologique (de *Gaivota* en 1967 à *Fado da Saudade* en 2007) découpent, sur les rives nostalgiques du Tage, la silhouette du maître, figure emblématique, dont les arrangements un peu surannés envoient à Lisboa cette carte postale d'un amour jamais tari. **Un voyage dans ses ruelles, dans son cœur, parmi ses gens, qui suscite l'éternel refrain de ce paradoxe**, miracle du fado, décrit par le scientifique João Lobo Antunes comme celui d'une « *saudade qui fait mal et, en même temps, console.* » All



## FRED NEVCHEHIRLIAN

"MONDE NOUVEAU MONDE  
ANCIEN"

(Underdog Records)

Basse, batterie, guitares, slam-rock envoûtant, poésies affûtées, Arménie et Provence : tels pourrait être les mots-clés d'une recherche sur la toile pour qui aurait oublié le nom de cet artiste marseillais. Premier album perso après un épisode vibronique (adjectif décliné de Vibron, son groupe d'antan), *Monde Nouveau Monde Ancien* enregistré avec un nouveau groupe et quelques invités (Serge Teyssot-Gay, Keyvan Chemirani, Akosh S....) trouve des liens entre texte et sons, fond et formes d'époques épiques. Ici, dans l'interstice des mondes, se dessine sous la houlette du producteur Jean Lamoot un univers cohérent aux mots mâchés, articulés autour de leurs musiques intrinsèques. Cette douzaine de plages signée Nevché' ouvrent la voie vers la victoire, toujours. Squaaly



## BEBE

"Y."

(EMI)

Bebe avait fait un tabac avec *Malo*, titre dans lequel elle s'attaquait à la violence conjugale. Ceux qui s'attendaient à un album de la même verve que *Pafuera Telarañas* risquent d'être surpris ! Bebe revient après cinq années de silence musical (pendant lesquelles elle a dérobé de nombreuses récompenses cinématographiques) avec un album moins festif mais d'une grande maturité, *Y.*, qui donne envie d'égarer sa vie dans un coin d'Extremadura. Avec cet opus, on nous souhaite bonne route d'une voix rauque (*Me Fui*, *Busco-me*, ou *Se Fue*) et d'un regard impertinent (*No Lloro*). La musique est sobre, moins excentrique, parfois même discrète, mais jamais sans guitares électriques. G.W.



## LA NUEVA BANDA DE SANTISTEBAN

"SABOR A FRESA" ET  
"SENSACIONAL SOUL, VOL. 2"

(Vampisoul/Differ-ant)

Après des années passées à copier les Shadows ou les Beatles, la plupart des groupes espagnols oscillaient entre le mouvement psyché et la soul au « gusto español ». Cette musique se mit à fleurir et à dominer les charts, dans un pays encore sous dictature. Elle a été l'étincelle qui a mis le feu aux pistes de danse des années 1960. Aujourd'hui, le label Vampisoul s'empare de 15 titres groovy (1965-1972) dont les auteurs sont de vrais funkaholics, pour une compile sans fausse note : *Sensacional Soul, vol. 2*. Plus audacieux que le premier, ce second volume s'aventure sur des rythmes reggae (*Ruddy's in Love*), flirte avec le boogaloo et le vintage funk (*Polucion*), embrasse fougueusement les sonorités andines et modernes de la chicha, comme celles du latin-jazz. Certains groupes copiaient conformément les sons des States, tandis que

d'autres se distinguaient par leur goût du risque et de la pop-soul psychédélique. C'est le cas d'Alfonso et de sa Nueva Banda.

Alfonso, c'est un peu l'échanson du funk, l'initiateur de délices musicaux. Auteur prolifique de chansons, de BOs de films (westerns-spaghetti en particulier) et de thèmes instrumentaux, il ne compte plus les prix, les palmes et les disques d'or reçus. Son classique de 1971, *Sabor A Fresa*, ressort aujourd'hui sur le même label « caliente », Vampisoul. A coup de swing et de paillettes, il signe un album insouciant et dansant, chargé en trompettes, en chœurs féminins et en drums breaks dangereusement bien trouvés. Il y a dans cet opus l'espace qui convient pour se trémousser,



gesticuler,

gigoter...

Le funk de *Limón Y Sal* vous traverse et, pour un temps, vous prête ses couleurs acidulées.

Le jazz de

*Persecución* a une allure prudente et pétillante comme du champagne, tandis que les accents de bossa nova de *Brincadeira* charment tel un brésilien ravageur sur la plage. Et puis, rien ne presse : c'est exquis de se laisser prendre par les rythmes de cet album gorgé de soleil. Ay, que calor ! G.W.



# BALLAKÉ SISSOKO VINCENT SEGAL — CHAMBER MUSIC

SORTIE DE L'ALBUM "CHAMBER MUSIC"  
LE 5 OCTOBRE 2009

EN CONCERT LUNDI 16 NOVEMBRE  
AU THÉÂTRE DE L'ATELIER, PARIS

"Ce qu'on entend dans Chamber Music est rare et précieux : deux sensibilités à l'unisson, sur la même longueur d'onde, créent une musique qui, littéralement, coule de source."



# EN CONCERT À L'EUROPEEN

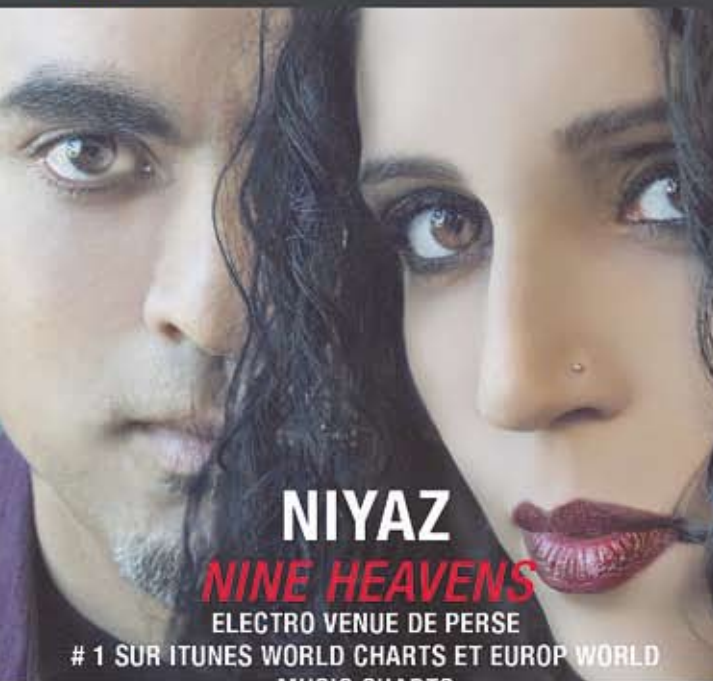
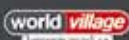


**ANTONIO ZAMBUJO**

**OUTRO SENTIDO**

UN FADO RÉINVENTÉ ENTRE BOSSA ET JAZZ COOL

**SAMEDI 10 OCTOBRE 2009 À 20H30**



**NIYAZ**

**NINE HEAVENS**

ELECTRO VENUE DE PERSE

# 1 SUR ITUNES WORLD CHARTS ET EUROP WORLD  
MUSIC CHARTS

**LUNDI 26 OCTOBRE 2009 À 20H30**

DANS LE CADRE DU FESTIVAL VILLES DES MUSIQUES DU MONDE



## MARI BOINE

"STERNA PARADISEA"

(Universal Music)

Venu tout droit du pays du Père Noël, le neuvième album de Mari Boine arrive dans nos oreilles comme un cadeau du ciel. Entre liturgie folk et trip-hop jazzy, l'ambassadrice de la musique saami (peuple lapon) poursuit sa quête artistique identitaire, à travers onze titres, où l'héritage culturel prend tout son sens. Mêlant chant et poésie, la couleur ethnique s'accroît dans *Sterna Paradisea* (du nom d'un oiseau marin) avec la participation de l'artiste sud-africain Madosini et celle des Abaqondisi Brothers, formation de chanteurs des townships de Cape Town. L'union de leurs talents résulte de compositions empreintes d'un univers rituel presque tribal, baignées dans une chaleur fluide et naturelle. **Influencées par la richesse du vocabulaire des dialectes ancestraux, les textes de Mari rendent hommage à Dame Nature.** Ainsi, la technique orale retrouve son rôle au centre des traditions régionales, marquées par le chamanisme. Un répertoire qu'avait un peu relégué au second plan l'éducation chrétienne stricte de l'artiste. Valérie Robert



## FANFARE CIOCARLIA

"LIVE (CD ET DVD)"

(Asphalt Tango)

Les fans de Ciocarlia connaissent déjà cette prestation berlinoise (4 avril 2004) de l'incomparable fanfare roumaine, puisqu'elle était au centre du DVD *Gypsy brass legends - The story of the band* ici réédité, et couplé avec une galette audio. Les différences au programme ? Un mastering tout neuf, apte à séduire votre chaîne stéréo et une substitution de titre. Par ailleurs, une adaptation inattendue du *Summertime* de Gershwin remplace l'*Ibrahim*, emprunté au répertoire de la « reine des gitans », Esma Redzepova. Le reste est conforme au répertoire présenté dans le film : **prouesses virtuoses, excitations cuivrées, reprises enthousiastes de classiques gitans** comme *Kalashnikov*, *Lume Lume* ou autre *Iag bari*. Un beau document sur l'une des formations majeures des Balkans. B.M.



## HAÏDOUTI ORKESTAR

"TEK TEK"

(Tchekchouka/L'Autre Distribution)

Le chanteur est turc, l'accordéoniste tzigane de Serbie, le saxophoniste bulgare, le clarinettiste tzigane de Macédoine... Quant au reste de cette fanfare qui puise dans ces différences pour affirmer son âme, il est francilien.

**Airs traditionnels réarrangés, ainsi que quelques compositions signées par l'accordéoniste Jasko Ramic soulignent l'effet kaléidoscopique et fraternel de ce Tek Tek** qui ouvre les portes de la Saison Turque à cette bande de bandits des grands chemins (« haïdouti »). *Kolo Bleu*, au nom emprunté à une ronde serbe, mêle par exemple le rythme de cette danse circulaire, au cérémonial funéraire New-Orleans, avant d'inviter le thème des *Champs Élysées* de Joe Dassin. *Tek Tek*, une belle macédoine qui ne se noie pas dans la mayo. SQ



## TOKO BLAZE

"URBAN GRIOT"

(Rastyrn Records)

Le poing levé, Toko Blaze avance dans la vie d'un pas nonchalant, « *la tchatche comme instrument, le cul entre l'Afrique et l'Occident* ». Rugissant et cool à la fois, celui qui fut Black Lions au tout début des années 90, repéré par ses pères du Massilia Sound System, a poursuivi son chemin en dehors des chapelles. **Rude boy évidemment, flirtant sur le dancehall avec ragga et hip-hop, il est aussi un singjay, un « Urban Griot » à la voix claire**, un conteur d'histoires qui ne se contente pas d'aligner cliché sur cliché. Militant de la Négritude, de l'ouverture et de la rencontre, en posant ses mots sur des instrus taillés sur mesure, il signe un album exigeant, personnel et original. Bref, celui qu'attendaient tous ses fans ! SQ

➤ TÉLÉCHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
**28018**



## BALLAKÉ SISSOKO & VINCENT SEGAL "CHAMBER MUSIC" (NO FORMAT)



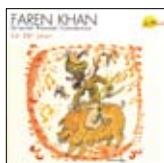
On devait déjà au label français No Format la rencontre l'an passé entre le balafoniste malien Lansiné Kouyaté et

le vibraphoniste Neerman, électron libre de la jeune scène européenne. Le disque, *Kangaba*, coulait avec une telle évidence, qu'on se demandait pourquoi le rapprochement des deux instruments n'avait pas été opéré plus tôt. La réflexion est la même à l'écoute de *Chamber Music*, collaboration entre le joueur de kora malien Ballaké Sissoko et le violoncelliste français Vincent Segal. Les deux musiciens, il est vrai, ne sont pas novices dans l'art de la rencontre : Sissoko a notamment joué avec Taj Mahal, Toumani Diabaté ou le pianiste Ludovic Einaudi ; et Vincent Segal avec bien du monde, de Cesaria Evoria à Marianne Faithfull en passant par M... Mais il s'est surtout fait connaître via Bumcello, son duo avec le batteur Cyril Atef. L'idée de ce disque germe dans la tête de Ballaké Sissoko alors qu'il assiste à l'un de leurs concerts. Excellente intuition !

Pour l'essentiel, les dix morceaux de l'album – sept de Sissoko et trois de Segal – ne comportent que kora et violoncelle, mais on trouve, ici et là, des touches de n'goni, de balafon et de karignan (percussion frottée en métal), notamment sur la dérive ensorcelée *Houdetsi*, s'étirant sur près de neuf minutes, et sur *Regret* - à Kader Barry, que chante Awa Sangho. Le reste appartient donc aux deux protagonistes, qui font de chaque instant un miracle de communication, rendu possible par un enregistrement en direct, trois sessions au studio de Salif Keita à Bamako. La kora égrène des mélodies délicates, doucement rêveuses, le violoncelle sinue dans les interstices avec une remarquable science de la retenue. Les deux compères jouent à merveille du silence et peignent des tableaux épurés, aux reflets de lumière mouvants, révélant leurs nuances au fil des écoutes. Les rôles parfois s'inversent : le violoncelle livre le thème et la kora le pare d'habits de lumières. Qu'importe, le résultat, empreint d'une sérénité méditative, est magnifique.

Bertrand Bouard

TÉLÉCHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
27994



## FAREN KAHN

"LE 30<sup>E</sup> JOUR"  
(Nord Sud Music)

Ecouter *Le 30<sup>e</sup> jour* revient à plonger dans les bulles colorées de Johan Sfar, où épopées musicales croisent échappées-belles, goûts d'aventure, et bandits de grand chemin. Comme Faren Kahn,

brigand légendaire auquel ils empruntent le nom, cette bande de gentlemen-musiciens, en provenance des USA, d'Espagne et de France, dérobe à la musique juive son nomadisme, à l'Inde ses tablas et ses formules, au jazz ses audaces, travestissent les traditionnels, dépouillent le Velvet Underground de son *Venus in Furs*, le parent de couleurs orientalo-hypnotiques... En bref, ils s'en foutent plein les poches, mais redistribuent leurs richesses au gré des vents, des tellurismes et d'arrangements imprévus. Un premier album frais, inventif et généreux. All

TÉLÉCHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
26238

ElleS...

musiques au féminin

## FESTIVAL D'ÎLE DE FRANCE

4 sept - 11 oct 2009

33 concerts dans  
des lieux d'exception

### Les Cheikhat du Maroc

Hadda Ouakki, Cheikha Cherifa, Les Femmes de Taroudant, Cheikha Hafida

Vendredi 4 et samedi 5 septembre, 20h30 / Théâtre Le Trianon, Paris

### Ces femmes qui font la fête

9 scènes en plein air avec des musiciennes de Galice, Algérie, Colombie, Bulgarie, Egypte, Italie, Brésil, Comores...

Dimanche 6 septembre, 12h30 / Château de Villarcieux (95)

### Sappho - la nuit aux mille oreilles

Concert autour de la poétesse grecque Sappho

► Ensemble Constantinople, Savina Yannatou, Lori Freedman

Dimanche 13 septembre, 16h30 / Abbaye de Maubuisson (95)

### Esma Redzepova & le Kocani Orkestar

La reine des Tsiganes rencontre le Kocani Orkestar, fanfare de Macédoine

Dimanche 20 septembre, 16h30 / Académie Fratellini, Saint-Denis (93)

### Tutarchela

Chœur féminin de Géorgie

Dimanche 20 septembre, 16h30 / Eglise Saint-Mathurin de Larchant (77)

### Hommage à Miriam Makeba

Angélique Kidjo invite Asa, Ayo, Sayon Bamba, Dobet Gnahoré, Yusi Mahlasela, Rokia Traoré

Ven 25, sam 26 sept, 20h30, dim 27 sept, 16h30 / Cirque d'Hiver, Paris

### Farida Parveen - la chanteuse des Bengalis

Les poèmes mystiques de Lalân Shâh par l'étoile du Bangladesh

Vendredi 25 septembre, 20h45 / Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas (93)

### A Nanna

Berceuses et chants des femmes corses ► Sequenza 9.3,

dir. Catherine Simon-Pietri & Madrigalesca, dir. Nicole Casalunga

Dimanche 4 octobre, 16h30 / Collégiale de Champeaux (77)

www.festival-idf.fr | 01 58 71 01 01

www.fnac.com | Fnac-Carrefour : 0 892 683 622 (0,34 €/min)





La Suédoise Victoria Bergsman est une femme de défis. L'ex-chanteuse de The Concrete et la voix du tube *Young Folks* de Peter, Bjorn & John a choisi d'enregistrer son deuxième album au Pakistan, en dépit des mises en garde de l'ambassade de son pays. L'entreprise fut mouvementée, mais Victoria en a ramené ce joli disque, à l'envoûtement subtil. Le premier morceau *To Lose Someone* donne le ton : **chant doux, en apesanteur sur des entrelacs acoustiques d'instruments pakistais et de guitare, mélodie doucement mélancolique.** Un peu plus loin, une reprise d'Animal Collective (*My Boys au lieu de My Girls*) suit la voix d'une chanteuse pakistanaise et précède l'adaptation éthérée d'un poème d'Hermann Hesse. Court (32 minutes), mais singulièrement dépaystant. **B.B.**

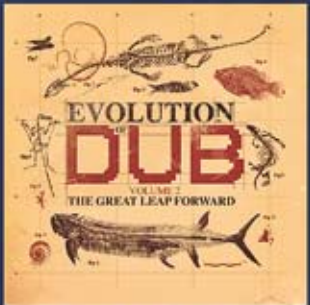
**\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\***

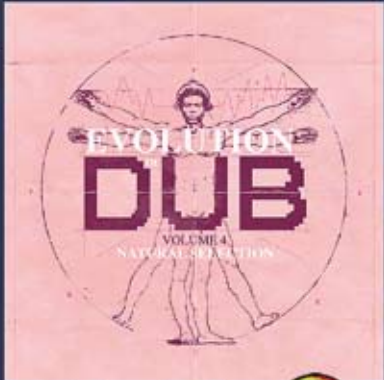
# GREENSLEEVES RECORDS PRESENTE

# **EVOLUTION OF DUB**

## LE VOLUME 1, 2, 3, ET 4 DANS LES MAGASINS MAINTENANT **CD BOXSETS & DIGITAL DOWNLOAD**





**\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\***

**L'Histoire du dub en 7 volumes (4xCD)**

**ALBUMS RARES & DEMANDES DE**

King Tubby, Joe Gibbs, Bunny Lee, Niney and Sly & Robbie, Revolutionaries, Linval Thompson,  
Jah Lloyds, Prince Jammy, Crucial Bunny, The Aggrovators & MORE

planetreggae.com

**\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\*~\***

WWW.GREENSLEEVES.NET / WWW.PLANETREGGAE.COM / WWW.VPREGGAE.COM



## EBONY BONES

"BONE OF MY BONES"

(Sundaybest/PIAS)

D'une petite chipie de Soap TV anglaise, *Family Affair*, Ebony Thomas s'est transformée en furie écumant les festivals européens depuis un peu plus d'un an. Cette Anglo-Jamaïcaine, telle une guerrière Massai ayant chipé les pilules d'un Georges Clinton en pleine forme, s'est fait connaître grâce à ses concerts débordant de vitalité. *Bone of my Bones*, premier album d'Ebony Bones, est à la mesure de cette bombe bigarrée.

Rythmiques afro, chaloupé ragga, guitares punk, basse funk, breaks intelligents, amusements électro... tous ces ingrédients ont été choisis pour concocter un cocktail explosif ! Elle n'a pas sa langue dans la poche non plus ! Avec humour, elle peste contre les machos : *Don't fart on my heart* (« Pète pas sur mon cœur »), *Im Ur Future X Wife* (« Je suis ta future ex-femme »), le racisme (*Story Of St. Ockwell*), la télé (*Smiles & Cyanide*). Ebony Bones ne nous laisse pas le choix : faire la guerre avec elle sur les dancefloors. W.A.R.R.I.O.R ! St.Ritz



## FILIP DAVIDSE & KIMHO IP

"RUNAWAY HORSES"

(Imap)

Il n'est pas vraiment question ici de fusion. L'air du saxophoniste hollandais Filip Davidse souffle davantage en direction de jonques voguant sur des courants d'Asie qu'il ne fait plier les tulipes dans les champs de sa terre natale. Ce musicien aguerri aux subtilités des musiques classiques et jazz occidentales a également gagné, au fil du temps, une expertise en traditions chinoises et japonaises. Le son de ses saxophones soprano et ténor sont les parfaits compagnons du yangchin de son compagnon de cavalcade. Natif de Hong Kong, basé à Londres, Kimho Ip est un virtuose de cet instrument à cordes frappées de la famille

du dulcimer ou du santour. Ensemble ils s'approprient des compositions traditionnelles chinoises, japonaises ou mongoles, adaptent à leur mesure des pièces conçues pour d'autres instruments (erhu, koto, pipa) ou magnifient des œuvres de leurs contemporains. De la contemplation paysagère à l'évocation de chevaux aux galops, cet album se déguste comme on se baigne dans une estampe ou l'on s'enivre de haïkus. Délicieux ! B.M.



## DOUBLEMOON REMIXED 2

(Doublemoon/DG Diffusion)

A lui seul, ce label est un argument massue en faveur de l'entrée de la Turquie en Europe, qui musicalement à tout à y gagner. Point de départ incontournable pour la découverte des artistes les plus innovants de ce pays, Doublemoon reflète la richesse des musiques locales et la pertinence de leurs métissages. Plus que ça, il les suscite. Ainsi, ce bel objet aux allures de miniature ottomane propose une relecture de certains de leurs récentes productions par quelques poids-lourds des bidoillages électroniques.

Jouissif que d'entendre le percussionniste Burhan Öcal et sa bande de joyeux gitans se faire tailler un costume fluorescent par les londoniens Plaid ou le new-yorkais Dj Spooky. Excitante, la bataille que Smadj engage avec les viennois Makossa & Megablast. De son côté, la djette berlinoise d'origine turque Ipek Ipekcioglu affronte à la loyale Baba Zula, alors que la rappeuse Sultana se fait remaquiller par Nickodemus & Zeb. Ce ne sont que quelques exemples des bonheurs vécus à l'écoute de cet album. B.M.



## SUSHEELA RAMAN

"ALBUM BEST-OF 'COLLAGE'"

(XIII Bis Records/Sony BMG)

Son charisme irradie ; sa voix envoûte : riche, Susheela Raman, a su dessiner les contours d'une épopée

personnelle, au carrefour de la musique carnatique indienne, du blues et de la pop anglaise. Une utopie harmonieuse, façonnée d'aspérités, de digressions et d'aléas, qui ouvre les portes d'un intime profond. Huit ans après son premier opus *Salt Rain* (2001), la diva livre ce best-of, *Collage*, bouquet de titres issus de ses quatre albums, auquel s'ajoute une reprise inédite du *Waiting in Vain* de Bob Marley.

L'occasion de (re)découvrir les indéniables qualités d'un artiste qui fait feu de toute musique, mais aussi ses faiblesses : une propension à la facilité et au kitsch, à la répétition de ses propres recettes, qui parfois perdent, en route, leur goût nature. All



## FEDAYI PACHA

"FROM THE ORIENTAL SCHOOL OF DUB"

(Hammerbass/Module)

Né en Jamaïque, révolutionné en Angleterre, le dub connaît depuis quelques années des avatars très géo-centrés. C'est ainsi que le producteur stéphanois aux origines arméniennes Fedayi Pacha s'est lancé tout comme Laswell, Muslingauze, Mercan Dede, Skhan, Oojami, Qaballah Steppers ou Badawi... à la recherche de l'oriental-graal musical. Ces tracks, où l'on entend le son d'instruments tradis (saz, doudouk, derbouka, bendir, tablas...) libèrent de puissantes effluves qui inclinent tantôt à la méditative attitude, tantôt à la tourbillonnante énergie des derviches-tourneurs. A noter : la présence sur ce troisième opus d'Alexander Hacke (Einstürzende Neubaten), Philippe Teboul (Mano Negra, Radio Bembé), Raphael Talis (Brain Damage) et Manu Chehab (Maa Julu). SQ'

TÉLÉCHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
25265



Zong > Coffret "Fonker Espresso"

Double album + livret 130 pages  
Dans les points de vente habituels

[www.myspace.com/zongparadisthematik](http://www.myspace.com/zongparadisthematik)



Jako Maron > "St-Extension"

Sortie Maxi Novembre 2009  
[www.myspace.com/jakomaron](http://www.myspace.com/jakomaron)



Jaboticaba > Album "Soalazy"

Sortie Novembre 2009  
[www.myspace.com/jaboticaba](http://www.myspace.com/jaboticaba)

<http://www.bi-pole.org>





# LUAKA BOP



texte Squaaly  
Photographie D.R.

**Label fondé à la fin des années 1980 par David Byrne, Luaka Bop garde ses oreilles principalement orientées vers l'Amérique du Sud, un continent que l'ex-Talking Heads nous a appris à redécouvrir au fil de ses sorties. Désormais distribué en France par PIAS, Luaka Bop commercialise, autour de l'été, trois nouvelles références : *Seis Poemas* de Susana Baca, en bac depuis fin juin, l'unique album posthume de Yoñlu, jeune Brésilien totalement inconnu mi-septembre et celui, quinze jours plus tard, de Márcio Local, autre Brésilien à l'âme soul.**

C'est à l'instinct que l'aventure Luaka Bop a démarré. Et c'est à l'instinct qu'elle continue, 21 ans plus tard. « *Mon idée première était de réaliser, pour moi et mes amis, une K7 de titres latinos que j'aimais. En fait, j'aurais sûrement préféré l'acheter, mais rien de semblable n'existait* », rappelait à l'occasion du dixième anniversaire de Luaka Bop, David Byrne, le créateur et unique décideur de ce label : « *Tous les artistes de Luaka Bop ont en commun de faire des chansons en bordure de la pop... Parfois, certains re-*

**« Mon idée première était de réaliser, pour moi et mes amis, une K7 de titres latinos que j'aimais. En fait, j'aurais sûrement préféré l'acheter, mais rien de semblable n'existait »**

David Byrne

*joignent le milieu, mais ce n'est jamais leur intention de départ !* », soulignait celui qui a offert, dans les années 1990, une deuxième jeunesse au compositeur brésilien et pilier du tropicalisme, Tom Zé, ou permis l'envol international du chœur féminin belgo-zaïrois Zap Mama. A l'heure de ce nouvel anniversaire qui juxtapose 21<sup>ème</sup> siècle et les 21 ans du label comme le rappelle l'intitulé de la compilation commémorative (21<sup>st</sup> Century, 21<sup>st</sup> Year), son propos n'a pas pris une ride. L'ex-tête parlante reconvertie en tête chercheuse continue bon an, mal an, son travail de défricheur.

## L'AMBASSADRICE DU PÉROU NOIR

En juin dernier, était commercialisé *Seis Poemas* de la chanteuse afro-péruvienne Susana Baca. Cette ambassadrice du Pérou noir, après avoir éclairé de sa voix délicate l'histoire méconnue des esclaves africains conduits au Pérou au début du XVI<sup>e</sup> siècle, interprète ici six poèmes d'une voix claire et mélodieuse, accompagnée seulement d'une guitare et de quelques percussions légères à la façon des plus grandes chanteuses latines. Cela constitue, en soi, une belle surprise.

## L'ALBUM POSTHUME DE YOÑLU

Plus étonnant encore : la sortie, mi-septembre, de l'unique album de Yoñlu. Ce jeune prodige brésilien de Porto Alegre avait tout juste dix-sept ans quand il s'est suicidé en juillet 2006. Fils de bonne famille, sans problème apparent, il avait composé, enregistré et mis en ligne une série de chansons aux noms évocateurs (*Humiliation*, *Katie don't be depressed*, *Suicide...*). Ses parents n'ont découvert leur existence qu'après sa mort et ont été frappés, comme les nombreux fans de leurs fils sur la toile, par le style et la mise en forme de ces chroniques de vie, de

ces plaintes folk lo-fi. C'est David Byrne qui, après avoir eu vent de ces ballades sur lesquelles le temps n'a pas prise, proposa à la famille de les diffuser. Selon l'édition brésilienne de *Rolling Stone*, ce recueil n'est ni plus ni moins que « *du Elliot Smith qui aurait découvert le tropicalisme de Gilberto Gil* ». Bordure, vous avez dit bordure ?

## MÁRCIO LOCAL : UNIVERSEL !

Beaucoup plus légère, la samba-soul de Márcio Local nous reconnecte avec une vision plus habituelle de ce vaste pays au large fronton maritime. Produit par Mario Caldato Jr. (Beastie Boys, Tone Loc mais aussi les Brésiliens Planet Hemp, Seu Jorge, Marcelo D2...), ces onze titres réunis sous l'appellation *Márcio Local Says Don Day Don Dree Don Don* renoue avec le son des années 1970 lorsque les musiques noires explosaient au Brésil, tout en conservant une touche très actuelle. World, samba, soul, afro, pop ? Qu'importe l'étiquette pourvu qu'on ait l'ivresse... Thank you Mister Byrne !

■ [www.luakabop.com](http://www.luakabop.com)

Retrouvez toutes les productions du label sur [mp3.mondomix.com](http://mp3.mondomix.com)

L'ASSOSPIKANTE PRÉSENTE

**SAM.31.OCT.2009 / AU NEW MORNING**

**MO KALAMITY & THE WIZARDS**  
**ISMAEL WONDER**

- 12 SEPT. MO KALAMITY / ST JEAN DE MONTS
- 02 OCT. MO KALAMITY / MAISON DANIEL FERRY / NANTERRE
- 15 OCT. MO KALAMITY / INSA / RENNES
- 16 OCT. ISMAEL WONDER + MO KALAMITY / LA CARTONNERIE / REIMS

**BIENTÔT  
DANS  
LES BACS :**



**MO KALAMITY**  
DEEPER REVOLUTION



**ISMAEL WONDER**  
S.O.S

EN VENTE SUR [WWW.MICROKOSMO-MUSIC.COM](http://WWW.MICROKOSMO-MUSIC.COM)





## FABRICE LEGROS

25/09/09 Antananarivo (Madagascar)  
16/10/09 La Scène Bastille - Paris  
17/10/09 New Morning - Paris



## TOGUNA

16/10/09 La Scène Bastille - Paris  
17/10/09 Fiesta des Suds - Marseille  
28/10/09 Sortie Nationale de l'Album  
10/11/09 Théâtre de Seynod (74)  
19&21/11/09 WME festival (Australie)



## iZa

13/10/09 Sortie Nationale de l'Album  
16/10/09 La Scène Bastille - Paris  
08/11/09 Satellite Café - Paris

# ARTISTES RÉUNIONNAIS



## NATHALIE NATIEMBÉ

07/11/09 Concert à Paris  
09/11/09 Sortie Nationale de l'Album



## TIKOK VELLAYE

03/11/09 Sortie Nationale de l'Album  
08/11/09 Satellite Café - Paris



## YAELE TRULÈS

06/09 Sortie de l'Album "salon de T."  
Concerts en préparation

**FABRICE LEGROS - IZA - TOGUNA**  
**EN CONCERT**  
**LE 16 OCTOBRE 2009 - 20H**

**à LA SCÈNE BASTILLE - PARIS**

Réservation : 01 48 06 50 70 - [www.scenebastille.com](http://www.scenebastille.com)



# HOTEL WOODSTOCK

Texte Julien Abadie

Alors que les 40 ans de Woodstock seront sans doute prétexte à une déferlante d'émissions plus ou moins hagiographiques et – on parie ? – de considérations vaseuses sur le flower power débitées par des « archérockologues » nostalgiques, c'est du cinéma que viendra en septembre le plus juste « tribute ». Non pas de Martin Scorsese, à qui l'on doit déjà le montage du mythique *Woodstock* du réalisateur Michael Wadleigh (voir encadré), ni d'un autre représentant du Nouvel Hollywood, né sur le terrain contestataire des seventies, mais d'un cinéaste chinois exilé outre-Atlantique : Ang Lee. Un talent certes protéiforme, aussi bien capable de films mutants (*Hulk*) que de mélo gay (*Le Secret de Brokeback Mountain*), mais qu'on n'attendait pas sur un événement aussi générationnel et constitutif que Woodstock. Ce qui ressemblait à une erreur de casting va pourtant se révéler crucial.

1969 – jeune gay refoulé, Elliot doit retourner vivre chez ses parents, dans le nord de l'Etat de New York. Pour s'occuper, il reprend en mains la gestion de leur motel menacé de saisie. C'est alors que la bourgade voisine refuse d'accueillir un festival de musique hippie. Une occasion inespérée pour l'hôtel. Trois semaines plus tard, 500 000 personnes débarquent dans le champ du voisin. Comme d'autres histoires vraies, *Hôtel Woodstock* bande l'arc de l'Histoire avec la flèche d'un destin. Mais lui ne vise jamais le centre de la cible. Film centripète, délibérément alangui, il préfère camper

dans la marge, regarder les petites choses de biais plutôt que l'événement plein cadre. La preuve ? Du fameux concert, l'on ne verra rien. Ni la scène, ni les riffs, aucun groupe légendaire : même la BO restera discrète sur la track-list attendue. Le Woodstock de la légende devient comme un gigantesque hors champ au cœur même du film, une clameur volcanique que l'on perçoit, rougeoyante, sans jamais vraiment l'atteindre.

Que reste-t-il, me direz-vous ? L'essentiel. Très précisément ce que ratent les documentaires sur le sujet : l'humain. En attaquant Woodstock par la bande, en s'éloignant de son épiscène musical, Ang Lee s'en va flâner sur ses trottoirs, explorer l'âme d'une génération et de son folklore (l'ancien du Vietnam, la Drag Queen, le LSD... tout y passe pour être dépassé). Paradoxalement, c'est pourtant le coïncé Elliot qui va devenir le symbole de ce barnum : dans un joli parcours initiatique inversé, notre héros finira par se perdre dans l'hédonisme hippie et l'ouate des vapeurs de drogue pour mieux se retrouver (un peu à la manière de *Presque Célèbre*, autre feel-good-rock-movie). Un bouleversement intime, relayé par de micro-ruptures dans le récit et dans la mise en scène, des bulles d'air qui pètent et sapent le classicisme de surface du film. Et puis, comme un écho démultiplié, il y a cette foule en mouvement, l'impression d'une marée humaine recouvrant in extremis la plage des sixties. On sait que sont là, ou pas loin, ceux qui feront l'Amérique de demain, pour le pire et pour le meilleur.

Alors, qu'importe le show, qu'importe Jimi Hendrix, qu'importe la légende ! En refusant de céder aux diktats du concert filmé, Ang Lee a retrouvé l'essence de Woodstock : le changement.

● **Hôtel Woodstock**, de Ang Lee, avec Emile Hirsch, Demetri Martin, Liev Schreiber, 1h50, distribué par Universal Pictures, USA

## Woodstock Diaries de D. A. Pennebaker

Si Ang Lee a bien fait d'éluder le concert à proprement dit, c'est que tout a été dit sur le sujet dès 1970. Capturé par 12 caméramen et monté entre autres par Martin Scorsese, le *Woodstock* de Michael Wadleigh reste le témoignage ultime de l'événement. 3h de concert filmé, de glissades dans la boue et de « peace and love » où se dessine en creux le portrait d'une génération. En 1994, D.A. Pennebaker ajoutera une sorte d'appendice à ce monument : *Woodstock Diaries*, un documentaire de 3h qui revient chronologiquement sur le rassemblement, remonte les rushes de Wadleigh et les éclaire à la lumière d'interviews inédites. On y retrouve surtout une majorité de morceaux inédits, qui prolongent l'expérience musicale. Un bonus de luxe qui ressort aujourd'hui dans une édition DVD collector. A ne pas manquer !

● **Woodstock Diaries**, de D. A. Pennebaker, 3h, distribué par Sony Music Entertainment France

© D.R.

## CINÉMIX



## / CASA NEGRA

de Nour-Eddine Lakhmari

avec Anas El Baz, Omar Lotfi, Mohamed Benbrahim,  
2h04, distribué par Bodega Films, Maroc.

Le cinéma américain a-t-il si bien phagocyté les imaginaires qu'il est devenu le seul horizon esthétique mondial ? C'est la question que l'on se posera inmanquablement face à *Casa Negra*, film noir marocain qui nous plonge dans les bas-fonds de Casablanca, entre menus larcins et rêves d'ailleurs. Pensé comme un *Mean Streets* du Maghreb, sous perfusion scorsiesienne tout du long (jusqu'aux focales identiques), le long-métrage de Nour-Eddine Lakhmari n'a pas d'existence propre. Il lorgne l'autre côté de l'Atlantique comme une terre promise (rêve d'ailleurs disait-on). La preuve : Casablanca n'y est pas filmée comme une entité autonome, singulière, mais comme une projection fantasmatique de New York. Réalité sociale ou non, rien n'empêchait Lakhmari de poser sur la ville un regard esthétique original. J.A.

SORTIE NATIONALE LE 21 OCTOBRE



## // UNE AFFAIRE DE NÈGRES

de Oswald Lewat

distribué par Les Films du Paradoxe, Cameroun.

Février 2000. Le Cameroun crée une police spéciale pour juguler l'insécurité grandissante : le Commandement Opérationnel. Livrée à elle-même, cette unité va vite se muer en commando de la mort, assassinant froidement plusieurs milliers de personnes. A la manière de *S21*, *La Machine de Mort Khmère Rouge*, *Une Affaire de Nègres* met des mots et des visages sur les images manquantes de l'Histoire. D'interview en interview, Oswald Lewat reconstitue un puzzle de l'horreur, un massacre d'autant plus infâme qu'il semble déjà effacé des mémoires de la population. Ne reste plus que la trace laissée à l'écran par les visages des proches des victimes : leurs traits dignes mais éprouvés, burinés par la douleur, en disent ici bien plus long que toutes les plaidoiries du monde. J.A.

SORTIE NATIONALE LE 23 SEPTEMBRE

«Antonio  
PLACER,

Conférence de presse  
le 1<sup>er</sup> octobre  
Maison de l'Isère PARIS

Vendredi 6  
& samedi 7 novembre  
Café de la Danse PARIS

mercredi 18 novembre  
Auditorium ROME



www.antonioplacer.com



# FESTIVALS LIPPMAN + RAU

## DU BLUES SUR L'EUROPE

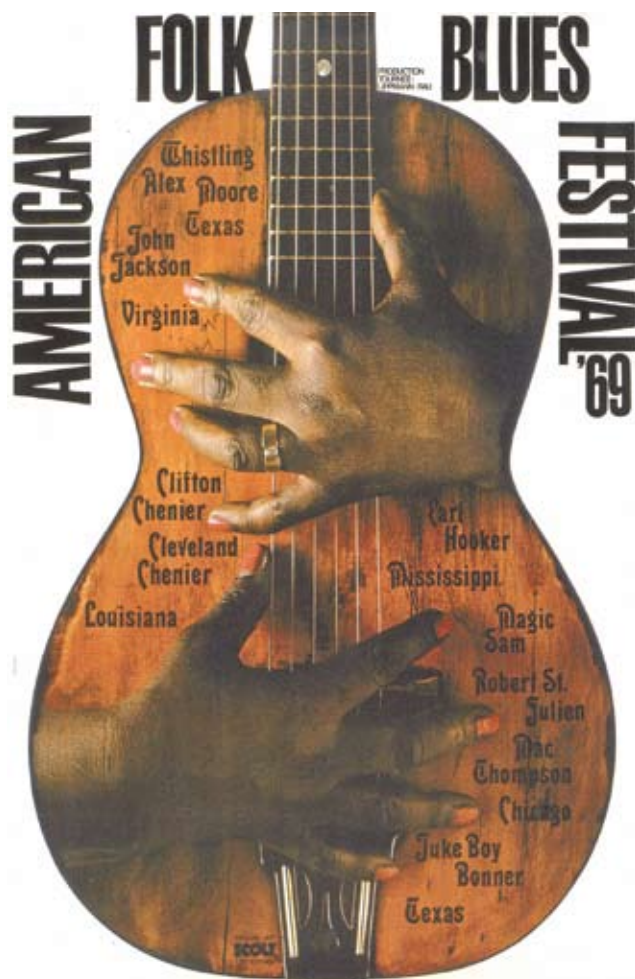
Dès 1962, toute une génération de jeunes Européens, amateurs de jazz ou de rock (dont Mick Jagger, Eric Burdon et Eric Clapton présents aux premiers concerts londoniens) a pu découvrir les racines de ces musiques, grâce aux tournées itinérantes de l'American Folk Blues Festival.

Texte Jean-Pierre Bruneau

Mythique tournée longue d'un mois, l'American Folk Blues Festival (AFBF) a eu lieu chaque automne de 1962 à 1972, puis de 1980 à 1985, sur l'idée géniale de deux Allemands passionnés de jazz, Horst Lippmann et Fritz Rau. En allant chercher des vieux bluesmen pour la plupart oubliés ou ignorés dans leurs propres pays, ces derniers ont contribué à relancer leur carrière, un peu comme le Buena Vista Social Club cubain trente ans plus tard, ou encore la Music Maker Relief Foundation aujourd'hui. Au cours des années, l'AFBF a notamment présenté John Lee Hooker, Big Mama Thornton, Howlin' Wolf, Son House, Sonny Terry, Brownie McGhee, Skip James, Sleepy John Estes, Fred McDowell, J.B. Lenoir, Little Walter, T-Bone Walker, Lightnin' Hopkins, Joe Turner, Buddy Guy, Otis Rush... En 1969, débarquent ainsi les créateurs du zydeco louisianais, les deux frères Chenier, Clifton à l'accordéon et Cleveland au frottoir. Philippe Rault qui devait, huit ans plus tard, produire pour Barclay l'album *Frenchin' the Boogie* de Chenier, se souvient du concert AFBF donné salle Pleyel à Paris : « *Coincé entre Earl Hooker et Magic Sam, Clifton s'est adressé à la foule, à ses lointains cousins, à son peuple, avec enthousiasme, mais le public ce soir-là était composé de puristes à œillères, incapables de fournir la réponse chaleureuse que Chenier méritait. Ils considéraient plutôt sa présence comme un aparté, une sorte de divertissement. Cela a dû être une vraie déception pour Clifton qui, pourtant, n'en a rien laissé paraître. Il a fourni une prestation magnifique !* »

### FILMS VESTIGES

Le succès remporté par ces tournées de blues fut tel (y compris une incursion derrière le rideau de fer en 1966, à Berlin Est et Leipzig) que Lippmann & Rau, toujours précurseurs, eurent l'idée de faire connaître à partir de 1965, et sur le même modèle, d'autres formes musicales populaires : le gospel avec les Five Blind Boys of Mississippi et le flamenco-gitano avec la jeu-



Heureusement filmés par la télévision allemande, ces concerts historiques nous reviennent aujourd'hui sous forme de dvds aux émouvantes images noir et blanc. Universal avait déjà exploité trois volumes de l'AFBF (ainsi qu'un spécial « British Tour »). En voici trois autres, fort copieux et enrichis de photos, d'interviews et de notes très complètes.

Jean-Pierre Bruneau

■ **Legends Of The American Folk Blues Festivals**  
(Tropical Music/Mosaic)

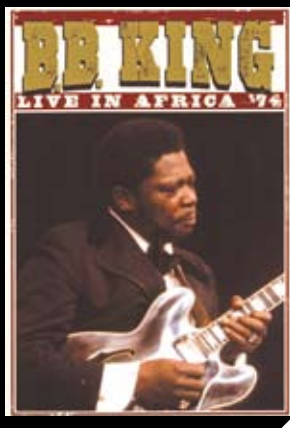
■ **Legends Of Spiritual & Gospel folk & Country**  
(Tropical Music/Mosaic)

■ **Legends Of Folklore Argentino, Flamenco & Música do Brasil** (Tropical Music/Mosaic)



ne danseuse aveugle Antoñita La Singla. Puis, en 1966-1967, trois tournées supplémentaires : musique brésilienne avec Edu Lobo, argentine avec Mercedes Sosa et Luis Amaya, country avec les New Lost City Ramblers et le Cajun band de Cyprien Landreneau.

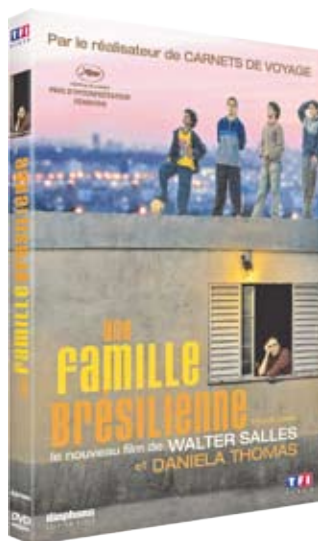
# DVDs



## / LEON GAST **B.B. King Live in Africa (1974)** *(Gravity/Discograph)*

En juin dernier, sortait en salle le film *Soul Power* de Jeffrey Levy-Hinte qui retrace le festival de musique qui, en octobre 1974, accompagnait le match de boxe légendaire qui opposait Muhammad Ali à George Foreman à

Kinshasa, Zaïre. Aujourd'hui, sort en dvd l'intégralité de la performance de B.B. King pour cet événement. *Live in Africa* (1974) a été réalisé par Leon Gast, responsable du film *When We Were Kings* (1996) sur le légendaire boxeur noir américain. 42 minutes de concert du Blues Boy King au meilleur de sa forme, accompagné d'un orchestre où cuivres et percussions ont le premier rôle, et guitares et piano celui de mettre en valeur les soli de guitare de l'artiste. Une courte interview accompagne cette captation, dont nous sommes d'autant plus en droit de regretter l'absence de sous-titres français, qu'elle n'atteint pas les quatre minutes.  
B.M.



## // WALTER SALLES **ET DANIELA THOMAS** *Une Famille brésilienne* *(Diaphana)*

Pour ce nouveau film, Walter Salles, remarqué pour *Central do Brasil* et *Carnet de voyage*, retrouve, douze ans après, sa complice réalisatrice de *Terre Lointaine*, Daniela Thomas, et une décennie plus tard le jeune comédien de *Central...* Basé en partie sur des faits divers et inspiré par les documentaires de João Salles, le frère, *Une famille brésilienne* est une plongée réaliste dans le São

Paulo des démunis. Une mère célibataire de quatre, bientôt cinq, enfants tente de maintenir la cohésion familiale en faisant des ménages à l'autre bout de la mégapole. Les fils aussi essaient de se hisser au-dessus de leur condition, chacun à sa façon et avec son handicap. Pour diminuer la marge entre fiction et réalité, le film a été tourné avec une majorité d'acteurs amateurs, dans les vrais milieux évoqués : motards-coursiers, évangélistes, apprentis footballeurs professionnels. Placés dans une situation de famille du ghetto, les comédiens vivaient dans la maison où se déroulait l'action. Le constat amer (« Les histoires de famille finissent mal ! ») n'en est que plus prenant. Pour se remettre après le visionnage de ce film dur mais utile, le bonus, qui offre la parole aux réalisateurs et aux jeunes comédiens enthousiastes vous redonnera le sourire.  
B.M.

06 AU 17 OCTOBRE 2009

# nancyjazz pulsations



· RAPHAEL SAADIQ · RACHID TAHA ·

· SUN RA ARKESTRA · DANAKIL ·

· US3 · D.V.D. · PETE WILLIAMS ·

· MACEO PARKER · ERIC BIBB ·

· THE SOULJAZZ ORCHESTRA ·

· MARIANA RAMOS · KHALED ·

· PEDRAM KHAVAR-ZAMINI ·

· ROOTZ UNDERGROUND ·

· LINTON KWESI JOHNSON &amp;

THE DENNIS BOWELL DUB BAND ·

· UNITED COLORS OF SODOM · YOM ·

· ANA POPOVIC · JAVA · OXMO PUCCINO ·

· RABIH ABOU-KHALIL · SOPHIE HUNGER ·

· ROCK &amp; JUNIOR · GANGBÉ BRASS BAND ·

· CRISTINA BRANCO · KOUYATÉ-NEERMAN ·

· HAROLD LÒPEZ NUSSA · MOLLY JOHNSON ·

· LE PEUPLE DE L'HERBE · WALTER SMITH III ·

· MULATU ASTATKE &amp; THE HELIOCENTRICS ·

· THE DYNAMITES FEAT. CHARLES WALKER ·

· MARIO CANONGE · WILLIAM VIVANCO ·

· JUSTIN ADAMS &amp; JULDEH CAMARA ·

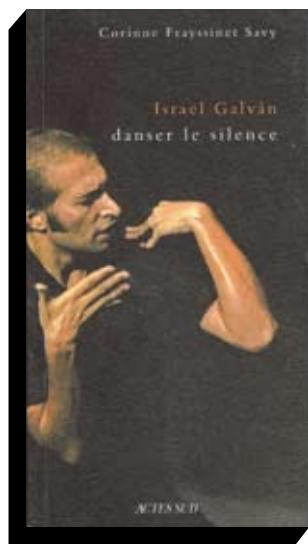
· SOPHIE DELILA · BELLERUCHE ·

...

WWW.NANCYJAZZPULSATIONS.COM

Licence 2 : 54-0304 - Licence 3 : 54-0264 / Sculpture : Caroline Depoit - Photo : Pierre Tressas

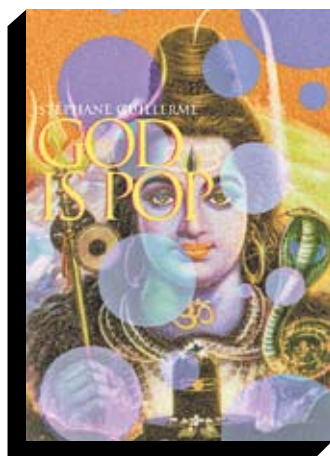
## Danse



**/ ISRAEL GALVÁN,  
danser le silence**  
**Corinne Frayssinet Savy**  
(Actes Sud)

« En saisissant le geste dans l'instant, il réintroduit dans l'art de danser une dimension temporelle musicale, une poétique de l'arrêt, une écoute du silence » : qu'elle défie le silence ou se frotte aux plus grands musiciens du flamenco contemporain (Diego Amador, Enrique Morente, Diego Carrasco ou Miguel Poveda), la danse d'Israel Galván est toujours fulgurante et impose son rythme. Le portrait que dresse la « flamencologue » Corinne Frayssinet Savy du danseur chorégraphe, le resitue à la fois dans l'histoire de la danse flamenco mais définit aussi le type d'artiste auquel il s'apparente, les audacieux, les révolutionnaires. Ce charmant petit livre, joliment illustré, n'est pas une biographie : il dépeint l'essence de son sujet, plus qu'il ne s'attache aux faits de son existence. S'il manque un peu de simplicité, le texte évite surtout toute simplifications. Il est riche et précis, érudit et juste. B.M.

## Images



**// GOD IS POP**  
**Stéphane Guillaume**  
(Almora, coll. Articles sans C)

Cet ouvrage de créations couple un travail typographique et l'iconographie de l'Inde, le tout traité avec les couleurs vives du pop-art. Dans son nouveau livre, Stéphane Guillaume, infographiste et grand collectionneur de papiers imprimés indiens, présente des textes sacrés (fragments de paraboles, détails mythologiques) suivis de réflexions d'écrivains imprégnés par les cultures de l'Orient, comme le poète bengali Rabindranath Tagore, le philosophe américain Alan Watts, ou les trois figures principales de la Beat Generation, Jack Kerouac, William Burroughs et Allen Ginsberg.

Un livre tout en clins d'oeil, qui réaffirme les liens entre la contre-culture américaine des années 1960 et 1970 et les fondements esthétiques et philosophiques de l'Inde éternelle.

Pierre Cuny

Nouvel Album  
sortie le 12 octobre 2009

**La Mal  
Coiffée**  
A l'agacha

[www.myspace.com/lamalcoiffée](http://www.myspace.com/lamalcoiffée)

museo solidario  
www.siventes.com

# CARLOS NUÑEZ

## ALBORADA DO BRASIL

### NOUVEL ALBUM

Le musicien galicien  
met en lumière  
les connexions profondes  
entre musiques celtique  
et brésilienne.



Cartinhos Brown, Lenine,  
Adriana Calcanhotto, etc...  
et aussi The Chieftains !

#### EN CONCERT

23/10/2009  
LA CHAPELLE SUR ERDRE (près Nantes)  
Espace culturel Capellia

24/10/2009  
BEAUPREAU (près Angers)

13/03/2010  
RENNES Le Liberté (Avec Dan Ar Braz)

16/03/2010  
NANCY Salle Chauveau

19/03/2010  
ISTRES Salle Polyvalente

23 mars 2010  
Paris LA CIGALE

24/03/2010  
NANTES Cité Des Congrès

27/03/2010  
BREST Le Quartz

RCAVICTOR

SONY MUSIC

"...une chanteuse époustouflante." **LE MONDE**

"une interprète inestimable, à la sensibilité totalement épanouie...  
Son second album est une merveille..." **LES INROCKUPTIBLES**

# Mayra Andrade

## en concert à La Cigale

### le 2 octobre à 20h

[www.mayra-andrade.com](http://www.mayra-andrade.com)

[www.myspace.com/mayraandrade](http://www.myspace.com/mayraandrade)



album déjà disponible



RCAVICTOR



SONY MUSIC

Locations Fnac, Virgin, Carrefour, Auchan, Digitick

La Cigale 120, Bd de Rochechouart - 75018 Paris - M° Anvers ou Pigalle



# MONDOMIX AIME !

## Les meilleures raisons d'aller écouter l'air du temps



### / VILLES DES MUSIQUES DU MONDE

**Du 15 octobre au 15 novembre**  
**Seine-Saint-Denis et Paris**

C'est reparti pour un tour ! Pour la dixième année consécutive, 18 villes de la Seine-Saint-Denis et Paris nous garantissent une rentrée haute en sensations.

Le goût sera comblé par les « rencontres autour d'un repas », le toucher entièrement satisfait grâce aux « créations », l'ouïe et la vue enchantées par le nombre toujours spectaculaire de concerts ! L'esprit, quant à lui, partira en voyage. Car voici la raison d'être de ce festival : la découverte, l'apprentissage et le partage de la musique. On se laissera donc volontiers emporter par le cha cha cha de l'**Orquesta Aragón** à Aubervilliers le 22 octobre et par l'électro-iranien de **Niyaz** le 26 à L'Européen. La verve d'**Amazigh Kateb** nous charmera le 23 à Aulnay-sous-Bois, tandis que la voix de la diva malienne **Oumou Sangaré** nous donnera la chair de poule le 30 au Bataclan. Les Touaregs de **Tinariwen** transporteront nos âmes dans l'Adrar des Ifoghas le 14 novembre à Aubervilliers. Comme une cerise sur le gâteau, la guitariste **Hasna El Becharia** prévoit deux dates et les Marseillais du **Còr de la Plana** trois ! Un éventail de musiques tous azimuts !

■ [www.villesdesmusiquesdumonde.com](http://www.villesdesmusiquesdumonde.com)

### // JAZZ À LA VILLETTE

**Du 1er au 13 septembre**  
**Paris (19<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> arrondissements)**

L'édition 2009 sera à contre-courant, ou ne sera pas ! A la croisée de l'afro-beat, de la pop, de l'électro et du free-jazz, la programmation déjoue les codes dès l'ouverture, avec une soirée dédiée aux rythmes fiévreux de **Seun Kuti**, ceux de l'orchestre béninois **Poly Rythmo** et d'**Amadou&Mariam**. A suivre, plusieurs événements : **Yael Naim** revisite Joni Mitchell, **De La Soul** fête les 20 ans de son album *3 Feet High and Rising*... On approuvera aussi la réunion des légendaires **Ahmad Jamal**, **Archie Shepp** et **Yusef Lateef** ! Et ces nouveaux rendez-vous pour les mélomanes juniors : « Jazz à La Villette for Kids ».

■ [www.jazzalavillette.com](http://www.jazzalavillette.com)



**FESTIVAL D'ÎLE DE FRANCE**  
**4 septembre au 11 octobre**

**Région Île de France**

A la veille de ses 20 ans, la thématique de cette année, « ElleS », célèbre la femme à travers une programmation d'égéries et de muses au cœur de la création contemporaine. Les festivités s'ouvriront avec les **Cheikhat du Maroc**, puis **Mercedes Peon**, **Nawal**, **Zali-dê**... Suivront concerts, lectures, opéra-promenades, interprétations de poèmes, projections de films, ensembles vocaux et orchestraux pour la sensibilisation du jeune (et moins jeune) public. Une invitation au voyage à travers le temps et les continents, parmi des œuvres inédites

[www.festival-idf.fr](http://www.festival-idf.fr)



**VEILLÉES DU RAMADAN**  
**Du 10 au 19 septembre**

**Institut des Cultures d'Islam (Paris 18<sup>e</sup>), Théâtre du Châtelet (Paris 1<sup>er</sup>)**

Dix nuits pour fêter la fin du Ramadan et la Saison de la Turquie en France à travers la découverte des arts et traditions du monde musulman. Au programme : concerts avec le dub rock-oriental du groupe turc **Baba Zula** et celle que l'on nomme « petit moineau », la chanteuse turque **Sezen Aksu** ; lectures du poète mystique **Rumi**, danse contemporaine derviche de **Ziya Azazi**, théâtre d'ombres de la compagnie stambouliote **Semaver** et la grande exposition « Le Monde Turcophone » du photographe **Ergun Cagatay**. A la clé pour les pratiquants et pour les gourmands : tous les soirs, venez partager les repas de Ramadan !

[www.agencepop.com/ici](http://www.agencepop.com/ici)

### /// MASTER CLASSES MUSIQUE ET CHANT AUTOUR DE MÔNICA PASSOS

**Du 14 au 18 septembre**  
**Les Baux de Provence (13)**

Adoptée par la France depuis bientôt trente ans, la diva brésilienne ouvre au public une session pédagogique expérimentale de cinq jours aux Baux de Provence.

Dans l'« un des plus beaux villages de France », **Mônica Passos et ses musiciens animeront des ateliers de création musicale**, dans une sensibilité artistique partagée. Les participants seront enregistrés en live le 19 septembre, dans le cadre du Festival des Alpilles, à l'occasion du concert « Lemniscate » en référence au dernier album de la chanteuse, auteur, compositeur.

■ [www.lesbauxdeprovence.com](http://www.lesbauxdeprovence.com)



**LES 10 ANS  
DU FESTIVAL OCCITÀNIA**  
21 septembre au 25 octobre

Toulouse (31)

C'est le rendez-vous incontournable de la culture occitane dans le Sud-Ouest de la France et, cette année encore, le festival propose différentes activités. Des concerts pour l'anniversaire du 1<sup>er</sup> octobre avec **Olivia Ruiz**, le chanteur de Zebda **Magyd Cherfi**, **Pythéas**, le groupe marseillais coup de cœur du festival, ou encore le « Fabulous Trobadour » **Claude Sicre**, avec le groupe qu'il avait cofondé, **Les Bombes 2 Bal**, hôtes de la soirée. A l'honneur aussi : les Nuits Composites Maroc-Occitanie, la **chorale polyphonique Set de cant**, le chant traditionnel pyrénéen de **Balaguéra**, l'ensemble instrumental **La grande Cobia** du Conservatoire de Barcelone, les luthiers de **Matta-Rouch**, le « troubadour » **Jan-Mari Carloti** ou le chant populaire languedocien du trio **Du Bartàs**. Immersion totale dans le monde occitan !

[www.festivaloccitania.com](http://www.festivaloccitania.com)



**GWOKA FESTIVAL**  
Du 25 au 27 septembre

Paris, 10<sup>e</sup> arrondissement

Cette année, c'est au New Morning que ça se passe ! Le festival des musiques, chants et danses du folklore guadeloupéen présente, encore une fois, une programmation dense. Avec pour base incontournable le tambour KA, ce rendez-vous pas uniquement antillais accueillera pour sa cinquième édition le maître percussionniste **Roger Raspail**, les groupes **Kan'nida** et **Semblaj**, **Makaïa**, **Koncept Kabann**, **Grivalliers**, et bien d'autres. Une édition supplémentaire pour ces ambassadeurs du Gwoka qui cherchent et parviennent à valoriser cette discipline en l'installant progressivement dans le paysage culturel.

[www.newmorning.com](http://www.newmorning.com)



**SPECTACULAIRE  
LA FÊTE DES SORTIES  
CULTURELLES**

26 et 27 septembre

Paris, Port de la Gare et Port de Tolbiac (13<sup>e</sup>)

Pour la deuxième année consécutive, sont réunis dans une unité de temps et d'espace, un nouveau florilège d'expositions, concerts, opéras et pièces de théâtre en annonce de la prochaine saison culturelle francilienne. Ainsi, le format court permet de présenter, entre autres guests, le talent hybride de **Krystle Warren**, les rythmes groovy d'**Amar Sundry**, la joyeuse bande de l'**Orchestre National de Barbès**, les frères Volo guitaristes-chanteurs et le duo électro-rock'n'oud **DuOud**. Une offre foisonnante de rencontres pour les grands et les petits, accessible à tous les budgets, au long de la Seine.

[www.spectaculaire.com](http://www.spectaculaire.com)



**NANCY JAZZ PULSATIONS**  
Du 6 au 17 octobre

Nancy (54)

On le sait bien désormais : ce festival dont on fêtera les trente-six ans ne se cantonne pas au seul jazz. Disséminés dans plusieurs endroits, notamment sous le Chapiteau de la Pépinière ou dans la Salle Poirel, les artistes au programme touchent à des styles très variés. De **Maceo Parker** à **Mariana Ramos**, en passant par **Yom**, **Raphael Saadiq**, **Soul Jazz Orchestra**, **Rachid Taha**, **Cristina Branco** ou encore **Linton Kwesi Johnson**, le festival s'impose cette année encore comme « le rendez-vous automnal du Grand Est ».

[www.nancyjazzpulsations.com](http://www.nancyjazzpulsations.com)



**FÊTE DES VENDANGES  
À MONTMARTRE**  
Du 7 au 11 octobre

Paris (18<sup>e</sup>)

Après le triomphe de son édition précédente, où festoyaient 350000 personnes, le quartier de Montmartre nous offre la 76<sup>e</sup> édition de la Fête des Vendanges. Cette année, la butte met à l'honneur les Trois Baudets, salle mythique de la chanson française qui a rouvert ses portes en février dernier après une longue fermeture. **Sous le parrainage de Charles Aznavour**, l'hommage à la chanson française sera assumé, entre autres, par le rappeur **Oxmo Puccino**, la chanteuse blues **Madjo**, le duo lyonnais **Koumekiam**, les jumeaux rock-électro-rap **Twin Twin**, et prendra place dans différents lieux du quartier. A vos Vélib' !

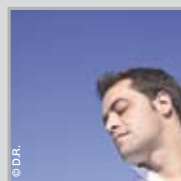
[www.fetedesvendangesdemontmartre.com](http://www.fetedesvendangesdemontmartre.com)



## QUESTIONS À NOTRE INVITÉ CLAUDE SICRE :

### ■ Quelle est l'importance d'un festival comme Occitània, qui réunit par exemple les Bombes 2 Bal et Olivia Ruiz ?

Olivia Ruiz est venue l'an passé chanter avec les Bombes au Zénith. Je crois que c'était une bonne expérience. Les Bombes jouent avec plein de gens. Les bons musiciens comprennent que derrière la simplicité apparente, qui vise à l'efficacité de la danse, il y a plein de complexités, et ils se régalaient. Le festival Occitània a eu la bonne idée de prendre les Bombes, même si elles chantent beaucoup en français, parce qu'elles sont un symbole du « pour tous », ici le « bal pour tous » : c'est ça, la vraie philosophie occitane ! Et puis le Bikini va être bourré à bloc, et le public pourra découvrir d'autres artistes 100% occitans. Ce savant mélange qu'offre le festival Occitània, il faudrait plein de choses dans ce genre ! (et dans d'autres).



### ANTONIO ZAMBUJO

● Le 10 octobre à l'Européen - Paris



### NIYAZ

● Le 26 octobre à l'Européen - Paris



### QUANTIC & SON COMBO BARBARO

● Le 12 septembre au Bataclan - Paris



### SAM KARPENIA

● Le 12 septembre au Nomad Café - Marseille ; le 12 octobre au Studio l'Ermitage - Paris ; le 24 octobre à Fiesta des Suds - Marseille ; le 30 octobre à Nuit sans Frontières à Mains d'oeuvres (avec Villes des Musiques du Monde) - Paris

## ■ LES CYCLES PARISIENS

A la rentrée, l'auditorium du Musée Guimet, la Fondation Royaumont et le Théâtre de la Ville accueilleront l'Inde sous toutes ses formes : musiques hindoustani et carnatiques, chants dhrupad et khyal, danse odissi... Le Musée du Quai Branly s'ouvrira aux cordes d'Asie et le Théâtre des Abbesses aux traditions persanes, alors que les chants polyphoniques de l'ensemble corse A Filetta investiront La Cité de la Musique.

- 01/09/2009 **Seun Kuti + Fela's Egypt 80** – Afrobeat (Nigéria)  
**Amadou & Mariam** – Afro-blues (Mali)  
**Orchestre Poly-Rythmo de Cotonou** – Funk (Bénin)  
**Grande Halle de la Villette**
- 05/09/2009 **Hypnotic Brass Ensemble** – Groove (Etats-Unis)  
**Las Ondas Marteles** – Boléro (France, Espagne)  
**Le Cabaret Sauvage**
- 11/09/2009 **Dipanwita et Priyadarshini Roy** – Danse odissi (Orissa, Inde)  
**Auditorium du Musée Guimet**
- 12/09/2009 **Hank Jones & Check Tidiane Seck** – Jazz-Funk (Mali)  
**Mahmoud Ahmed** – Ethio-Jazz (Ethiopie)  
**Alémayèhu Eshèté** – Rock (Ethiopie)  
**Grande Halle de la Villette**
- 19/09/2009 **Cordes d'Asie, trio de vièles** – Vièles traditionnelles (Mongolie, Chine, Inde, France)  
**Après-midi musical, Musée du Quai Branly**
- 25/09/2009 **K.N. Shashikiran et P. Ganesh** – Gottuvadhyam et chant carnatique (Inde du Sud)  
**Auditorium du Musée Guimet**
- 25/09/2009 **Ensemble Vasile Nasturica** – Muzica lautareasca tiganeasca (Roumanie)  
**Théâtre de la Ville**
- 25>>26/09 **A Filetta** – Chants polyphoniques (Corse)  
**La Cité de la Musique**
- 28/09/2009 **Mohammad Motamedi et musiciens** – Musique persane (Iran)  
**Théâtre des Abbesses**
- 03/10/2009 **Prem Kumar Mallik and Family** – Chant Dhrupad, Khyal (Inde du Nord)  
**Théâtre de la Ville**



- 10/10/2009 **Ashkan Kamangari** – Chant et musique persane (Iran)  
**Salon de musique, Musée du Quai Branly**
- 11/10/2009 **Dr L. Subramaniam** – Musique carnatique (Inde du Sud) Musique carnatique, Acte I  
**Fondation Royaumont**
- 11/10/2009 **Subramaniam rencontre Andy Emler**  
Musique carnatique, Acte II  
**Fondation Royaumont**
- 26/10/2009 **Ustad Amjad Ali Khan** – Sarod (Inde du Nord)  
**Théâtre de la Ville**

## Agenda



**[www.mondomix.com/fr/agenda.php](http://www.mondomix.com/fr/agenda.php)**

Le nouvel agenda complet des concerts, sorties, festivals, expo...

est sur **[www.mondomix.com/fr/agenda.php](http://www.mondomix.com/fr/agenda.php)** !

Pour aller écouter l'air du temps en septembre et octobre partout en France et au-delà, laissez-vous guider par la sélection des événements « Mondomix aime ».



**LE GRAND SOUFFLET**  
Du 8 au 17 octobre

Rennes et Ille-et-Vilaine (35)

Autour de 43 lieux et de 70 spectacles, ce festival de l'accordéon, créé et dirigé par Etienne Grandjean, prend place dans une trentaine de communes du département. Cette année, c'est l'Espagne qui est fêtée à travers des concerts de musique galicienne avec **bOnOvO**, musique catalane avec **La Pegatina** et **La Troba Kung Fu**, groupe de rumba qui a enflammé la scène du Babel Med en 2008, mais aussi les Français de **La Rue Kétanou**, de **Maxi Monster Music Show** ou encore de **SquidBox's**, **Henri Léon** et **les Autres**, les Américains de **One Ring Zero**, le quatuor d'harmoniciens finlandais de **Sväng**, l'Allemande **Cathrin Pfeifer**, et enfin l'Italien **Filippo Gambetta**. De quoi délier les (h)anches !

[legrandsoufflet.free.fr](http://legrandsoufflet.free.fr)

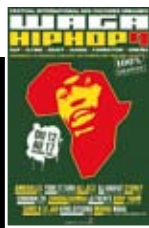


**FESTIVAL LES NUITS EUROPEENNES**  
Du 9 au 17 octobre

Strasbourg (67)

Fort de ses 14 ans d'audacieuse programmation, Les Nuits Européennes nous invitent sur les rives du Bosphore. A l'occasion de la Saison de la Turquie en France, un focus spécial « Istanbul » propose de danser au rythme des percussions tziganes de **Burhan Öcal** accompagné de l'**Ensemble oriental d'Istanbul**, de vibrer sur l'ethno-électro d'**Istanbul Calling**, de découvrir les sessions orientalo-électro-jazz d'**Ilhan Ersahin** ou encore d'expérimenter l'excentricité folk-rock de **Gevende**. On notera aussi les talents norvégiens, néo-zélandais, russes et macédoniens. Pour les amateurs de créations locales, la tournée des grands ducs s'impose.

[www.lesnuits.eu](http://www.lesnuits.eu)



**FESTIVAL INTERNATIONAL DES CULTURES URBAINES WAGA HIP HOP**

Du 12 au 18 octobre  
Burkina Faso

Pour sa 9<sup>e</sup> édition, la scène burkinabé devient LE rendez-vous panafricain de la saison. Entre autres invités : le Malien multifacettes **Amkoulel** (MC, danse, beat-box...), l'original groupe **Waka** (Congo, Ghana, Burkina), le duo ivoirien **Yodé et Siro** et le coupé-décalé de **DJ Arafat**. A l'appel des projecteurs, répondront aussi le pionnier du hip-hop togolais **Ali Jezz** ainsi que **Chronik 2H**, formé du Sénégalais **K-ID** et de son partenaire capverdien **Rozo**. Plus traditionnels, **Zougnazag-mda** versera son flow de chants en langue mooré et le tandem **Duny Yaam** les messages de son rap posé. Enfin, les vibrations gabonaises de **La Fuenté** précéderont le reggae de **Sams K le Jah**, le « kologo » (guitare traditionnelle) de **King Ayisoba**, ou encore la jeune béninoise **Moona**.

[www.wagahiphop.com](http://www.wagahiphop.com)



**FIESTA DES SUDS**  
Du 16 au 24 octobre

Marseille (13)

La Fiesta des Suds promet un été indien sous le soleil des quatre coins de la planète. Les 15000 m<sup>2</sup> des docks accueillent pendant une semaine un carrefour de musiques, de danse, de créations photo et audiovisuelle. La sélection, éclectique, est composée, entre autres talents, de **Charlie Winston**, **Nina Hagen**, **Caravan Palace**, **Rinôçérôse**, **Khaled**, **Staff Benda Bilili**, **Anis**... L'événement méitéssé souffle dignement ainsi ses dix-huit ans !

[www.dock-des-suds.org](http://www.dock-des-suds.org)



**FESTIVAL DU VENT**  
28 octobre au 1er novembre

Calvi (20)

Amoureux de la biodiversité et du genre humain, la dix-huitième bourrasque souffle plus que jamais sur le nord le l'île de Beauté, au nom de « l'ultimatum climatique ». Intellectuels, scientifiques et sportifs éco-citoyens s'unissent à l'association Les amis du Vent pour nous en mettre plein les oreilles. Par exemple : la légèreté d'**Enzo Enzo**, le charme d'**Ez3kiel**, la mélancolie d'**Alexis HK**, le pétilement de **Mo**... Une mobilisation rare qui réunit des personnalités engagées dans un cadre privilégié, pour cinq jours de spectacles aussi éclectiques que décalés.

[www.lefestivalduvent.com](http://www.lefestivalduvent.com)

## QUESTIONS À NOTRE INVITÉ CLAUDE SICRE :

### ■ Quel est l'enjeu du festival « Peuples et Musiques au Cinéma » ?

Notre ambition, c'est de montrer les sources des musiques du monde, dans leurs circonstances, leurs rites, leurs fonctions premières. Par des documentaires journalistiques ou savants, par des fictions, et parfois même par des films d'amateurs, venus de partout. Nous sommes en contact avec plus de 180 communautés culturelles immigrées vivant à Toulouse. C'est aussi une occasion de faire du lien avec eux. Nous nous adressons aussi aux musiciens d'ici, pour leur donner à réfléchir sur les musiques populaires, leur offrir de nouvelles sources d'inspiration et de travail. Beaucoup de rencontres se font, et il en sort des projets tous les ans.

### ■ Quel seront, à votre avis, les points forts de la prochaine édition ?

Il y a *Sounder*, le film blues de Martin Ritt (1972) avec Taj Mahal. J'espère que tous les fans de blues vont venir avec leurs enfants, on le passe trois fois. Le film sur les Baülis du Bengale de Georges Luneau (*Le chant des fous*, 1981) on le passe tous les ans, c'est un point fort permanent. Et, cette année, on reçoit l'un des plus grands ethnomusicologues du monde, le Suisse Hugo Zemp, avec ses films sur les aré aré, sur les balafons, sur la diphonie des Mongols, sur le yodel alpin, etc. Nous allons prendre une grande leçon d'écoute et de compréhension des musiques des peuples du monde, c'est le but.

## //// PEUPLES ET MUSIQUES AU CINÉMA

29 octobre au 1er novembre  
Toulouse (31)

Convaincue, depuis dix ans, que la découverte de la musique des peuples du monde via le cinéma en situation mène à la découverte de ces peuples, l'association Escambiar projette, cette année encore, une demi-douzaine de fictions et de documentaires du monde entier, dans lesquels les musiques des peuples en question tiennent une large place. Du film brésilien très primé *O Cangaceiro* de **Lima Barreto** au documentaire *Roots Tour* du directeur artistique de l'événement **Claude Sicre**, en passant par *Sounder* de l'Américain **Martin Ritt**, le festival nous offre, une fois encore, l'opportunité de découvrir les trésors des pays du monde.

■ [www.escambiar.com](http://www.escambiar.com)

# ABONNEZ-VOUS À MONDOMIX



## ET RECEVEZ LE DERNIER ALBUM DE TINARIWEN "IMIDIWAN"

(AZ / UNIVERSAL)

dans la limite des stocks disponibles

Oui, je souhaite m'abonner à  
Mondomix pour 1 an (soit 6 numéros)  
au tarif de 29 euros TTC.  
(envoi en France métropolitaine)

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Age \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_

Pays \_\_\_\_\_

e-mail \_\_\_\_\_

Où avez-vous trouvé Mondomix ? \_\_\_\_\_

Renvoyez-nous votre coupon rempli  
accompagné d'un chèque de 29 euros  
à l'ordre de Mondomix Média à l'adresse :

Mondomix Média -  
144 - 146, rue des Poissonniers 75018 Paris  
Tél : 01 56 03 90 85  
abonnement@mondomix.com

Hors France métropolitaine : 34 euros  
nous consulter pour tout règlement par virement

### MONDOMIX - Rédaction

144 - 146 rue des poissonniers - 75018 Paris  
tél. 01 56 03 90 89 fax 01 56 03 90 84

redaction@mondomix.com

Edité par Mondomix Media S.A.S

### Directeur de la publication

Marc Benaïche marc@mondomix.com

### Rédacteur en chef

Benjamin MiNiMuM benjamin@mondomix.com

### Conseiller éditorial

Philippe Krümm philippe@mondomix.com

### Secrétaire de rédaction

Anne-Laure Lemancel

### Direction artistique

Stephane Ritzenthaler stephane@mondomix.com

### Couverture / Photographie

Amélie Chassary contact@ameliechassary.com

Style : Anthony Lee Watson (foulard Agnès b)

### Ont collaboré à ce numéro :

Julien Abadie, Nadia Aci, Jihane Bensouda, Jean Berry, Bertrand Bouard, Jean-Pierre Bruneau, Églantine Chabasseur, Pierre Cuny, Jul, Patrick Labesse, Anne-Laure Lemancel, Clothilde Brun, François Mauger, Jérôme Pichon, Alice Raulo, St.Ritz, Valérie Robert, Yannis Ruel, Sami Sadak, Squaaly, YvesTibor, Gayle Welburn.

### Responsable marketing / partenariats

Laurence Gilles laurence@mondomix.com

tél. 01 56 03 90 86

### Partenariats / Relations aux publics

Yasmina Bartova Zouaoui yasmmina@mondomix.com

tél. 01 56 03 90 86

### MONDOMIX Regie

#### Chefs de publicité

Antoine Girard

Mathieu Proux

tél. 01 56 03 90 88



antoine@mondomix.com

mathieu@mondomix.com

## → Prochaine parution

Le n°37 (Nov/Dec 2009) de Mondomix sera disponible fin Octobre.

Retrouvez la liste complète de nos lieux de diffusion sur  
[www.mondomix.com/papier](http://www.mondomix.com/papier)

Mondomix remercie le Ministère de la Culture pour son soutien et tous les lieux qui accueillent le magazine dans leurs murs, les FNAC, les magasins Harmonia Mundi, les espaces culturels Leclerc, le réseau Cultura, l'Autre Distribution, Staf Corso ainsi que tous nos partenaires pour leur ouverture d'esprit et leur participation active à la diffusion des musiques du monde.

Tirage 100 000 exemplaires

Impression Rotimpres, Espagne

Dépôt légal - à parution

N° d'ISSN 1772-8916

Copyright Mondomix Média 2009

- Gratuit -

### Réalisation

Le Studio Mondomix

tél. 01 56 03 90 87

info@studio-mondomix.com

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation de la société Mondomix Média.



Mondomix est imprimé  
sur papier recyclé.

- Appareils récents
- Plus de 40 villes au Brésil et 18 en Amérique du Sud, Europe et Etats-Unis, et de nombreuses autres destinations desservies par des compagnies partenaires
- Première Classe et Classe Affaires
- Menus élaborés par des chefs renommés
- Programme de fidélité TAM Fidelidade
- Programme de divertissement à bord proposant un grand choix de films, séries, musiques et jeux vidéo



**Le meilleur moyen de savoir si un endroit est aussi beau qu'en photo, c'est d'aller le découvrir par soi-même.**



De la beauté naturelle des chutes d'Iguassu au charme incontestable de Salvador, le Brésil a de quoi étonner ses visiteurs.

[www.tamairlines.com](http://www.tamairlines.com)

**TAM**  
AIRLINES  
La passion du voyage et  
du service

Imagine



Mas

I Love Dust, illustrateur, imagine Desperados Mas

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.